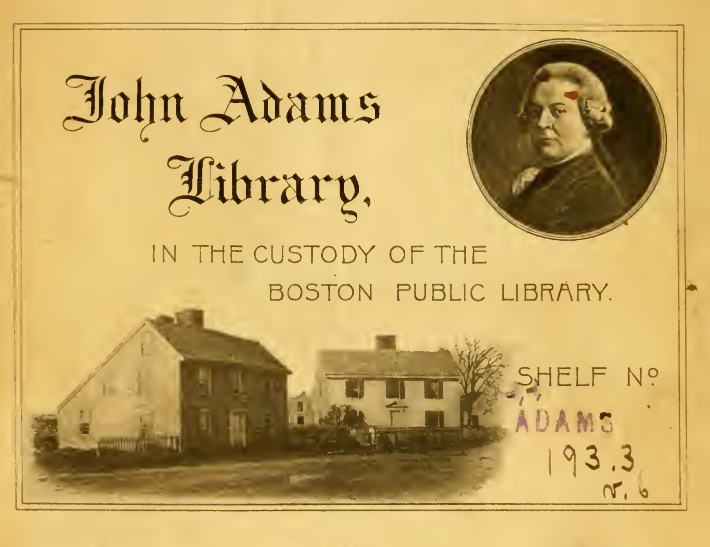




ŒUVRES

DE MAITRE

FRANÇOIS RABELAIS,

TOME SIXIEME.

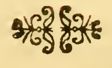
ŒUVRES
DE MAITRE
FRANCOIS RABELAIS,
PUBLIE'ES SOUS LE TITRE DE
FAITS ET DITS
DU GÉANT GARGANTUA
ET DE
SON FILS PANTAGRUEL,
AVEC

LA PROGNOSTICATION PANTAGRUELINE, l'Epître du Limosin, la Crême Philosophale, deux Epîtres à deux Vieilles de mœurs & d'humeurs differentes, & des Remarques Historiques & Critiques de Monsieur le Duchat, sur tout l'Ouvrage.

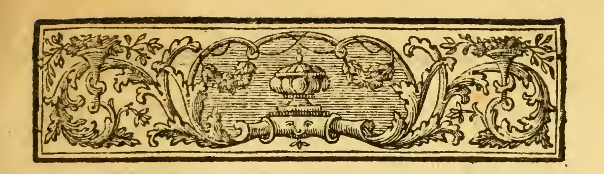
NOUVELLE EDITION.

Augmentée de quelques Remarques nouvelles.

TOME SIXIE'ME.



M. DCC. XXXII.



[1] PANTAGRUELINE PROGNOSTICATION

Certaine, veritable & infaillible pour l'an perpetuel : nouvellement composée au profict & advisement des gens estourdis & musarts de nature.

Par maistre Alcofribas, Architriclin dudict Pantagruel.

Du nombre d'or, *non dicitur*, je n'en trouve poinct ceste année quelcque calculation que j'en aye faict. Passons oultre. *Verte folium.*

1 *Pantagrueline Prognostication, &c.*] Je ne saurois dire au juste en quelle année parut pour la premiere fois cette piéce, mais il y en a une édition Gothique de 1535. chez François Juste *in*-12. à Lyon, & je ne doute pas qu'il n'y en ait de plus anciennes, puisque par la premiere Epître de Calvin datée de 1533. il paroît que le Pantagruel, c'est-à-dire, le 2. livre de Rabelais avoit déja paru. Ce qu'il y a de certain, c'est que Rabelais est moins l'Inventeur de cette Satire ingénieuse, qu'un anonyme Allemand, qui dans les premieres années du seiziéme Siécle, en composa en sa Langue une toute pareille, que traduisit en Latin & augmenta Jacques Henrichmann autre Allemand, qui en l'année 1508. la dédia au Baron de Schwartzenberg, & au Poëte Henri Bebel, avec invitation à ce dernier de la joindre à ses

[1] AU LISEUR BENEVOLE

Salut & paix en Jesus-Christ.

Considerant infinis abus estre perpetrez à cause [3] *d'ung tas de Prognostications de Lovain, faictes à l'ombre d'ung verre de vin, je vous en ay presentement calculé la plus seure & veritable que feut oncques veuë, comme l'experience vous le demonstrera. Car sans doubte, veu que dict le Prophete Royal, Psalme cinquiesme, à Dieu : Tu destruiras touts ceulx qui disent mensonges : ce n'est legier peché de mentir à son escient, & abuser le paovre monde curieux de sçavoir choses nouvelles ; comme de tout temps ont esté singulierement les François ainsi que escript Cesar en ses Commentaires, & Jean de Gravot aulx mythologies Gallicques.*

Ce

Faceties, comme il fit effectivement dans l'édition qui en parut en l'année 1512. Voiez les 2. Epit. liminaires des Faceties de Bebelius, édit. d'Anvers 1541.

2 *Au Liseur benevole*] C'est comme on doit lire, conformément à l'édition de 1535. & à la plûpart des autres, non pas *Lecteur*, comme lit celle de Dolet 1542.

3 *Ung tas de Prognostications de Lovain, &c.*] Ceçi répond à ces paroles de l'épître liminaire de Henrichmann ! *Quotannis quidam ex siderum ratione ac motu terrestrium mentiuntur futuros effectus, idque postea literis mandantes, publice omnibus legendum exhibent. Illos autem sæpissimè in judicio suo falsos esse videmus, adeo ut vulgus nunc illorum scripta mendaciorum libellos palam vocitare audeat.*

Ce que nous voyons encore de jour en jour par la France, où le premier propos qu'on tient à gens fraischement arrivez sont : Quelles nouvelles ? sçavez-vous rien de nouveau ? [4] *Qui dict ? Qui bruyt par le monde ? Et tant y sont attentifs, que souvent se courroussent contre ceulx qui viennent de pays estranges sans apporter pleines bougettes de nouvelles, les appellans veaulx & idiots. Si doncques, comme ils sont prompts à demander nouvelles, aultant ou plus sont-ils faciles à croire ce que leur est annoncé : Devroit-on pas mettre gens dignes de foy à gaiges, à l'entrée du Royaulme, qui ne serviroient d'aultre chose sinon d'examiner les nouvelles qu'on y apporte, & à sçavoir si elles sont veritables ? Ouy certes. Et ainsi ha faict mon bon maistre Pantagruel par tout le pays de Utopie & Dipsodie. Aussi luy en est-il si bien prins, & tant prospere son territoire, qu'ils ne peuvent de present avanger à boire, & leur conviendra espandre le vin en terre, si d'ailleurs ne leur vient renfort de beuveurs & bons raillards. Voulant doncques satisfaire à la curiosité de touts bons compaignons, j'ay revolvé toutes les Pantarches des cieulx, calculé les quadrats de la Lune, crocheté tout ce que jamais pensarent touts*

4 *Qui dict ? qui bruyt par le monde ?*] Demander à un passant : *Qui dit ?* car c'est comme il faut lire, c'est l'interroger sur le nom de l'Auteur d'une nouvelle qu'il débite comme un *on dit*. *Qui bruyt !* c'est-à dire, *Qui est-ce ? Quelle chose est-ce qui faict le* bruit *dont vous parlez.*

touts les Astrophiles, [5] *Hypernephelistes*, [6] *Anemophylaces*, *Uranopetes* & [7] *Ombrophores*, *conferé du tout avecq' Empedocles : lequel se recommande à vostre bonne grace. Et tout le* Tu autem *ay icy en peu de chapitres redigé, vous asseurant que je n'en dy sinon ce que j'en pense, n'en pense sinon ce qu'en est : & n'en est aultre chose pour toute verité, que ce qu'en lirez à ceste heure. Ce que sera dict au parsus, sera passé au gros tamis à tors & à travers, & paradventure adviendra, paradventure n'adviendra mie. D'ung cas vous advertis, Que si ne croyez le tout, vous me faictes ung tresmaulvais tour pour lequel icy, ou ailleurs, serez tres-griefvement punis.* [8] *Les petits enguillades à la saulce des nerfs bouvins ne seront espargnez sus vos espaules. & humez de l'aer comme huitres tant que vouldrez : car hardiment il y aura de bien chauffez si le fornier ne s'endort. Or mouschez vos nez, petits enfans, & vous aultres vieulx resveurs, affustez vos bezicles, & pesez ces mots* [9] *au poix du Sanctuaire.*

CHAP.

5 *Hypernephelistes*] Qui par leurs spéculations s'élévent au dessus des nuës.

6 *Anemophylaces*] Gens dont l'application consiste à prévoir quels vents doivent soufler.

7 *Ombrophores*] Qui s'étudient à prévoir les pluies.

8 *Les petits enguillades . . . . si le fornier ne s'endort*] Ceci manque dans l'édition de 1542. Avertissement aux Protestans François de quitter de bonne heure le Roïaume, ou de se préparer à y être immanquablement brûlez, puisque leur ruïne étoit jurée.

9 *Au poix du Sanctuaire*] Manque aussi dans l'édition de 1542.

CHAP.

CHAPITRE I.

[1] *Du gouvernement & seigneur de ceste année.*



UELCQUE chose que vous disent ces fols Astrologues de Lovain, de Nurnberg, de Tubinge, & de Lyon, ne croyez que ceste année y ait autre Gouverneur de l'universel monde que Dieu le Createur; lequel par sa divine parolle [2] tout regist, & modere, par laquelle sont toutes choses en leur nature & proprieté & condition: & sans la maintenance & gouvernement duquel toutes choses seroient en ung moment reduictes à neant, comme de neant elles ont esté par luy produictes en leur estre. Car de luy vient, en luy est, & par luy se parfaict tout estre & tout bien, toute vie & mouvement: comme dict la trompette Evangelicque Monseigneur Sainct Paul, Rom. 11. Doncques le gourverneur

CHAP I. 1 *Du gouvernement & Seigneur de ceste année*] Les nouvelles éditions ont *Seigneurie*, celle de 1600. aussi; mais le texte même du chap. montre qu'on doit lire *Seigneur*, conformément aux anciennes.

2 *Tout regist & [modere, par laquelle sont toutes choses en leur] nature, & proprieté, & condition*] Ce qui est entre ces marques [ ] manque dans les nouvelles éditions. On l'a rétabli sur les anciennes.

neur de ceſte année & toutes aultres, ſera Dieu tout-puiſſant. Et n'aura Saturne, ne Mars, ne Jupiter, n'aultre planete : [3] certes non les Anges, ny les Sainɛts, ny les diables, vertuz, efficace, ne influence aulcunes, ſi Dieu de ſon bon plaiſir ne leur donne. Comme dict Avicenne, que les cauſes ſecondes n'ont influence ne action aulcune, ſi la cauſe premiere n'y influë : [4] dict il pas vray, le petit bon hommet ?

CHAPITRE II.

Des Ecclipſes de ceſte année.

CEſte année feront tant d'Ecclipſes du Soleil & de la Lune, que j'ay paour (& non à tort) [1] que nos bourſes en patiront inanition, & nos ſens perturbation. Saturne ſera retrograde, Venus directe, Mercure inconſtant, & ung tas d'aultres planetes n'iront pas à noſtre commandement. Dont [2] pour ceſte année

3 *Certes non*] On lit ainſi dans les vieilles éditions. Dans les nouvelles *ny certes*.

4 *Dict-il pas vray, le petit bon hommet ?*] Dans l'édition de 1542. on lit : *Et en ce dict vray, combien qu'ailleurs il ait ravaſſé oultre meſure.*

CHAP. II. 1 *Que nos bourſes &c.*] Par le *ſoleil* les Chymiſtes entendent l'*Or*, & par la Lune l'*Argent*.

2 *Pour ceſte année les chancres, &c.*] Liſez *année*, conformé-

année les chancres iront de costé, & les Cordiers à reculons. Les escabelles monteront sus les bancs, les broches sus les landiers, & les bonnets sus les chappeaulx : les couilles pendront à plusieurs par faulte de gibessieres, [3] les pulces seront noires pour la plus grand' part : le lard fuïra les pois en Quaresme : le ventre ira devant, le cul s'asseoira le premier, l'on ne pourra trouver la febve au gasteau des Rois, l'on ne rencontrera [4] poinct d'as au flux, le dez ne ira poinct à soubhait quoy qu'on le flate, & ne viendra souvent la chance qu'on demande, les bestes parleront en divers lieux. Quaresmeprenant gaignera son procez, l'une partie du monde se desguisera pour tromper l'aultre, & courront par les ruës comme fols & hors du sens : l'on ne veit oncques tel desordre en nature. Et se feront ceste année plus de vingt-sept verbes anomaulx, si Priscian [5] ne les tient de court. Si Dieu ne nous aide nous

formement à l'édition de 1542. non pas *cause*, comme ont les autres.

3 *Les pulces seront noires pour la plus grand' part : le lard fuïra les pois en Quaresme*] Ceci a été ajoûté depuis l'édition de 1542. Les nouvelles ont *pots*. Lisez *pois*, conformément à celles de 1573. 1584. 1596. & 1600.

4 *Poinct d'as au flux*] Le Paradoxe du *Carolus*, par allusion au Cardinal de Lorraine, qui s'appelloit Charles :

Bref amy, pour le faire court,
Je t'asseure qu'au temps qui court,
Trois as ne font pas tant aux flux
Que fait en France un Carolus.

Add. aux Mém. de Castelnau, Tom. I. pag. 409.

5 *Ne les tient de court*] *Priscian*

nous aurons prou d'affaires : mais au contrepoinct, s'il eſt pour nous, rien ne nous pourra nuire, comme dict le celeſte Aſtrologue, qui feut ravi juſques au ciel. Rom. cap. 8. *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Ma foy *nemo, Domine :* Car il eſt trop bon & trop puiſſant. Icy beniſſez ſon Sainct Nom, pour la pareille.

CHAPITRE III.

Des Maladies de ceſte année.

CEſte année les aveugles ne verront que bien peu, les ſourds oiront aſſez mal, les muts ne parleront guieres, les riches ſe porteront ung peu mieulx que les paovres, & les ſains mieulx que les malades. Pluſieurs moutons, bœufs, pourceaulx, oiſons, poulets & canars mourront : & ne ſera ſi cruelle mortalité entre les cinges & dromadaires. Vieilleſſe ſera incurable ceſte année à cauſe des années paſſées.

cian eſt mis ici pour la Grammaire en général, & pour la Grammaire Françoiſe expoſée à de frequens changemens, ſur tout pour les *verbes* en ce temslà où les uns diſoient *alla* les autres *allit*, allerent, allirent & allarent, *mors*, pour mordu, *feroie* pour ferois, *vouſiſſe* pour vouluſſe, *querre* pour querir, *appere* pour apparoiſſe, *ſuivir* pour ſuivre, & cent autres qu'on emploïoit la plûpart indifferemment.

passées. Ceulx qui seront pleuretiques auront grand mal au costé. Ceulx qui auront flux de ventre, iront souvent à la selle percée: les catarrhes descendront ceste année du cerveau és membres inferieurs: [1] le mal des yeulx sera fort contraire à la veuë: les aureilles seront courtes & rares en Gascogne plus que de coustume. Et regnera quasi universellement une maladie bien horrible, & redoutable, maligne, perverse, espouventable & mal-plaisante, laquelle rendra le monde bien estonné, & dont plusieurs ne sçauront de quel bois faire flesches, & bien souvent composeront en ravasserie, syllogisans en la pierre philosophale, [2] & és aureilles de Midas. Je tremble de paour, quand j'y pense: car je dy qu'elle sera epidemiale, & l'appelle Averrois 7 Colliget. Faulte d'argent. Et attendu [3] le Comete de l'an passé, & la retrogradation de Saturne, mourra à l'hospital ung grand marault [4] tout catarrhé

CHAP. III. 1 *Le mal des yeux sera fort contraire à la veüe, les aureilles seront courtes & rares en Gascogne plus que de coustume*] Manque dans l'édition de 1542. *Courtes & rares, &c.* c'est-à-dire : plus communément encore que du passé tel Gascon n'aura qu'une oreille, qui souvent même se trouvera rognée.

2 *Et és aureilles ... epidemiale*] Manque aussi dans l'édition de 1524.

3 *Le Comete de l'an passé*] L'édition de 1542. a *la comete.* Celles de 1553. 1573. 1584. & 1596. *le comete*, comme Rabelais a écrit depuis en deux endroits du 27. chap. du 4. Livre.

4 *Tout catarrhé & crousteleyé*] L'original François du *Somnium viridarii*, au 171. ch. où l'Auteur parle de l'effet des Cométes. *Or est certain que les riches*

rhé & crouſtelevé. A la mort duquel ſera ſedition entre les chats & les rats : entre les chiens & les lievres, entre les faulcons & canars, entre les moines & les œufs.

CHAPITRE IV.

[1] *Des fruicts, & biens croiſſants de terre.*

JE trove par les calcules [2] d'Albumaſar on livre de la grande conjunction & ailleurs, que ceſte année ſera bien fertile avecq' planté de touts biens à ceulx qui auront de quoy. Mais le hobelon de Picardie craindra quelcque peu la froidure, l'avoine fera grand bien ès chevaulx, il ne ſera guieres plus de lard que de pourceaulx, à cauſe de Piſces aſcendant. Il ſera

riches gens ſont voluntiers & communément nourris de ſeiches viandes & chauldes. Et pour ce eſt-il que on temps d'icelle Commecte il meurt pluſtoſt des riches gens que des pouvres, entre leſquelles la mort des pouvres ſi eſt plus notable. Ce chapitre au reſte eſt tout ſemblable à celui que Joach. Fortius Rindelbergius d'Anvers a intitulé, *Ridicula, ſed jucunda quædam vaticinia.* Je ne ſais lequel des deux eſt l'original. Ce chap. eſt à la page 556. des Oeuvres de Rindelbergius, datées du 13. d'Août 1529. & imprimées in-8°. chez Gryphius 1531.

CHAP. IV. 1 *Des fruicts, & biens croiſſants de terre*] Les vieilles éditions ont *croiſſants*, non pas *ſortans* comme ont les nouvelles après celles de 1573. 1584. & 1600.

2 *Albumaſar*] Philoſophe & Aſtrologue Arabe. Il vivoit environ l'an 910. de l'ére Chrétienne.

sera grand' année de caquerolles. Mercure menasse quelcque peu le persil, mais ce non-obstant il sera à prix raisonnable. [3] Le soulsil & l'ancolie croistront plus que de coustume, avecq' abondance de poires d'angoisse. De bleds, de vins, de fruitaiges & legumaiges on n'en veit oncques tant, si les soubhaits des paovres gens sont ouïs.

CHAPITRE V.

De l'estat d'aulcunes gens.

LA plus grande folie du monde est, penser qu'il y ait des Astres pour les Rois, Papes, & [1] gros Seigneurs, plutost que pour les paovres & souffreteux : comme si nouvelles estoiles avoient esté creées depuis le tems du Deluge, ou de Romulus, ou Pharamond à la nouvelle

3 *Le soulsil & l'ancolie croistront plus que de coustume, avecq' abondance de poires d'angoisse*] Manque dans l'édition de 1542. Le *solsi* & l'*ancolie* sont deux fleurs qu'on ne connoît guéres moins que la *poire d'angoisse*. L'Auteur trouve dans ces noms une allusion aux *soucis*, à la *melancholie* & aux *angoisses* de la vie. *Ancolie*, du Latin *aquilegia*, c'est la fleur nommée autrement grande notre-Dame.

CHAP. V. 1 *Gros Seigneurs*] Ce sont les éditions de 1573. 1584. & 1600. qui ont *grands Seigneurs*, comme on lit dans les nouvelles. Celle de 1542. a *gros Seigneurs*, comme a parlé Rabelais, l. 5. chap. 7.

velle creation des Roys. Ce que Triboulet ne Cailhette ne diroient : qui ont esté toutesfois gens de hault sçavoir & grand renom. Et paradventure en l'arche de Noé, ledict Triboulet estoit de la lignée des Roys de Castille, & Cailhette [2] du sang de Priam : mais tout cest erreur ne procede que par deffault de vraye foy Catholicque. Tenant doncques pour certain que les Astres se soucient aussi peu des Roys comme des gueux, & des riches comme des maraultz : je laisseray ès aultres fols prognosticqueurs à parler des Rois & riches, & parleray des gens de bas estat. Et premierement des gens soubmis à Saturne, comme gens desporveus d'argent, jaloux, resveurs, malpensans, soubsonneux, [3] preneurs de taulpes, usuriers, rachapteurs de rentes, tireurs de rivets, tanneurs de cuirs, [4] tuilliers, fondeurs de cloches, composeurs d'emprunt, rataconneurs

2 *Du sang de Priam*] Raillerie contre ces Ecrivains qui faisoient des Rois d'Espagne en remontant jusqu'à Adam une généalogie bien suivie, & des Rois de France une autre qui les faisoit descendre du Roi Priam.

3 *Preneurs de taulpes*] Les avares, en tant que pour s'emparer des richesses que la terre renferme, ils la fouillent comme ces Mineurs du tems passé qu'on appelloit *Frantaupins.* Amadis, tom. 8. chap. 59. *Mais ce bon hommeau* (Saturne) *viel & quasi du tout impotent pour la longueur des ans passez, n'avoit quant & soy qu'usuriers, fouilleurs de taupes, & de mines, qui pour jouir du fruit & richesse de la terre, l'avoient cavée jusques au centre, les uns avec profit, les autres à leur ruïne.*

4 *Tuilliers, fondeurs de cloche*] Manque dans l'édition de 1542.

neurs de bobelins, gens melancholicques, n'auront en ceste année tout ce qu'ils vouldroient bien, ils s'estudieront à l'invention sainte Croix, ne jecteront leur lard aulx chiens, & se gratteront souvent là où il ne leur demange poinct.

A Juppiter, comme Cagots, Caffarts, [5] Botineurs, Porteurs de Rogatons, Abbreviateurs, Scripteurs, [6] Copistes, Bulistes, Dataires, Chicaneurs, [7] Caputions, Moines, Hermites, Hypocrites, Chattemittes, Sanctorons, Patepeluës, Torticollis, Barbouilleurs de papier, [8] Prelinguants, [9] Esperrucquetz, Clercs de Greffe, Dominotiers, [10] Maminotiers, Patenostriers, Chaffoureux de par-

5 *Botineurs*] Plus haut, l. 2. chap. dernier, *Caffars, Frappars, Botineurs*. Généralement tous les Moines & Religieux qui usent de bottines.

6 *Copistes*] On appelle *Copistes* à Rome ces petits Ecrivains qui *copient* les Bulles pour les mettre au net. La nôte sur les mots *Tot Copistæ* de la Folie d'Erasme, pag. 184. de l'édition de Bâle 1676. *Ad risum imitatus est barbarum illorum vocabulum. Sic enim vocantur infimi Scribæ qui* bullas *quas vocant effingunt Romæ*. Et les Epîtres *Obsc. viror.* l. 2. dans celle du Docteur *Hackstro* ou Paille-hachée. *Non placet mihi Romæ : quia* Copistæ *& Curtisani sunt ita superbi quod non creditis*.

7 *Caputions*] Manque dans l'édition de 1542. *Caputions*, gens à capuchon.

8 *Prelinguants*] Chefs de Compagnies de Judicature qui, comme les *Pregustes* font avec la langue l'essai des viandes, présentent les avis des autres Juges avant que de dire le leur propre.

9 *Esperruquetz*] Tonsurez, Esperruqué, *tosato, senza, zazzera*, dit le Diction. Fr. Ital. d'Oudin.

10 *Maminotiers*] De *maman*. Barboteurs d'*Ave-maria*, & autres Devots de la *mere*-de-Dieu.

parchemin, Notaires,[11] Raminagrobis, [12] Portecolles, Promoteurs, se porteront selon leur argent. Et tant mourra de gens d'Eglise, qu'on ne pourra trouver à qui conferer les benefices, en sorte que plusieurs en tiendront deux, trois, quatre, & d'advantaige. Caffarderie fera grande jacture de son anticque bruit, puisque le monde est devenu maulvais garson, n'est plus guieres fat, ainsi comme dict Avenzagel.

A Mars, comme Bourreaulx, Meurtriers, Adventuriers, Brigants, Sergeants, Records de tesmoings, Gens de Guet, Mortepayes, Arracheurs de dents, Couppeurs de couilles, Barberots, [13] Bouchiers, Faulx-monnoyeurs, Medicins de trinquenicque, [14] Tacüins & Mar-

11 *Raminagrobis*] Chanoines, que l'ermine qu'ils portent rend graves & fiers.

12 *Portecolles*] Manque dans l'édition de 1542.

13 *Bouchiers, Faulxmonnoyeurs*] N'est point dans l'édition de 1542.

14 *Tacüins*] Dans l'édition de 1542. on lit *Avincenistes*. La plûpart des suivantes ont ici *taquins*, parce qu'on n'a pas entendu *tacüins*. Buhahylyha Bengezla Arabe, Médecin de Charlemagne fit un Livre intitulé *Tacuïns*, mot qui signifie *tables*, *repertoires*, parce que c'étoient des *tables* où toutes les maladies étoient rapportées, & où les remedes étoient aussi contenus. Ce Livre fut traduit d'Arabe en Latin par le Juif Farragut, autre Médecin de Charlemagne. La traduction reste, mais l'original est perdu. Les Italiens ont adopté le mot *tacuino*, qu'Oudin explique *un faiseur d'Almanachs, un fantasque, un almanac imaginaire*. La premiere de ces explications convient fort à ces Médecins de triquenique, lesquels s'attachant à de ridicules & superstitieuses observations d'Astrologie, selon la pratique des Arabes, & des Juifs, méritent les noms de *Tacuïns* & de Marranes.

15

Marranes, Renieurs de Dieu, Allumetiers, Boutefeux, Ramonneurs de cheminées, Franctaupins, Charbonniers, Alchymiſtes, Coquaſſiers, Grillotiers, [15] Chercuitiers, Bimbelotiers, Manilliers, Lanterniers, [16] Maignins, feront ceſte année de beaulx coups: mais aulcuns d'iceux ſeront fort ſubjects à recepvoir quelcque [17] coup de baſton à l'emblée. Ung des ſuſdicts ſera ceſte année faict Eveſque des champs, donnant la benediction avecques les pieds aulx paſſans.

A Sol, comme Beuveurs, Enlumineurs de muſeaulx: Ventres à poulaine, Braſſeurs de bierre, Boteleurs de foing, Porte-faix, [18] Faulcheurs, Recouvreurs, Crocheteurs, Emballeurs, Bergiers, Bouviers, Vachiers, Porchiers, Oiſelleurs, Jardiniers, Grangiers, Cloiſiers, Gueux de l'hoſtiaire, Gaigne-deniers, Degreſſeurs de bonnets, Embourreurs de

15 *Chercuitiers*] Manque dans l'édition de 1542.

16 *Maignins*] C'eſt comme on lit dans les éditions de 1553. & 1559. Celle de 1542. a *Maignants*. Ce ſont des Chaudronniers. Nicot écrit *Maignen*, Oudin & Monet *Magnan*, les Italiens *Magnano*. Ménage & Ferrari le tirent, je ne ſcais comment d'*æramen*. Je le tire de *manuarius*. On dit en Bourgogne *maignier* qu'on prononce *maignié*. A Metz on dit *magni*, & comme ces gens y crient *magni* dans les ruës, lorſqu'ils cherchent de l'ouvrage, on les prend pour être de la *Limagne*, parce que la plûpart ſont Auvergnats.

17 *Coup de baſton à l'emblée*] Sujets à être, lorſqu'ils s'y attendront le moins, arrêtez par le Prevôt, qui d'un coup de baguette ſur l'épaule leur fera entendre qu'ils n'ont qu'à le ſuivre.

18 *Faulcheurs . . . . Cloiſiers*] Tout cela manque dans l'édition de 1542.

de baſt, Loqueteurs, Claquedens, Croquelardons, generalement touts portants [19] la chemiſe noüée ſur le dos, ſeront ſains & alaigres, & n'auront [20] la goutte és dentz quand ils ſeront de nopces.

A Venus, comme Putains, Maquerelles, [21] Marjolets, [22] Bougrins, [23] Braguards, [24] Na-

19 *La chemiſe noüée ſur le dos*] Belitres ſi miſerables, que pour pouvoir encore ſe ſervir de leur unique chemiſe, qui s'étoit pourrie ſur eux, ils ſont réduits à en renoüer l'épauliere qui s'étoit ſéparée en deux. Les Paradoxes de Charles Etienne, au ch. de la Pauvreté : *au moyen deſquels il les renvoye (s'ils ne ſont bien fondez) le biſſac au poing, & la chemiſe noüée ſur l'eſpaule, à l'hoſpital à quatre chevaulx.* Et le précheur Menot, parlant de l'Enfant prodigue, au 31. ch. de l'Apologie d'Hérodote. *Mon galand fut mis en cueilleur de pommes, habillé comme un bruſleur de maiſons, nu comme un ver, &c. à grand peine lui demeura ſa chemiſe nette comme un torchon, noüée ſur l'eſpaule, pour couvrir ſa pauvre peau.* En cet état ou à peu près fut rencontré Panurge par Pantagruel, au ch. 9. du II. Livre.

20 *La goutte és dentz*] Ne ſeront pas dégoutez. Cette expreſſion eſt du Poitou.

21 *Marjolets*] Damerets. Gratien du Pont, ſieur de Druſac, dans ſes Contredits des Sexes Maſc. & Féminin, l. 2. au feuillet 6. de l'édition de 1540.

Maintz mugueteurs, amoureux, marjoletz,
Les uns fort beaulx, & les aultres fort laidz.

Comme *Muguet* dans la ſignification de propret, de mignon, vient de la fleur nommée *muguet*, *Marjolet*, de même vient de *marjolaine*, fleur autrefois fort à la mode, comme il eſt aiſé d'en juger par la lecture du Livre des Arrêts d'Amours. Furetiere s'eſt groſſierement trompé lorſqu'il a confondu le mot *mariaule* de la Coutume de Hainaut avec *marjolet*. *Mariaule* ſignifie la même choſe que le *marivolo* des Italiens, & l'*i* eſt voïelle dans ces deux mots, au lieu qu'il eſt conſone dans *marjolet*.

22 *Bougrins*] Bardaches.

23 *Braguars*] Ci-deſſus déja, l. 4. ch. 16. *mignons braguars.* Jeunes gens qui ſe diſtinguoient par la magnificence de leurs *braïes.*

[24] Napleux, [25] Eſchancrez, Ribleurs, Ruffiens, [26] Caignardiers, Chambrieres d'hoſtellerie. *Nomina mulierum deſinentia in* iere, *ut* Lingiere, [27] Advocatiere, Taverniere, Buandiere, Frippiere, ſeront ceſte année en reputation : mais le Soleil entrant en Cancer, [28] & aultres ſignes, ſe doibvent garder de verolle; de chancres, de piſſe-chaudes, poullains grenez, &c. Les Nonnains à peine concepvront ſans operation virile : [29] bien peu de pucelles auront aulx mammelles laict.

A Mercure, comme Pipeurs, Trompeurs, Affineurs, Thriacleurs, [30] Larrons Meuſniers, Bat-

24 *Napleux*] Entachez du mal de Naples. *Pieni di mal di Napoli, o venereo*, dit le Diction. Fr. Ital. d'Oudin.

25 *Eſchancrez*] Rongez de chancres.

26 *Caignardiers*] Vau-riens, qui ménent une vie libertine & vagabonde.

27 *Advocatiere*] Maquerelle, peut-être, nommée communément l'*avocate des pécheurs*. *Avocatiere* manque dans l'édition de 1542. mais on trouve déja ce mot dans celles de 1553. & de 1559.

28 *Et aultres ſignes &c.*] Alluſion à ce que Du-Pinet fait dire à Pline, l. 2. ch. 25. que *ſi les Cometes ſe rencontrent ez parties honteuſes des ſignes, garre les paillars, maquereaux, ruffiens, & toute la bordellerie.*

29 *Bien peu de pucelles auront aulx mammelles laict*] Ou comme dans l'édition de 1542. *& guieres de pucelles n'auront de laict.* C'eſt le ſentiment d'Hippocrate, Aphor. 30. du l. 5. qu'une pucelle peut avoir du lait aux mammelles, mais que cela eſt fort rare, & même ne ſauroit durer. Laurent Joubert, au l. 5. chap. 3. de la 1. partie de ſes Erreurs populaires, avouë auſſi que la choſe arrive quelquefois, & il prétend que c'eſt lorſque la ſuppreſſion des menſtruës eſt ſuivie de réplétion dans les veines qui forment & qui contiennent le lait.

30 *Larrons Meuſniers*] Pluſieurs Contes des Facéties de Bébelius confirment le Proverbe dont parle la 9. Sérée de Bouchet, que qui dit *Meuſnier* dit larron. Auſſi n'y a-t-il point

Batteurs de pavé, Maiſtres ès Arts, Decretiſtes, [31] Crocheteurs, Harpailleurs, [32] Rimaſſeurs, Baſteleurs, [33] Joüeurs de paſſe-paſſe, Eſcorcheurs de Latin, [34] Faiſeurs de Rebus, Papetiers, Cartiers, Bagatins, Eſcumeurs de mer, feront ſemblant d'eſtre plus joyeulx que ſouvent ne feront, quelcquesfois riront, lorſque n'en auront talent, & feront fort ſubjects à faire bancqueroutes, [35] s'ils ſe trouvent plus d'argent en bourſe que ne leur en fault.

A la Lune, comme Biſouars, Veneurs, Chaſ-

point de virgules entre ces deux mots dans l'édition de 1542.

31 *Crocheteurs*] Crocheteurs plus haut, dans l'article de *Sol*, ſont une eſpece de porte-faix, ſavoir ceux qui portent des fardeaux ſur des *crochets*. Porte-faix en général ſont ceux qui gagnent leur vie à porter toutes ſortes de fardeaux ſans crochets, ou avec crochets. Ici *Crocheteurs* dans l'article de Mercure ſont les crocheteurs de portes, de ſerrures. La Chron. ſcandal. ſur l'an 1466. pag. 132. de l'édition de 1611. *Et en ce temps fut grant bruit à Paris de larrons & crocheteurs alant de nuit, crocheter huis, feneſtres, caves & celiers. Crocheteurs*, comme on lit dans l'édition de 1542. eſt une faute d'impreſſion.

32 *Rimaſſeurs*] Liſez ainſi, conformément aux anciennes éditions, non pas *ramaſſeurs*, comme ont les nouvelles.

33 *Joüeurs de paſſe-paſſe* [*Enchanteurs, vielleurs, Poëtes*] *Eſcorcheurs de Latin*] Ce qui eſt entre ces marques [ ] eſt des éditions de 1542. & 1547.

34 *Faiſeurs de rebus, Papetiers, Cartiers, Bagatins*] Ceci n'eſt pas dans les éditions de 1542. & 1547. mais bien dans celles de 1553. & 1559. & dans les ſuivantes. *Bagatins* ici eſt un nom que Rabelais ſemble donner aux bateliers qui de ſon tems pour un *bagatin*, c'eſt-à-dire pour moins d'un denier menoient d'un bord à l'autre ceux qui vouloient paſſer la riviere. Il les place auprès des *Ecumeurs de mer*.

35 *S'ils ſe trouvent &c.*] Que rien n'empêchera de s'évader avec l'argent d'autrui, que la précaution qu'on aura euë de ne leur faire ni prêt ni crédit. Dans

Chasseurs, Asturciers, Faulconniers, Courriers, Saulniers, Lunaticques, Fols, Ecervelez, Acariastres, Esventez, Courratiers, [36] Postes, [37] Lacquais, Nacquets, Voyriers, Estradiots, [38] Riverains, Matelots, Chevaucheurs d'Escurie, Alleboteurs, n'auront ceste année guieres d'arrest. Toutesfois n'iront tant de Lifrelofres à sainct Hiaccho, [39] comme fei-

Dans les nouvelles éditions on lit *s'ils* ne *se trouvent* &c. mais cette négative gâte le sens. Aussi ne se trouve-t-elle point dans les anciennes.

36 *Postes*] Ce terme est proprement du Quartier de l'Université de Paris, où on appelle *Poste* un fripon de College, qui court toûjours, sans se soucier de sa leçon. Voiez les Dialog. du nouv. lang. Fr. Italianisé, pag. 613. & le Diction. de rimes de 1596. pag. 135. *Toutes choses qui conviennent bien à un vray* poste *d'Escolier*, dit le Roman de Francion, l. 3.

37 *Lacquais, Nacquets*] *Naquet & laquais*, ou, comme on prononçoit autrefois, *laquet*, sont l'un & l'autre corrompus de l'Alleman *Lands-kencht*, qui veut dire un *piéton*, un homme qui fait métier de battre la semelle.

38 *Riverains, Matelots, Chevaucheurs d'escurie, Alleboteurs*] Manque dans l'édition de 1542. Les *Riverains* sont proprement les bateliers de la riviere de Loire. Les *Alleboteurs* sont de pauvres gens qui tracassent dans les vignes vendangées pour y grapiller.

39 *Comme feirent l'an* 524] Il avoit paru plusieurs Prédictions, qui à cause de la grande conjonction de Saturne, de Jupiter & de Mars au signe des Poissons en 1524. annonçoient pour le mois de Février de cette année-là un second Déluge universel : & il n'en avoit pas fallu davantage pour faire courir en foule à S. Jacques en Galice la nation Allemande encore en ce tems-là fort entêtée des Pelerinages. Voiez le Diction. Crit. à l'art. de Jean Stofler, l'*Onus Ecclesiæ*, chap. 52. n. 1. & Froissart, vol. 2. chap. 137. C'est ce que veut dire ici Rabelais, qui par les *Lifrelofres* entend les Pélerins Alemans, qui commençoient à devenir rares depuis les grands progrès de la Réformation.

feirent l'an 524. Il descendra grand' abundance de [40] Micquelots des Montaignes de Savoye & d'Auvergne : Mais Sagittarius les menasse des mules aulx talons.

CHAPITRE VI.

De l'estat d'aulcuns Pays.

LE noble Royaulme de France prosperera & triumphera ceste année en touts [1] plaisirs & delices, tellement que les nations estranges voluntiers s'y retireront. Petits bancquets, petits esbattemens, mille joyeusetez se y feront, où ung chascun prendra plaisir: on n'y veit oncques tant de vins, ny plus frians, force rabes en Limousin, force chastaignes en Perigort & Daulphiné, force olives en Languegoth, force [2] sables en Olone, force poissons

40. *Micquelots*] Jeunes gens qui ont accoûtumé d'aller en pélerinage a S. Michel; d'où vient le Proverbe, que les petits gueux vont à S. Michel, & les grands à S. Jacques.

CHAP. VI. 1 *Plaisirs & delices, &c.*] La France étoit paisible depuis le Traité conclu à Cambrai l'an 1529. mais la famine, qui s'étoit fait sentir environ le même tems, dans le Roïaume, y amena la peste, & l'un & l'autre fleau y durerent jusqu'au commencement de 1534. Ainsi, ou la Prognostication ne parut pour le plutôt qu'avec l'année 1534. ou Rabelais rencontra fort mal.

2 *Force sables en Olone*] Manque dans l'edition de 1542.

ſons en la Mer, force eſtoiles au Ciel, force ſel en Broüage: [3] Planté de bleds, legumaiges, fruictaiges, jardinaiges, beurres, laictaiges. Nulle peſte, nulle guerre, nul ennuy, bren de paovreté, [4] bren de ſoucy, bren de melancholie, & ces vieulx doubles ducats, nobles à la roſe, angelots, [5] aigrefins [6] royaulx, & moutons à la grand' laine, [7] retourneront en uſance avecques planté de ſeraps & eſcutz au Soleil. Toutesfois ſus le milieu de l'Eſté ſera à redoubter quelque venue de pulces noires, [8] cheuſſons de la Deviniere, *Adeo nihil eſt* *ex*

3 *Planté de bleds*] Pleine année.

4 *Bren de ſoucy*] Manque dans l'édition de 1542.

5 *Aigrefins*] Oudin dans ſes Dictionaires dit que c'eſt une monnoïe Turque. Comme je ne ſais où il a pris cela, je ſuis tenté de croire qu'on a appellé *Aigrefin* par corruption pour *Aigle-fin*, certaine monnoïe de fin or, marquée d'une *Aigle*. Le *Jecorarius piſcis*, poiſſon de mer, que Nicot appelle *Aigrefin*, eſt par lui-même appellé ailleurs *Egleſin*.

6 *Royaulx*] Gros Roïaux, monnoïe de fin or, ainſi appellée à cauſe que le Roi Philippe le bel qui la fit frapper y eſt repreſenté avec les ornemens de la Royauté, le manteau Roïal, le ſceptre & la couronne. Rab. dans la 10. de ſes Lettres à l'Evêque de Maillezais: *quelque eſcu-ſol, ou quelque autre piece de vieil or, comme* Royau, *Angelot ou Saluz*.

7 *Retourneront en uſance*] La rançon du Roi François I. les avoit fait diſparoître.

8 *Cheuſſons de la Deviniere*] Comme de *culicio, onis*, formé de *culex, icis*, on a fait *chuçon* & par corruption *cheuſſon*, mot qui en Anjou & en Touraine ſignifie certain petit moucheron qu'on appelle communement *un couſin* * pareillement de *cucullutio, onis*, formé de *cucullutus*, Rabelais fait ici *cheuſſon* dans la ſignification d'un Moine addonné à la contemplation des choſes *Divines*. Au chap. 21. du l. 3.

* Mén. *au mot* Chuçon, *dans ſes Additions*.

ex omni parte beatum. Mais il les fauldra brider à force de collations vespertines.

Italie, Romanie, Naples, Cecile, demourront où elles estoient l'an passé. Ils [9] songeront bien profondement vers la fin du Quaresme, & resveront quelcquesfois [10] vers le hault du jour.

Allemaigne, Souisses, Saxe, Strasbourg, Anvers, &c. proficteront [11] s'ils ne faillent: Les porteurs de Rogatons les doibvent redoubter, & ceste année ne se y fonderont pas beaucoup [12] de anniversaires.

Hespaigne, Castille, Portugual, Arragon, seront bien subjects à soubdaines [13] alterations, & craindront de mourir bien fort, aultant les jeunes

1. 3. il compare les Religieux à de la Vermine de toutes les sortes. Ici il fait la même chose, & comme sous prétexte de lui rendre visite, ces gens mal-intentionnez venoient l'épier jusque dans sa propre maison de la Deviniere, il se propose de *brider ces puces & ces cheussons à force de collations vespertines*, c'est-à-dire d'endormir ces Argus à force de les faire boire. La 27. des Sérées de Bouchet: *mais il dormoit si fort, & avoit si bien bridé les puces, que ceste pauvre mariée ne le peut jamais resveiller.*

9 *Songeront, &c.*] Aux pechez dont ils auront à se confesser à Pâques.

10. *Vers le hault du jour*] A la Meridiane. C'est la coûtume à Rome de faire un somme de deux heures incontinent après le dîner, mais sans se coucher. On a des fauteuils qui sont ordinairement garnis de cuir, & dont les dossiers se haussent & se baissent avec un ressort. Voiez Misson, Lettre 33. de son Voyage d'Italie.

11 *S'ils ne faillent*] Si on ne leur fait pas de banqueroute qui leur fasse faire *faillite*.

12 *De anniversaires*] La Reformation y avoit déja jetté de profondes racines.

13 *Alterations*] Ces pays-là sont fort chauds, & l'Inquisition n'y épargne personne. Les nou-

jeunes que les vieulx : & pourtant ſe tiendront [14] chauldement, & ſouvent compteront leurs eſcutz, s'ils en ont.

Angleterre, Eſcoſſe, les [15] Eſtrelins ſeront aſſez [16] maulvais Pantagrueliſtes. Aultant ſain leur ſeroit le vin que la bierre, pourveu qu'il feuſt bon & friant. A toutes tables leur eſpoir ſera [17] en l'arriere jeu. Sainct Treignan d'Eſcoſſe fera des miracles tant & plus. Mais des chandelles qu'on lui portera, il ne voyrra goutte plus clair. Si [18] Aries aſcendant de ſa buſche ne tresbuche, & n'eſt de ſa corne eſcorné, Moſcovites, Indiens, Perſes & Troglodytes ſouvent auront [19] la cacqueſangue, parce qu'ils ne vouldront eſtre par les Romaniſtes belinez. Attendu le bal de Sagittarius aſcendant, Boëſmes, Juifs, Egyptiens ne ſeront pas ceſte année reduicts en plate forme de

nouvelles éditions liſent *altercations*, les anciennes *alterations*.

14 *Chauldement*] Clos & couverts, tant parce que le Sérain y eſt mortel, que pour ne pas donner de priſe ſur eux à l'Inquiſition.

15 *Eſtrelins*] Autrement *Oſtrelins*. Voiez Commines, l. 5. chap. 18.

16 *Maulvais Pantagrueliſtes*] N'auront pas toujours du vin lorſqu'ils en boiroient le plus volontiers.

17 *En l'arriere jeu*] Métaphore empruntée du jeu de *Toutes-tables*. Elle eſt fondée ſur ce qu'aux bonnes *tables* de ces païs là on boit du vin ſur la fin des repas.

18 *Aries aſcendant*, &c.] Toutes les vieilles éditions ont *aſcendant*, non pas *deſcendant* comme ont les nouvelles. *Aries* ici, c'eſt le Pape & ſa puiſſance.

19. *La cacqueſangue* &c.] Seront de ceux a qui les Italiens ſouhaiteront par imprecation la *cacqueſangue* ou le flux de ſang.

de leur attente. Venus les menaſſe aigrement des [20] eſcroüelles guorgerines : mais ils condeſcendront au vueil du [21] Roy des Parpaillons.

[22] Eſcargots, [23] Sarabouites, [24] Cauquemarres, Canibales ſeront fort moleſtez des mouches bovines, & peu joüeront des cymbales & mannequins, ſi le Guayac n'eſt de requeſte. Auſtriche, Hongrie, Turquie, par ma

20 *Eſcrouelles guorgerines*] Le gibet, la hart.

21 *Roi des Parpaillons*] Le Roi des *Parpaillons*, comme on lit dans l'édition de 1542. & dans celle de 1553. ou *Parpillons*, comme liſent celles de 1573. & 1584. ou *Papillons*, comme ont les nouvelles conformement à celle de 1600. c'eſt le Roi de France, ou Roi des *Parpaillos* dont il eſt parlé au 3. chap. du 1. Livre. Ce qu'entend ici Rabelais me paroit être que les Boëmes &c. obéiroient à certain Edit qui les banniſſoit du Royaume à peine de la hart.

22 *Eſcargots*] Religieux, à qui la diſcipline qu'ils ſe donnent ſemble tenir lieu d'émouchoir à chaſſer des mouches qui les tourmenteroient. Rabelais les appelle *Eſcargots*, ſoit parce que, comme on lit au 40. chap. du l. 1. comme de vrais *Scarabées* ils mangent la *merde du monde*, c'eſt-à-dire les péchez des hommes, ſoit à cauſe que couverts du froc & du capuchon, ils reſſemblent à des *eſcargots* dans la coquille.

23 *Sarabouites*] Les *Sarabouïtes* ou plûtôt *Sarabaïtes* dont il eſt déja parlé au dernier chap. du l. 2. & au chap. 54. du l. 4 étoient anciennement de certains Religieux qui vivoient dans la derniere diſſolution.

24. *Cauquemarres*] De *calcáre mares*. Ce ſont ces mêmes Religieux qu'ailleurs Rabelais appelle *Farfadets*, d'un nom qu'il donne auſſi aux Lutins & aux Folets. A ceux-ci & aux précédens l'Auteur annonce que la diſcipline qu'ils ſe donneront les réduira dans le même état que les Canibales & autres peuples de l'Amérique, leſquels n'ayant pas l'induſtrie de ſe faire des habits, ſouffrent de grandes incommoditez par les mouches, lorſqu'on ne vient pas chercher leur gaïac, en échange duquel on leur donne ordinairement de quoi ſe couvrir.

ma foy, mes bons hillots, je ne ſçay comment ils ſe porteront, & bien peu m'en ſoucie, veu la brave entrée du Soleil en Capricornus: & ſi plus en ſçavez, n'en dictes mot, mais attendez [25] la venuë du boiteux.

DES QUATRE SAISONS DE L'ANNE'E.

CHAPITRE VII.

Et premierement du Printemps.

EN toute ceſte année ne ſera qu'une Lune, encore ne ſera elle poinct nouvelle, vous en eſtes [1] bien marris vous aultres qui ne croyez mie en Dieu, qui perſecutez ſa ſaincte & divine parolle, enſemble ceulx qui la maintiennent. Mais allez vous pendre, ja ne ſera aultre Lune, que celle laquelle Dieu crea au commencement du monde, & laquelle par l'effect de ſa dicte ſacre parolle ha eſté eſtablie au firmament pour luire, & guider les humains de

25 *La venuë du boiteux*] *Attendre le boiteux*, c'eſt attendre l'occaſion, le tems propre, le moment favorable, qui vient toujours trop lentement à notre gré. Plutus eſt boiteux quand il vient.

CHAP. VII. 1 *Bien marris &c.*] Un Luthérien n'auroit pu parler plus fortement.

de nuict. Ma Dia, je ne veulx par ce inferer que elle ne monstre à la terre & gens terrestres diminutions ou accroissemens de sa clarté, selon qu'elle approchera ou s'esloignera du Soleil. Car, pourquoy ? Pour aultant que, &c. [2] Et plus pour elle ne priez que Dieu la garde des loups, car ils n'y toucheront de cest an, je vous affie. A propos : vous voyrrez ceste saison à moitié plus de fleurs que en toutes les trois aultres. Et ne sera reputé fol cil qui en ce temps fera sa provision d'argent, mieux [3] que d'Arancs toute l'année. Les [4] gryphons & [5] marrons des montaignes de Savoye, Daulphiné, & Hyperborées, qui ont neiges sempiternelles, seront frustrez de ceste saison, & n'en auront poinct selon l'opinion d'Avicenne, qui dict que le Printems est lorsque les neiges tombent des monts. [6] Croyez ce porteur. [7] De mon temps

2 *Et plus pour elle . . . je vous affie*] Manque dans l'édition de 1542.

3 *Que d'Arancs*] On lit *Arancs* dans l'édition de 1542. ce qui veut dire qu'au Printems il vaut mieux garder son argent que d'en acheter des Harans qui ne valent plus rien en ce tems-là. Dans l'édition de 1553. & dans celle de 1559. où on lit *Aranes*, d'où les nouvelles & celle de 1600. ont fait *Araignes*, c'est sans doute une allusion à cet endroit de la 13. épigr. de Catulle,

nam tui Catulli
Plenus sacculus est aranearum.

4 *Gryphons*] Gens qui comme de vrais Gryphons gravissent sur la pointe des plus roides montagnes.

5 *Marrons*] Habitans des Alpes, qui en chaise ou autrement portent les passans à travers les montagnes en tems d'hiver.

6 *Croyez ce porteur*] Je m'en tiens à ce qu'il en dit.

7. *De mon temps . . . Et jou mot*]

temps l'on comptoit *Ver*, quand le Soleil entroit on premier degré d'Aries. Si maintenant on le compte aultrement, je passe condemnation. Et jou mot.

CHAPITRE VIII.

DE L'ESTE'.

EN Esté jene sçay [1] quel tems, ny quel vent courra : mais je sçay bien qu'il doibt faire chault & regner [2] vent marin. Toutesfois si aultrement arrive, pourtant ne fauldra renier Dieu. Car il est plus saige que nous, & sçait trop mieulx ce que nous est necessaire que nous mesmes, je vous en asseure sus mon honneur, quoy qu'en ait dict [3] Haly & ses supposts.

mot] N'est pas dans l'édition de 1542. mais bien dans celle de 1553. & dans les suivantes.

CHAP. VIII. 1 *Quel temps, ny quel vent courra*] Il n'y a que l'édition de 1542. qui lise de la sorte. Les autres ont simplement *quel vent courra.* J'ai retenu l'ancienne leçon, parce que s'agissant selon l'Auteur de certain tems & de certain vent qui devoient régner cette année-là, il y a apparence que s'exprimant comme il a fait originairement, il a eu égard à ce que le tems qui se passe d'une saison à l'autre s'appelle communement *le tems qui court.*

2 *Vent marin*] Le *sud* appellé *le marin* par les Provençaux qui ont au Midi la Méditerranée.

3 *Haly*] Philosophe & Mathématicien Arabe. Vossius *de scient. Mathem.* pag. 179. le met, sur la foi de Luc Gaurie, en 1202. Helvic, tabl. 33. en 1121.

posts. Beau fera se tenir joyeulx, & boire frais; combien qu'aulcuns ayent dict , qu'il n'est chose plus contraire à la soif. Je le croy. Aussi, *Contraria contrariis curantur.*

CHAPITRE IX.

DE L'AUTONNE.

En Autonne l'on vendangera, ou devant ou aprés : ce m'est tout ung, pourveu qu'ayons du piot à suffisance. Les cuidez feront de son, car tel cuidera vessir, qui baudement fiantera. [1] Ceulx & celles qui ont voué jeusner jusques à ce que les estoiles soient au Ciel, à heure presente peuvent bien repaistre, par mon octroy & dispense. Encores ont-ils beaucoup tardé : car elles y sont devant seize mille, & ne sçay quants jours, je vous dy, bien attachées. Et n'esperez d'oresnavant prendre les alouettes à la cheute du ciel : car il ne tumbera de vostre eage, sus mon honneur. Cagots, Caffarts, & porteurs de Rogatons, [2] Perpetuons, & aultres telles [3] triquedondaines sortiront

CHAP. IX. 1 *Ceulx & celles ... sus mon honneur*] Manque dans l'édition de 1542.

2 *Perpetuons*] Les Moines, dont les Communautez ne meurent point.

3 *Triquedondaines*] Tous ces mots qui commencent par *trique* sont

tiront [4] de leurs tesnieres. Chascun se garde, qui vouldra. Gardez - vous aussi des arestes quand vous mangerez du poisson: [5] & de poison Dieu vous en gard.

CHAPITRE X.

DE L'HYVER.

EN Hyver, selon mon petit entendement, ne seront saiges ceulx qui vendront leurs pellices & forrures pour achapter du bois. Et ainsi ne faisoient les anticques comme tesmoigne Avenzouar. S'il pleut ne vous en melancholiez, tant moins aurez vous de pouldre par chemin. Tenez-vous chauldement. Redoubtez les catarrhes. Beuvez du meilleur, attendants que l'aultre amendera. Et ne chiez plus d'ore s-navant

sont des mots factices qui ont un air de raillerie & quelquefois de mépris, *triquetrac*, *triquebilles*, *triquenique*, *trique balarideau*, &c. Ici *triquedondaines* semble signifier archi-goinfres, gens à *tresque-dondaines*, ou à triples bedaines.

4 *De leurs tesnieres*] Dans le dessein d'enlever aux bonnes gens de la campagne, tout ce qu'ils pourront de leur recolte.

5 *Et de poison &c.*]
De plusieurs choses Dieu nous garde,
De toute femme qui se farde,
De la fumée des Picars,
Avec les boucons des Lombars,
dit un vieux Proverbe.

navant on lict. [1] O o poullailles, faictes-vous vos nids tant hault ?

CHAP. X. 1 *O o poullailles*] Quolibet tout pur, qui n'eſt mis ici que par caprice, & qui n'a nulle relation avec ce qui précéde. Les Auteurs boufons en uſent de la ſorte, uniquement pour ſe donner au cœur joie. Ainſi Verville au bas du titre de ſon *Moyen de parvenir* a placé ces belles paroles : *Et aviendra que ceux qui auront nez à porter lunettes s'en ſerviront, ainſi qu'il eſt eſcript au Dictionaire à dormir en toutes langues.* On trouvera de ces traits au bas de la plûpart des contes du plaiſant Livre de *la Nouvelle fabrique des excellens traitez de la Verité* par Philippe d'Alcripe. Et ce qui eſt aſſez particulier, c'eſt que ce même *O o poullailles* a été autrefois adopté par le fameux Jean Edouard du Monin qui s'aviſa de finir par là une de ſes Préfaces avec auſſi peu de ſuite & de liaiſon, que Rabelais ſa Prognoſtication.

Fin de la Prognoſtication Pantagrueline.

[1] EPISTRE DU LIMOUSIN de Pantagruel, grand excoriateur de la lingue Latiale, envoyée à ung sien amicissime resident en l'inclyte & famosissime urbe de Lugdune.

AUlcuns venans de tes [2] lares patries,
Nos aures ont de tes noves remplies
En recitant les placites extremes,
Dont à present [3] fruicts & pisques à mesmes

Stant

1 *Epistre du Limousin &c.*] Rabelais qui parloit François exactement & poliment, ne pouvoit pardonner à quelques Ecrivains de son tems la liberté qu'ils se donnoient de parler Latin en François dans des Ouvrages qu'ils croïoient de vrais Chef-d'œuvres d'Eloquence en notre Langue. Déja au ch. 6. du l. 2. il s'étoit moqué d'eux en la personne d'un Ecolier Limosin qu'il y fait parler un Baraguoin ridicule. Ici sa raillerie continuë, & il semble que comme, pour faire détester à leurs enfans l'Ivrognerie, les Lacédémoniens leur faisoient voir des Esclaves bien ivres, l'Auteur ait dessein qu'aux dépens d'un pauvre Provincial, qui se seroit présomptueusement écarté de la naïve maniere d'écrire & de parler, les François apprennent à ne jamais mêler dans leur discours, ni dans leurs Ecrits, ni termes ni phrases qui en alterent la pureté. Rabelais cependant a été lui-même repris du vice dont il reprend les autres. Geoffroy Tory dès l'an 1529. dans l'Epître aux Lecteurs de son *Champ fleuri* s'en est expliqué en ces termes : *Quand escumeurs de Latin disent : despumons la Verbocination Latiale, & transfretons la Sequane au dilucule & crepuscule, puis deambulons par les quadrivies & platées de Lutece, & comme verisimiles amorabundes captivons la benivolence de l'omnigene & omniforme sexe feminin, me semble qu'ils ne se mocquent seulement de leurs semblables, mais de leur même personne.*

2 *Lares patries*] *Lares patrii*, la patrie, le païs natal. Plus haut déja, l. 2. ch. 6. *lares patriotiques*.

3 *Fruicts & pisque à mesmes Stant à Lugdune*]Dont à présent tu jouis, & jouis tant & plus, pen-

Stant à Lugdune és gazes palladines :
Où en convis Nymphes plus que divines
A ton optat s'offerent, & ostendent,
Les unes [4] *pour tes divices pretendent*
T'accipier pour conjuge. Aultres sont
[5] *Lucrées par toy aussi tost qu'elles ont*
Gusté [6] *tes dicts d'excelse amenité :*
Tant bien fulcis, qu'une virginité
Rendroient infirme, & preste à corrüer,
Lors que tu veulx [7] *tes grands ictes rüer.*
Par ainsi donc, si ton esprit cupie,
A touts momens de dapes il cambie.
Puis si de l'urbe il se sent saturé,
Ou du coït demy desnaturé :
Aulx agres migre, & [8] *opimes possesses,*
Que tes genits t'ont laissé pour successes,
Pour ung pauxile en ce lieu resveiller
Tes membres las & les refociller.
Là tout plaisir te faict oblation :
Et d'ung chascun prens oblectation.
Là du graccule, & plaisant philomene,
Te resjoüit la doulce cantilene.
Là ton esprit [9] *tout mal desangonie :*
S'exhilarant de telle symphonie.
Là les Satyrs, Faunes, Pan, & Seraines,
Dieux, demy Dieux courent à grand's haleines,
Nymphes des bois, Dryades & Naïades

Prestes

pendant le séjour que tu fais actuellement à Lyon.

4 *Pour tes divices*] Pour tes richesses. Divices, de *divitiæ*.

5 *Lucrées*] Gagnées. De *lucrari*.

6 *Tes dicts d'excelse amenité Tant bien fulcis*] Tes discours soutenus d'une douceur si parfaite & si excellente.

7 *Tes grands ictes rüer*] Ruer tes grands coups. Ictes, d'*ictus*.

8 *Opimes possesses*] Riches possessions.

9 *Tout mal desangonie*] Là ton esprit se délasse, & tu commences à respirer après tous les chagrins que tu peux avoir soufferts.

Prestes à faire en feüillade gambades,
Y vont en grande acceleration,
Pour visiter ceste aggregation.
Et quand la turbe est toute accumulée,
Jucundité se faict, non simulée :
Avecq festins, où dape Ambrosienne
Ne manque point, Liqueur Nectarienne
Y regurgite aulx grands & aulx petits,
Comme au festin de Peleus & Thetis.
Et tost apres les menses sublevées,
Les ungs s'en vont incumber aulx chorées,
L'ung s'exercite à vener la Ferine :
Et l'aultre faict venation Connine.
Dirons nous plus ? Ludes & transitemps
En omniforme, inveniez es champs :
Pour evincer la tristesse despite.
O deux, trois fois, tres-felice la vite,
Pour le respect de nous, qui l'omnidie,
Sommes sequens l'ambulante curie.
Sans ster n'avoir ung seul jour de quiete,
Infaustissime est, cil qui s'y soubhaite.
Depuis le temps que nous has absentez,
Ne sommes poinct des Eques-desmontez,
Ne le Cothurne est mové des tibies,
Pour conculquer les [10] Burgades patries,
Où [11] l'itinere aspere & montueux,
En aulcuns lieux aqueux & lutueux,
Souvent nous ha fatiguez & lassez,
Sans les [12] urens recepts qu'avons passez.
Je ne veulx poinct tant de verbes effundre,
Et de nos maulx ton auricule obtundre,

Enu-

10 *Burgades patries*] Les différentes petites Villes de la Province.

11 *L'itinere*] Le chemin D'*itinere* ablatif d'*iter*.

12 *Urens*] Brulans. Du Latin *urens, entis*.

Enumerant les conflicts Martiaulx ;
Obsidions & les cruels assaulx ,
Qu'en Burgundie avons faicts & gerez.
J'obmets aussi les travaulx tolerez
Dans les marests du monstier envieux ,
Que nous faisoit l'Aquilon pluvieux :
Où par longs temps sans castre ne tentoire
Avons esté desperans la victoire ;
Finablement pour la brume rigente
Chascun du lieu se départ & absente.
Aussi voyant la majesté Regale ,
Qu'appropinquoit la frigore hybernale ,
Et que n'estoit le Dieu Mars de saison ,
S'est retiré en sa noble maison ,
Et est venuë au Palais delectable
Fontaine-bleau , qui n'ha poinct son semblable ;
Et ne se veoit qu'en admiration
[13] *De touts humains. Le superbe Ilion*
Dont la memoire est tousjours demourée ,
Ne du cruel Neron [15] *la case aurée ,*
Et de Diane en Ephese le temple ,
Ne feurent oncq' pour approcher d'exemple
De cestuy-cy. Bien est vray qu'aultrefois ,
L'has assez veu : Si est ce toutesfois ,
Que l'œil qui l'ha absenté d'ung seul jour

Tout

13 *De touts humains. Le superbe Ilion &c.*] C'est comme on doit lire , conformément aux éditions de 1558. & 1608. non pas *de tous humains le superbellion*, comme ont les nouvelles & la plûpart des anciennes. Le sens est que jamais le superbe Palais des Rois de l'ancienne Troye n'approcha de la magnificence de Fontainebleau , Maison Roïale qui donnoit de l'admiration à tous ceux qui la regardoient. Alain Chartier, dans son quadrilogue Invectif : *Que dira-l'on de Troye la riche & tres renommée ? & de Ylion le chastel sans per , dont les portes furent d'ivoire , & les colomnes d'argent ; & maintenant à peine en reste le pié des fondemens , que les haulx buissons forcloënt de la veüe des hommes.*

14 *La case aurée*] Voiez Pline, l. 36. chap. 15. Dion Cassius, en la vie de Néron , & Budé

Tout esgaré se trouve à son retour,
Pensant à veoir ung nouvel edifice,
Dont la matiere est plus que l'artifice.
Or (pour redir au premier proposite)
Il n'est decent que tu ne disposite,
Tant que [15] *l'hiberne aura son curse integre,*
De relinquer l'opime, pour le maigre,
Puisque bien stats (grace au souverain Jove)
Nous t'exhortons que de là ne te move,
Si tu ne veulx veoir tes [16] *aures vitales*
Bien tost voller aulx [17] *Sorores Fatales :*
Car cest aer est inimice mortel
D'ung jouvenceau delicat & tenel:
Mesme en ce temps glacial, qui transfere
La couleur blonde en nigre & mortifere
Estans inclus és laques & nemores:
A peine avons pour pedes & femores
Callifier ung paovre fascicule.
Conclusion, tout aise nous recule,
Et si n'estoit quelcque proximité,
Que nous avons en la grande cité,
Où nous pouvons aller aliques vices,
Pour incumber aulx jucunds sacrifices
De Genius le grand Dieu de nature,
Et de Venus qui est sa nourriture,
De rester vifs nous seroit impossible
Une hebdomade : ou bien sain & habile
Seroit celuy qui pourroit eschapper,

Que

Budé au 4. Livre de son *de Asse.*

15 *L'hyberne*] L'hyver. D'*hibernum* qu'on a dit pour *hiems*, comme *diurnum* pour *dies*. L'édition de 1558. a l'*hyems*.

16 *Aures vitales*] *Auræ vitales*, le souffle de vie.

17 *Sorores Fatales*] C'est comme on doit lire conformément à l'édition de 1558. non pas *Parques & Fatale;* comme ont les autres. *Sorores* ou sœurs *Fatales*, ce sont les Parques.

Que febvre à coup ne le vint attraper.
Voy par cela quelle est la difference
Du tien sejour en mondaine plaisance,
Et de la vie amere & cruciée
Que nous menons, tousjours associée
D'ennuy, de soin, d'accident & naufraige.
Et si tu és (comme cogitons) saige,
Jà ne viendras qu'à ceste prime vere:
Si ce n'estoit qu'ambition severe
Devant tes yeulx se voulusist presenter,
Pour tes esprits aulcunement tenter
De grands credits, faveur, & honorences,
Dons gratuits, & [18] *grand's munificences,*
Que tu reçois en l'office auquel funge
Estant icy: mais quoy? ce n'est qu'ung songe:
Car nous n'avons que la vite: & la veste:
Et qui pour bien se jugule, est vray beste.
A tant mettrons calce à ceste Epistole,
[19] *qui de transir indague en ton eschole,*
Où la lime est pour les locutions,
[20] *Et eloquentes verbocinations,*

[21] *Escor-*

18 *Et grand's munificences &c.*] Il faut lire *grand's* conformément à l'édition de 1567. non pas *grandes*, ni *grands*, comme on lit dans les autres. Tel étoit l'usage de ce tems-là. Je me contenterai d'en rapporter ces exemples tirez du Livre 1. des Métamorphoses d'Ovide en vers François par Clément Marot.

> *Puis ça & la les* grand's *mers espandit* &c.
>
> *De Ménalus traversay les passages*
> *Craints pour les trous des* grand's *bestes sauvages* &c.
>
> *Ce commandé s'en revont à* grand's *courses*, &c.
>
> *Tout à l'entour des* grand's *mers ont tourné*, &c.

Il n'y a que l'édition de 1567. & celle de 1596. qui aïent *munificences*, c'est-à-dire liberalitez, gratifications. Les autres ont *magnificences* qui ne vaut rien là.

19 *Qui de transir indague &c.*] Qui cherche à passer.

20 *Et eloquentes verbocinations*]

[21] *Escorticans la lingue Latiale.*
Si obsecrons que ta calame vale
[22] *Attramenter charte papyracée :*
Pour correspondre en forme rhythmassée.
En quoy faisant compliras le desir.
De ceulx qui sont prests te faire plaisir.

Ainsi signé,

DEBRIDE GOUSIER.

[23] DIXAIN.

[24] *Pour indaguer en vocable authenticque*

La

tions] Ce vers peut se lire de deux manieres, premierement avec l'apostrophe, comme cidessus en *grand's*.

Et eloquent's verbocinations.

Ou à l'antique, avant que l'usage de la coupe féminine fut établi,

Et eloquentes verbocinations.

Ce vers se lit ainsi dans l'édition de 1567. & j'ai préferé cette leçon parce qu'il y a bien de l'apparence que cette Epître & le 6. chapitre du 2. Livre de Rabelais sont à peu près de même date; tems auquel la coupe féminine, c'est-à-dire l'élision de l'*é* féminin dans la césure, n'étoit pas régulierement observée. On en trouve une infinité d'exemples dans les Poësies de Drusac, autrement Gratian du Pont.

21 *Escorticans la lingue Latiale*] Ecorchans la Langue Latine.

22 *Attramenter charte papyracée*] Prendre la plume & faire réponse.

23 *Dixain*] En effet, ce doit être un *Dixain*, tel qu'on le voit dans les anciennes éditions, & même dans celle de 1596. sur lesquelles nous l'avons ici restitué.

24 *Pour indaguer &c.*] *Indaguer* du verbe *indagare* ne signifie ici autre chose que *rechercher*. Plus haut, l. 1 chap. 9. *par trop indague & abhorrente*, c'est-à dire recherché avec plus de subtilité que de raison.

25

La purité de la lingue Gallicque,
Jadis immerſe en calligine obſcure:
Et profliger la barbarie anticque,
La renovant en ſa candeur Atticque:
Chaſcun y prend ſolicitude & cure.
[25] *Mais tel ſi fort les inteſtines cure,*
Voulant ſaper plus que l'anime vale;
Qu'il ſe contrainct tranſgredir la [26] *tonture,*
Et degluber la lingue Latiale.

LA

25 *Mais tel ſi fort les inteſtines cure,*
Voulant ſaper plus que l'anime vale &c.]

Mais tel voulant ſaper, c'eſt-à-dire, faire le ſçavant au delà de ſa capacité, *ſi fort les inteſtines cure, adeò inteſtina curat*, pénetre ſi avant, qu'au lieu de tondre le Latin, il l'écorche.

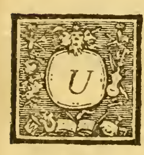
26 *Tonture*] Ce mot dans la ſignification de *tonſure* ſe trouve dans le Diction. Fr. Ital. d'Oudin, & dans la Légende de S. Jaques entre-cis (intercifus) ſur la fin de la Légende dorée de 1476.

CRES-





LA CHRESME PHILOSOPHALE des Questions Encyclopedicques de Pantagruel, lesquelles [1] seront disputées Sorbonicolificabilitudinissement és Escholes de Decret, près Sainct Denis de la Chartre à Paris.



Trum, une idée Platonicque voltigeant dextrement sous l'orifice du Chaos, pourroit chasser les esquadrons des [2] atomes Democriticques.

Utrum, les ratepenades [3] voyans par la translucidité de la porte cornée, pourroient [4] espionniticquement descouvrir les visions morphicques, devidant gyronnicquement le fil du crespe merveilleux, envelopant les atilles des cerveaux mal calfretez.

Utrum, les atomes tournoyans au son de l'harmonie Hermagoricque, pourroient faire une

CHRESME PHILOSOPH. 1 *Seront*] C'est ainsi qu'il faut lire conformément aux éditions de 1573. & 1596. non pas *furent* comme ont les nouvelles après celles de 1584. & 1600.

2 *Atomes Democriticques*] Voiez Plutarque, l. 2. chap. 1. & 3. des Opinions des Philosophes.

3 *Voyans*] C'est d'après les éditions de 1584. & 1600. qu'on lit *volans* dans les nouvelles. Lisez *voyans*, conformément aux anciennes.

4 *Espionniticquement*] Plus haut deja, l. 5. c. 37. *féve Egyptiaticque*. On lit ainsi dans les vieilles éditions.

une compaction, ou bien une dissolution d'une quinte essence, par la substraction des nombres Pythagoricques.

Utrum, la froidure hybernale des Antipodes, passant en ligne orthogonale par l'homogenée solidité du centre, pourroit par une doulce antiperistasie eschauffer la superficielle connexité de nos talons.

Utrum, les pendans de la zone torride pourroient tellement s'abbreuver des cataractes du Nil, qu'ils veinssent à humecter les plus caustiques parties de ciel Empirée.

[5] *Utrum*, tant seullement par le long poil donné, l'Ourse metamorphosée, ayant le derriere tondu à la bougresque pour faire une barbute à Triton, pourroit estre gardienne du Pole Arcticque.

Utrum, une sentence elementaire pourroit alleguer prescription decennale contre les animaulx amphibies, & *è contra* l'aultre respectivement former complaincte en cas de saisine & nouvelleté.

Utrum, [6] une Grammaire historicque & me-

5 *Utrum, tant seullement &c.*] Cet article qu'on trouve dans les nouvelles éditions, manque dans celles de 1584. 1596. & 1600. mais il est dans celles de 1567. & 1573. où il commence ainsi. *Utrum, tant seullement par le long poil donné à l'ourse* &c. Il semble d'abord qu'il y soit tronqué, mais il y a au contraire une syllabe de trop, sçavoir la préposition *à* qui gâte la construction, laquelle sera rétablie si on lit : *Utrum, tant seullement par le long poil donné, l'oursé* &c.

6 *Une Grammaire historicque* [*& meteoricque contendentes de*

meteoricque, contendentes de leur anteriorité & posteriorité par la triade des articles, pouvoient trouver quelcque ligne ou caractere de leurs chronicques sus la [7] palme Zenonicque.

Utrum, les genres generalissimes par violente elevation dessus leurs predicamens pourroient grimper jusques aulx estaiges des transcendentes, & par consequent laisser en friche les especes speciales & predicables, au grand dommaige & interest des paovres maistres és arts.

Utrum, Protée omniforme se faisant cigale, & musicalement exerçant sa voix és jours caniculaires, pourroit d'une rosée matutine soigneusement emballée au mois de May, faire une tierce concoction, devant le cours entier d'une escharpe Zodiacale.

leur anteriorité] *& posteriorité*] Ce qui est entre ces marques [ ] manque dans les nouvelles éditions, & même dans celles de 1584. & 1600. mais on le trouve dans celle de 1567. & dans les autres.

7 *Palme Zenonicque*] Le Prince de la Secte des Stoïciens Zénon avoit coûtume de dire que l'Eloquence & la Dialectique differoient entr'elles comme la main ouverte & le poing clos : en ce que l'Orateur se plaisoit à donner beaucoup d'étenduë à des argumens que la Dialectique proposoit en termes resserrez. C'est là ce qu'après les Anciens, Rabelais appelle *la Palme Zénonique*. Cicéron, au 2. Livre *de Finibus : Zenonis est, inquam, hoc Stoici, omnem vim loquendi, ut jam antè Aristoteles, in duas tributam esse partes dicere : Rhetoricam*, palmæ : *Dialecticam*, pugno *similem esse dicebat, quod latus loquerentur Rhetores, Dialectici autem compressiùs.*

Utrum, le noir Scorpion pourroit souffrir solution de continuité en sa substance & par l'effusion de son sang obscurcir & embrunir la voye lactée au grand interest & dommaige [8] des Lifrelofres Jacobipetes.

[9]FRANCISCO RABELESIO
Poëta sitiens ponebat.

[10] *Vita, Lyæ, sitis: liquisti, flebis, adures:*
Membra, hominem, tumulum: morte, liquore, face.

De

8 *Lifrelofres Jacobipetes*] Ou, comme on lit dans quelques éditions moins anciennes, *Jacobites*. Du Cange, dans son Glossaire Latin-barbare, au mot *Jacobita*: *Jacobita*, qui peregrinationem instituit ad S. Jacobum Compostellanum. *Pelerin de S. Jaques* Ugutio: *Jacobita, qui petit Ecclesiam S. Jacobi*. Joannes de Janua habet *Jacobipeta*. Les anciens Vocabulistes Latins-barbares avoient lû sans doute *Jacobipeta* dans Ugutio qu'ils ont copié, & dont ils avoient des manuscrits plus corrects que celui de Du Cange. On sçait que les Disciples du *Jacobin* Albert le grand ne sont pas de l'opinion des Thomistes sur la matiere qui compose la voie lactée, Cercle que les Pélerins appellent chemin de S. Jaques. *Albertistæ dicunt quod Galaxia est naturæ cœlestis, Thomistæ dicunt quod Galaxia est naturæ elementaris*, dit le Docteur *Gerlamb*, c'est-à-dire, tout agneau, dans la 2. partie des Epitres *Obsc. viror.* C'est ce qui donne lieu à l'allusion que fait ici Rabelais, des *Lifrelofres Jacobipétes* ou Pélerins de S. Jaques, aux Philosophes sectateurs du *Jacobin* Albert le grand.

9 *Francisco Rabelesio*] C'est comme on doit lire conformément aux anciennes éditions, non pas *Franciscus Rabelesius*, comme ont les nouvelles: car, outre que Rabelais rendoit son nom par *Rabelæsus* non pas par *Rabelesius*, il est contre toute apparence que ce soit lui qui ait fait ce Distique, qui ne vaut rien, & où on suppose qu'il étoit déja mort.

10 *Vita, Lyæ, sitis, &c.*] *Vita, liquisti membra morte: Lyæe, flebis hominem liquore: Sitis, adures tumulum face.* C'est comme on doit lire, conformément

De Francisco Rabelæso.

Qui sic jocatur, tractantem ut seria vincat,
[II] *Seria cum faciet, dic rogo, quantus erit?*

I DEUX

ment aux éditions de 1567. 1573. 1584. & 1600. non pas *foco*, comme dans celle de 1596.

II *Seria cum faciet &c.*[Cette épigramme n'est point, que je sçache, dans les anciennes éditions. A celle de 1600. près, où elle est misérablement corrompuë, je ne la trouve que dans celle de 1558. laquelle a tout l'air d'être antidatée. Theodore de Beze, qui, comme on sçait, en est l'Auteur, ami autrefois de Rabelais, l'avoit conçûë en ces termes; dans ses *Juvenilia*:

Qui sic nugatur, tractantem ut seria vincat,
Seria cum faciet, dic, rogo, quantus erit?

Elle auroit été plus juste, si au lieu de *tractantem* & de *faciet*, il eût mis *scribentem* & *scribet*.

I



[1] DEUX EPISTRES

A deux Vieilles de differentes mœurs.

Epistre à la premiere Vieille.

Vieille edentée, infame & malheureuse,
Vieille sans grace, aux vertus rigoureuse,
Vieille en qui gist trahison & querelle,
Vieille truande, inicque macquerelle.
Vieille qui vends les pucelles d'honneur,
Femmes aussi, en crime & deshonneur,
Vieille qui n'eus oncq charité aulcune,
Vieille tousjours pleine d'ire & rancune,
Vieille de qui l'infame & laide peau
En puanteur passe ung sale drapeau.
Vieille, laquelle on ne veid oncq bien dire
D'homme vivant; mais tousjours en mesdire.
Vieille, qui n'as oncq beu vin meslé d'eau,
Vieille qui fais de ton lict ung bordeau.
Vieille qui as la tetasse propice,
Pour en enfer d'ung diable estre nourrice:
Vieille qui has l'art magicque exercé
Plus qu'oncq ne feit & Medée & Circé:
Vieille qu'on deust assommer d'une masse,
Lors qu'à chascun fais si laide grimasse.

Vieille

1 *Deux Epistres &c.*] Marot avoit admirablement bien reussi dans deux épigrammes, l'une *du beau Tetin*, l'autre *du laid Tetin*. Ce fut apparemment ce qui engagea Rabelais à faire ces deux Epîtres-ci. Il se mêloit de Poësie, & les meilleurs Poëtes François ses contemporains se firent honneur de le reconnoître pour leur confrere en Apollon. Voiez dans Marot l'Epître de Fripe-lippes à Sagon.

Vieille qui n'as oncq ploré tes pechez
De tes yeulx noirs de vin trop empeſchez :
Vieille de qui quand le brodier trompette
Il fait ung bruit de clairon ou trompette ,
Vieille ſemblable à une Ourſe ou Gryphonne ,
Ou à Megere , ou bien à Tiſiphone.
Vieille de qui Satan en ſon Enfer
En peu de temps s'eſpere de chauffer.
Vieille ſorciere , hypocrite , marmote ,
Qui ſans ceſſer entre ſes dents marmorte.
Vieille qui fais en eſtranges manieres
Contre leurs cours retourner les rivieres.
Vieille qui fais la Lune ſe ternir ,
Et le Soleil tout morne devenir ,
Quand il te plaiſt , par parolles meſchantes :
Vieille , par art qui les enfans enchantes
Entre les bras & au col de leur mere ,
Pour toſt apres les mettre à mort amere.
Vieille qui n'has aultre Dieu que Bacchus ,
Qui de putains renverſe les bas culs.
Vieille qui es loin de miſericorde ,
Digne du feu pluſtoſt que de la corde.
Vieille qui n'eus jamais le cueur benin ,
Mais tout remply de poiſon & venin :
Vieille meſchante , execrable & infecte ,
Qui de ta voix les Elemens infecte ,
Ne crains-tu poinct (Vieille) que de tes faicts
Qui devant Dieu ſont ſalles & effects ,
Tu ſois ung jour amerement punie ?
Penſes-tu bien demourer impunie ?
Vieille mauldicte , ayant tant de pucelles
Miſes au train de folles eſtincelles ,
Ayant vendu contre droict & raiſon
Femmes d'honneur , & de bonne maiſon ,
Ne crains-tu poinct la rigueur vehemente
Des Juges bas , Minos , & Rhadamanthe ?

Ne

Ne crains-tu poinct le fier Juge Eacus,
Par qui seront tes actes convaincus?
Va te cacher peste vieille & inicque,
Va te cacher grand' vieille mechanicque,
Vieille de qui touts les faicts sont hays.
Vieille mauldicte en touts lieux & pays.
Vieille de qui la chaleur non esteincte
Passe le feu de Lais de Corinthe.
Vieille qui fais (je veulx bien qu'on le sçache)
D'ordure plus que ne faict une vache.
Vieille de qui le corps, tant est suant,
Que son odeur rend ung logis puant,
Vieil savaton, vieil cabas, vieil registre,
Vieille qui n'has plus bel honneur & tiltre
Fors que tu es l'image & le pourtraict
De ce qui est dedans ung creux retraict.
Amende toy vieille au regard hideux,
Ou pour ung mot villain en auras deux.

EPISTRE



EPISTRE A LA SECONDE VIEILLE

D'UNE AULTRE HUMEUR.

Vieille d'honneur, dont la grace & la forme
A la beaulté des jeunes se conforme :
Vieille de qui l'esprit tant bien apprins
Monstre le bien qui est en toy comprins.
Vieille qui has tousjours en main des livres,
D'inicquité & folle amour delivres.
Vieille qui has Jesus-Christ imprimé
En ton cerveau (tout vice supprimé.)
Vieille traictable, en vertu accomplie.
Vieille tousjours de charité remplie.
Vieille de qui est ouverte la porte
Aulx affligez que langueur desconforte.
Vieille qui ha tant d'affable doulceur
Que Jesus-Christ la peut nommer sa sœur.
Vieille fermant l'aureille aulx vanitez,
Aulx voluptez & aulx mondanitez.
Vieille escoutant voluntiers la parolle
Du Redempteur qui tout esprit consolle :
Vieille qui boit son vin temperé d'eau,
Vieille qui oncq ne congneut le bordeau,
Vieille qui oncq ne sentit ceste flamme,
Qui les cueurs hors de mariaige enflamme,
Vieille qui pense au Saulveur nuict & jour,
Vieille faisant sa demoure & sejour
En verité. Vieille de grand valuë
Que pour sa grace & vertus on saluë,
Vieille qui est tout à Dieu retirée.
Vieille du sainct-Esprit toute inspirée.
Vieille qui oncq vierge ne desbaucha.
Vieille qui oncq en ung lict ne coucha,

Fors

Fors en celuy où son espoux fidelle
Pour faire enfans ha prins son plaisir d'elle.
Vieille par qui jamais ne feurent leus
Ces vieulx Romans & livres dissolus.
Vieille qui n'ha jamais leu que la Bible ,
Et saincts escripts , qu'elle entend le possible.
Vieille qui prend aulx saincts escripts soulas.
Vieille qu'on dict la Chrestienne Pallas.
Vieille qui est bien aussi propre & belle
Que pourroit estre une jeune pucelle :
Vieille de qui le sçavoir plantureux
Et le maintien me rend son amoureux.
Vieille d'honneur , matronne tres-illustre
A qui vertus ont donné tant de lustre ,
Je prie à Dieu , que je puisse vieillir.
En ce sçavoir , qui vous peult annoblir .
Et que cent ans la supernelle essence ,
Vous doint en paix , joye , & convalescence.

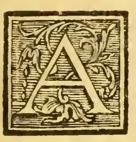
FIN.



ALPHABET

De l'Auteur François.

A



Ber keids) En Alem. rendus vils, mesprisez, mocquez, domtez & mattez : ce qui arriva pour lors aux Alemands que Charles V. defit en bataille avec le Duc de Saxe, & le Lantgrave de Hesse, qu'il contraignit de lui demander pardon à genoux, ainsi que rapporte Sleidan au 19. *l. L'Aut. au prol. du* 4. *l.* appelle cet Empereur un petit homme tout estropié : pour ce qu'il estoit sujet aux goutes, & avoit des nodosités aux jointures des pieds & des mains.

Ἄβιος βίος, βίος ἀβίωτος) Il faut adjouster χωρὶς ὑγιείας. c'est le vœu de ce grand Roy d'Albanie Pyrrhus, qui ne demandoit aux dieux autre bien que la santé. *au prol. du* 4. *l.*

Acamas) Grec, qui est sans repos, & toutefois sans lassitude, d'où vient qu'Homere appelle le Soleil ἥλιος ἀκάμας & Virgile, *Hic canit errantem Lunam, Solisque labores. L'Aut. au l.* 1. *ch.* 1.

Achorie) Nom forgé à plaisir *à Græco α* & χῶρος region ; qui n'a point de lieu, qui n'est point. *l.* 2. *c.* 24.

Acromion) La production ou apophyse superieure de l'espine de l'omoplatte, ou palleron. *Acron*, Ἄκρον, sommité, ὦμος, le palleron de l'espaule, *l.* 1. *c.* 43.

Adverbes locaux) Les stations & indulgences, d'où on vient, où on va, & par où il faut aller pour gagner les Indulgences. Quaresme-prenant estant marié avec la mi-caresme engendra seulement nombre d'adverbes locaux & certains jeusnes doubles, *au l.* 4. *c.* 30.

Æditus, *Æditus*, *Æditimus*) Un sacristain *ab ædibus*.

Æolopyles) instrumens à vents, ou *Æolipyles*, quasi Αἰόλου πύλαι, id est, *Æoli portæ*, *l.* 4. *c.* 44. Magistrales faites de main de maistre, dextrement basties & en grande forme : *Æolus* le Dieu des vents. Il regna en Eolie, & enseigna ce que c'estoit des vents & de la navigation.

Æquivoques) ou homonymies, *l.* 1. *c.* 9.

Aëromantie) Divination prise de l'impression de l'air, *l.* 3. *c.* 25.

Ἀγάπη οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς) La charité ne cherche pas son profit. Paul. *ad Corinth. Epist.* 1. *cap.* 13. *L'Aut. l.* 1. *ch.* 8.

Agelaste) Qui ne rit point. Ainsi fut surnommé Crassus, oncle de celuy Crassus qui fut

occis

occis des Parthes, lequel on ne vit rire qu'une fois en toute sa vie, comme escrivent Lucilius, Ciceron 5. *de finibus. Plin. l. 7.c.19. en l'Epist. Liminaire du* 4. *l.* & *l.* 5. *c.* 25.

Aguyon) Entre les Bretons & Normans, mariniers, c'est un vent doux, serain & plaisant, comme en terre est le zephire, *l.* 4. *c.* 29.

Aisseul septentrional) Le pole artique, le point du nord, *axis* Lat. ἀξών Grec, πλέω je tourne, je vire. *Livre* 4. *c.* 1.

Alectryomantie) Divination qui se fait, par le moyen d'un coq vierge, *l.* 3. *c.* 25.

Aleuromantie) Divination qui se fait meslant du froment avec de la farine, *l.* 3. *c.* 25.

Alexandre) ἀλέξειν en Grec, ayder, secourir, prendre en sauvegarde, repousser les injures, *l.* 1. *c.* 50. *&* 51.

Ἀλεξίκακος) Surnom d'Hercule, *en l'Epistre Liminaire du* 4. *Livre*.

Alibantes) ἀνευλίβαδος *citra humorem.* Plutarque au Traité intitulé, *lequel est plus utile, le feu ou l'eau*, appelle ainsi les trespassez, & Galien les vieillards, *l.* 2. *c.* 2.

Aliptes) Maistre des Athletes qui les oignoient & graissoient. Depuis aux bains publics ou particuliers on se lavoit, puis on se faisoit graisser. *Plaut. in Pœnulo.*

Ubi tu laveris ibi
Ut balneator faciat unguentarium.

Enfin aux banquets & festins pour le luxe, *au*

l. 5. *c.* 5. Il taxe les Cardinaux de ce luxe, *Iatroliptes*, qui traittent les maladies par onction & friction. Plin. *l.* 29. *c.* 1. Ils estoient valets des Medecins, *Reunctores*, en François engraisseurs de corps.

Almirodes) Peuples salés, au lieu d'Almyrodes, *l.* 2. *c.* 32.

Alphitomantie) Divination qui se fait avec farine d'orge, *l.* 3. *c.* 25.

Amaurotes) Gens obscurs & incogneus, ἀμαυρόω obscurcir, noircir & reduire à rien, *l.* 2. *c.* 17.

Ambrosie) La viande des Dieux, comme le Nectar est leur breuvage. *Jupiter ambrosia satur est, & nectare vivit. Mart. L'Aut. au l.* 4. *c.* 67. appelle les ames qui sont aux enfers, *ambrosie stygiale.*

Amnestie) Oubliance des injures passées, c'est une Loy que Trasibulus establit aux Atheniens, apres qu'il eut chassé les trente Tyrans & repris la Ville d'Athenes, de peur qu'elle ne fust épuisée de citoyens s'il les eust laissé en leur liberté de se vanger les uns des autres. *L'Aut. l.* 3. *c.* 1.

Amodunt, ou *Amoduns*) Hoc est, *sine modo*, une chose difforme, contrefaite, & sans mesure. Aussi dit-il, qu'Amodunt & discordance ont esté engendrées d'Antiphysie, c'est à dire contre Nature. *L'Aut. l.* 4. *c.* 32.

Amphibologie) doute, *l.* 3. *c.* 19.

Ana-

Anacampſeros) *Plin. lib.* 24. *cap.* 17. dit que c'eſt une herbe qui par ſon attouchement fait retourner les amours, bien qu'on les euſt abandonné avec haine & courroux, ἀνακάπτω, retourner, ἔρως, amour, *l.* 5. *c.* 31.

Anagnoſte lecteur) nom d'un Page qui ſervoit de lecteur à Gargantua, *l.* 1. *c.* 23.

Anarche) Ἀνάρχης, Roy ſans Royaume, *l.* 2. *c.* 26.

Ancyle) Bouclier de cuivre qui tomba du Ciel au temps de Numa Pompilius ſecond Roy des Romains, lequel en fit forger d'autres de meſme façon au nombre d'onze. Plutar. *in Numa Pompil. L'Aut. au l.* 4. *c.* 49.

Ancyloglotte ou *Encyliglotte*) *l.* 3. *c.* 33. une maladie de la langue, ſçavoir eſt un empeſchement en retraction d'icelle : le fil ou filet des petits enfans ; en Poitevin le Ligon. ἄγκυλος, crochus contre bas, & γλωτ]α. voyez Paul Eginete, *l.* 6. *c.* 29.

Androgyne ou *hermaphrodite*) Qui a les deux ſexes, fils de Mercure & Venus. Par metaphore ce nom d'Androgyne s'attribue à ceux qui ont quelque qualité contraire, appellants un qui eſtoit moitié ſçavant, moitié ignorant, l'Androgyne du diable. *L'Aut. l.* 5. *c.* 16.

Anemone fleur exquiſe) Dont l'Auteur fait trois eſpeces au *l.* 4. *c.* 43. & dit qu'elles croiſſent en abondance en l'Iſle de Ruach, où l'on ne vit que de vent, faiſant alluſion à l'Etymo-

logie du nom Anemone ἀπὸ τῦ ἀνέμυ, parce que la fleur de cette herbe s'ouvre, quand le vent souffle, au rapport de Pline, *l.* 21. *c.* 23. ou à cause que sa fleur tombe au souffle du vent violent, ainsi que le descrit Ovide au 10. de sa Metamorphose.

Angonages) C'est à dire bosses chancreuses (en langage Toscan.) trois razes, c'est à dire trois demi-aulnes, *au l.* 4. *ch.* 21.

An Intercalaire le grand) An Cynique des Babyloniens & Egyptiens, voyez *Cæl. Rhod. l.* 17. *ch.* 17.

Antidote) Contrepoison & confortatif, l. 1. *ch.* 18. & 21. & au *l.* 2. *ch.* 33. & *l.* 4. *c.* 44.

Antinomie) Contrarietez de loix, au *l.* 3. *c.* 42.

Antiphrase) Quand la diction se prend en signification contraire à la sienne, *au prologue du Livre* 3.

Antiphysie) L'adverse partie de Nature, *l.* 4. *ch.* 32.

Antipodes) ou *antichthones*, *l.* 5. *c.* 27.

Antitus des Cressonnieres) Qui fait de l'entendu, & ne connoist que le cresson, *l.* 2. *c.* 11.

Antromantie) Divination que l'on fait dans une caverne, *l.* 3. *c.* 25.

Anubis) Le Dieu Mercure, qui estoit adoré en Egypte sous la forme de teste de chien, *l.* 4. *ch.* 2.

Apedeſtes) Gens ignorans & ſans lettres. ἀπαίδευτοι. *l.* 5. *c.* 16.

Aplane) Le Ciel des eſtoiles fixes, ἀπλάνης. *l.* 2. *c.* 1.

Apologue) Fables eſquelles on fait parler des beſtes brutes, *l.* 3. *c.* 16.

Apopompeos ſurnom d'Hercules) ἀποπομπεῖν chaſſer ce qui nuit, en *l'Epiſt. Limin. du* 4. *Liv.*

Aporrhetiques) Philoſophes Pyrrhoniens. *L'Aut. l.* 3. *c.* 35.

Apotheque) ἀποθήκη, lieu deſtiné pour mettre & arranger ce que l'on veut expoſer en vente, comme les drogues és boutiques d'Apotiquaire, *l.* 3. *c.* 2. proprement c'eſt le cellier où l'on garde le vin. Colum, *l.* 1. *c.* 6.

Apotherapie) ἀποθεραπεία, l'iſſuë & la fin de l'exercice, *l.* 1. *c.* 24.

Apotropeos) ἀποτροπάομαι, je deſtourne, *l.* 5. *c.* 4.

Appenin) Les Alpes de Bologne.

Architriclin) Maiſtre d'hoſtel, au *prol. du* 3. *l.* Voyez ce qu'en dit Lipſe, *liv.* 3. *antiq. lect.*

Archetype) Original, Portrait, *l.* 4. *c.* 50.

Archives du Palais) Les threſors des Chartres, lieu où les actes publics ſont gardés, la Chancelerie. Budé dit qu'*Archivum* ſignifie auſſi le palais & maiſon des Magiſtrats, au *l.* 2. *c.* 14.

Argentangine) Esquinance d'argent , *l.* 4. *c.* 56. Maladie reprochée à Demosthenes quand il ne voulut contredire à la requeste des Ambassadeurs Milesiens , Voyez *Aul. Gel. l.* 2. *c.* 9.

Arges) Ce sont esclairs qui s'eslevent soudain de quelque tonnerre , ἀργῆτες , Arist. *livre de Mundo* , en Poitou on les appelle Eloyses , *l.* 4. *ch.* 18.

Arimanius) Le demon que les Perses estimoient estre Pluton le Dieu des Enfers. Voyez Plutarque au Traité d'Isis & d'Osiris, touchant Oromazes & Arimanius. L'Auteur *au liv.* 5. *ch.* 4.

Arimaspiens) (Ainsi faut lire au *l.* 4. *c.* 56.) ce sont peuples septentrionaux , dont parle Plin. au *l.* 4. *ch.* 12. l'Auteur les appelle Nephelibates , à cause qu'ils passent & cheminent à travers l'obscurité des neiges , qu'ils cuident estre nuées.

Asbestos) Une pierre ainsi nommée , parce qu'elle ne se consume point au feu. On l'appelle Amiantos aussi. Quelques-uns estiment , que c'est l'alum de plume. De cette pierre on faisoit jadis des toiles qui servoient à enveloper les corps morts des Grands , pour faire brusler sur leur buscher, puis on recueilloit les cendres qui se trouvoient dedans cette toile, qui estoit demeurée entiere , & on les enfermoit dans des vaisseaux , qu'on appelloit *urnes* (*urnam feralem*

lem vocat Tac. l. 3. annal.) que les parens du trepaſſé gardoient pour memorial d'iceluy, *l.* 1. *ch.* 5.

Aſpharage) ἀσφάραγος, le Goſier, *l.* 2. *ch.* 32.

Aſpodele) au *l.* 1. *ch.* 13. Liſez *Aſphodele*, herbe connue, en Latin *haſtula regia*, en François *aſpodilles* ou *bache royale*. Les Poëtes feignent que les champs Eliſées en ſont tout pleins; & bien que ce ſoit une plante vile & vulgaire, toutefois que les heros ou demi-dieux en vivent, pour montrer leur frugalité & ſobrieté.

Aſtome) ἄστομος, ſans bouche. *liv.* 4. *chap.* 57.

Aſtragalomantie) divination par le jet de dez, *l.* 3. *c.* 25. Vide *Hadr. Junium lib.* 2. *cap.* 4. *animad.*

Aſtrologie & *Aſtronomie*) L'Auteur en donne la difference au *l.* 2. *c.* 8.

Aſturciers) Ceux qui gouvernent les oyſeaux de chaſſe, *aſtur* ſignifie un autour. *l.* 1. *ch.* 55.

Atomes) Corps petits & indiviſibles, par la concurrence deſquels Epicurus diſoit toutes choſes eſtre faites & formées, *l.* 4. *ch.* 2.

Atropos) Qui ne retourne, l'une des Parques qui coupe le filet: Lacheſis tient la quenouille, Clotho la devide. *L'auteur au ch.* 49. *du l.* 3. & *l.* 4. *ch.* 33. Elle ſe prend pour la Mort.

Auriflue energie) efficace, vertu qui fait couler l'or, *l.* 4. *ch.* 53.

Aurinie ou *Alurinie*) Nom attribué par les Alemands aux femmes fatidiques. Voyez Cesar au 1. *l.* de ses Comment. Plutar. en la vie de Marius & Cesar, Strabon au 7. *l.* Clement Alex. 1. *Stromatum*, & l'*Auteur au l.* 3. *c.* 16.

Axinomantie) Divination qui se faisoit avec une coignée : ἀξίνη, coignée, *Vide Plin. l.* 36. *ch.* 19. En Poitou s'observe une superstition par le moyen d'une coignée pour conjurer un certain phlegmon, qu'ils appellent ineptement le Chaple, & faut que cette conjuration se fasse par un qui soit charpentier de pere en fils, lequel marmonant quelques paroles fait semblant de vouloir assommer le mal avec son instrument, *au l.* 3. *ch.* 25.

B

B*Acbuc*) Bouteille en Hebrieu, dite du son qu'elle fait quand on la vuide, *l.* 4. *ch.* 1.

Bal Solistime) Lat. *tripudium solistimum*, le bruit & le son que rendoit la mangeaille des poulets & autres oyseaux, quand une portion d'icelle tomboit de leur bec à terre, & de là le devin prenoit bon ou mauvais augure de l'affaire, dont estoit question : le devin s'appelloit *pullarius*. Cicer. *l.* 2. *de divinat. Attulit*, inquit.

quit, *in cavea pullos is qui ex eo ipso nominatur pullarius. Cum pascuntur aves necesse est aliquid ex ore cadere & terram pavire. terripavium primò : post terripadium dictum est : hoc quidem jam tripudium dicitur : cum igitur offa cecidit ex ore pulli tum auspicanti tripudium solistimum nuntiatur.* L'Auteur *au l. 3. ch. 25.*

Banque de pardons) En Lat. *forum Indulgentiarum*, le lieu public où le trafic des Indulgences est étably, *Mensæ, Mensarii*, *Mensularii*, *l. 2. ch. 17.*

Beuveurs tres-illustres) au *prologue du l. 1.* parce qu'ils ont le visage enluminé. Alexand. le grand en memoire du Philosophe Indien *Calanus* institua un banquet d'acratoposie à boire carrousse & à coupe bonnet, où un nommé *Promachus* emporta le prix, sçavoir une Couronne valant un talent ou six cens escus, mais il ne vesquit que trois jours apres, tant il estoit plein de vin. Denys le Tyran en la feste de Choës que les Atheniens celebroient au mois de Novembre promit une Couronne d'or à quiconque auroit le premier beu un conge, c'est à dire six septiers de vin, & dit-on que la Couronne fut adjugée à Xenocrates le Philosophe victorieux en ce combat. Diog. Laërt. *l.* 4.

Blanchée) Ce sont cinq deniers, vulgairement un blanc, *l. 2. c.* 30.

Blattes) Ce sont vermines qui rongent & gastent

gastent les habits, *l.* 1. *c.* 1.

Bonases) *Bonasus* Lat. une espece d'animal sauvage, dont parle Pline, *l.* 8. *c.* 2. l'Auteur *l.* 4. *ch.* 67.

Botanomantie) Divination avec herbes, à laquelle estoit fort experte Medée, & Licie, au rapport des Poëtes, au *l.* 3. *c.* 25.

Bringuenarilles) Nom forgé à plaisir, comme plusieurs autres chez l'Auteur, *l.* 4. *c.* 17. *&* 44.

Broüet) C'est la grand'halle de la Ville de Milan. *L'Aut. l.* 4. *c.* 45.

Bust honorificque) Buscher en forme pyramidale au dessus duquel on mettoit les corps des morts pour les brusler, qui estoient plus honorables selon les personnes, *l.* 3. *c.* 7.

Bustuaires larves) Au *prol. du liv.* 3. il entend parler de certains hypocrites de moynes qui portent un visage triste & marmiteux, comme si c'estoit un masque qui representast la mort. Larves ce sont ces esprits Lougaroux qui vont de nuit, & paroissent près les sepulchres, Apul. *l.* 1. *Metamorph. August.* 9. *de Civit. Dei*, en Latin *sepulchra larvalia* selon Apulée.

C.

C*Abale*) Entre les Hebrieux estoit une doctrine non escripte, mais baillée de main en main & de pere en fils, au *prol. du l.* 2.

2. il l'appelle religieuse Cabale, comme est l'institution de la cuite du bœuf salé observée par succession de moyne en moyne en leur cuistrerie claustrale, que l'Auteur appelle leur Sainte Chapelle, prend à bon droit le nom de Cabale monastique, au *l. 3. c. 15.*

Cabires) Κάβειροι, dieux fort reverez jadis en l'Isle de Samothracie, comme estans penates, Cabir en Syriaque signifie puissant, *ex Jos. Scalig. in 4. Varr. de Ling. L.* Le Commentateur d'Apollonius rapporte que ceux qui estoient de la confrairie des festes solennelles, qu'on celebroit tous les ans en Samothrace, ni les ministres de ces dieux qui leur offroient fort souvent des sacrifices, ne craignoient point la tempeste, voire que s'ils en estoient surpris sur mer, soudain estoient preservez, quelque violente qu'elle eust peu estre. A quoi l'Auteur fait une plaisante allusion *liv. 4. c. 20.* car au lieu de Cabire il use du mot de Cabirotades, qui est une sausse & apprest delicieux que l'on fait aux perdrix rosties.

Cabin caha) Tellement quellement en Poitevin, au *prol. du 4. livre.*

Caloier) C'est à dire beau pere, ou venerable personnage, consacré à l'administration des choses Saintes. Les Grecs en Turquie appellent ainsi les moynes & prestres, καλὸς & ἱερεὺς au titre du 3. *livre imprimé* 1553.

Calendes Grecques) C'est un proverbe pour signi-

gnifier une impoſſibilité, d'autant que les Grecs ne comptent point les jours par Kalendes, Nones, Ides comme les Latins, mais par la nouvelle Lune. Kalendes ἀπὸ τοῦ καλέειν, parce que au premier jour du mois le pontife convoquoit le peuple, pour leur denoncer combien reſtoient de jours depuis les Kalendes juſques aux nones. L'Auteur *l. 1. ch. 20. liv. 3. ch. 3.*

Camille) Royne des Volſques en Italie qui vint au ſecours de Turnus & des Latins contre Enée. L'Auteur au *chap. 24. du 2. liv.* l'appelle Amazone, parce qu'elle eſtoit adroite aux armes, ἀμαζὼν, *ſine mamma.*

Canaries ou *Canariens*) Il faut ainſi lire au *l. 1. c. 13.* Une des ſix Iſles fortunées, ils ſont ainſi appellez à cauſe du nombre de grands chiens, & parce qu'ils mangent goulument & tout crud, comme des chiens. Carbon Canarien devoroit 20. conils en un repas, ou un grand bouc : or tels peuples ainſi qualifiez doivent eſtre rangez ſous la Seigneurie & puiſſance du Roy Grangoſier.

Candidats) à Rome qui briguoient quelque Magiſtrature, lors ils eſtoient veſtus d'une robe blanche, *l. 3. chap. 3.*

Canibales) Habitent dans l'Amerique au deçà & delà de l'Equateur ; Gens cruels & mangeurs d'hommes, principalement leurs ennemys. L'Auteur *liv. 1. c. 56. & l. 2. ch. 12. & en l'Epiſtre Lim. du 4. livre.*

Ca-

Canidie) Une femme Napolitaine nommée Gratidie, comme dit Porphyrio, qui composoit & vendoit les onguens des parfums, le Poëte Horace la blasme comme sorciere, és Epodes 3. 5. & 17. Item en la *Sat.* 8. du premier livre. L'Auteur *liv.* 3. *chap* 16.

Capnomantie) Divination en observant la couleur de la fumée, ou son petillement, ou son mouvement droit, de travers, ou rond, *liv.* 3. *chap.* 25.

Carpalim) Le laquais de Pantagruel ; Ainsi nommé d'un adverbe Grec καρπαλιμῶς, c'est-à-dire soudainement, vistement, proprietez d'un Laquais, *liv.* 2. *chap.* 9.

Catadupes du Nil) Peuples en l'Ethiopie qui habitent près le dernier Cataracte du Nil, auquel lieu entre les Rochers le Nil tombe des hautes montagnes d'une si grande impetuosité, que de ce bruit si horrible les voisins sont presque tous sourds. *Cic. in somn. Scipion.* l'Auteur au *liv.* 4. *chap.* 34.

Cataractes) ce sont lieux scabreux & precipices, par où l'eau tombe avec bruit violent & par impetuosité, ἀπὸ τῦ καταῤῥήττειν, rompre avec bruit, ou sortir avec violence, au *prol. du* 3. *liv.*

Catastrophe) La derniere partie de la Comedie, qui en montre l'issuë, ἀπὸ τῦ καταστρέφειν, mettre fin, en *l'Epist. limin. du* 4. *liv.*

Categides, Vents impetueux, ἀπὸ τῦ καταιγίζει

γίζειν, souffler impetueusement, *liv. 4. chap. 18.*

Categorique) Pleine, aperte & resolue, *chap. 12. du 2. liv. & au prol. du 4. liv.*

Caterve) Bande de gens de guerre.

Catonian) Severe, comme fut Caton le Censeur.

Catoptromantie) Quand on fait voir dans un miroir le larron qui a desrobé, ou qu'on represente ce dont on s'enquiert, *liv. 3. chap. 25.*

Cave painɗe ou la maison de Innocent le patissier) C'étoit celle de Rabelais, laquelle de ma connoissance estoit encore à son fils, & pour aller de cette maison dans la cave peinte, au lieu que l'on descend ordinairement és caves, il faut monter en celle-là par autant de degrés qu'il y a de jours en l'an, puisqu'elle est beaucoup plus haute que la maison, & dans le plus haut du Chasteau de Chinon qui couvre toute la ville. Le mot de *painɗe* est equivoque, & ne faut pas dire *cave peinte* mais *cave à pinte*, d'autant qu'on va querir le vin avec des vaisseaux qu'on appelle pintes, & que les caves sont fort froides en Esté. *Dans le chap. 35. du cinquiesme livre.*

Ceinture Ardente) La zone torride, autrement l'équateur, *liv. 4. chap. 1.*

Celeusme) Κελευσμα exclamation, cry & admonition des nautonniers à haute voix, pour se donner courage, *liv. 4. chap. 22.*

Celoces) Vaisseaux legers sur mer, *liv. 4. ch. 3.*

Cenotaphe) κενὸς τάφος, tombeau vuide où le corps du treſpaſſé n'eſt point encore mis, autrement ſepulchre honoraire. L'Auteur *l.* 4. *chap.* 8. & 21.

Cephalonomantie) Divination priſe de la tête d'un aſne roſtie ſur des charbons ardens, *liv.* 3. *chap.* 25.

Ceromantie) Divination qui ſe fait avec la cire fonduë en eau chaude, *liv.* 3. *chap.* 25.

Chalybes) Juſtin dit que Chalybes eſt un fleuve en Eſpagne, où les habitans nommez Chalybes tirent tout nuds le bon acier. Pour cette raiſon l'Auteur *liv.* 2. *chap.* 29. appelle l'acier des Chalybes; ainſi faut il lire.

Champ reſtile) *Reſtibilis*, qui porte tous les ans, *liv.* 4. *chap.* 45.

Chaneph) En Hebr. hypocriſie, duquel vice ſont entachez tous ceux que l'Auteur fait habiter en cette Iſle de Chaneph, à ſçavoir Cagots, Chatemites, Hermites, bigottes, chatemiteſſes, hermiteſſes, *liv.* 4. *chap.* 63. *&* 64.

Chaos) Selon les anciens Philoſophes & Poëtes eſtoit au commencement une maſſe ſans forme, une confuſion de toutes choſes, qui ont été ſeparées, diſtinguées & miſes en ordre par les mains de Dieu, *liv.* 4. *chap.* 18.

Characteres) L'Aut. au *liv.* 5. *chap.* 4. attribue ce nom aux chanſons agreables, & aux motets compoſés de bonne grace en bonne forme, notables, mignons, & gentils. Aul. Gel.

Gel. en fait trois sortes, *liv.* 7. *chap.* 14. A ces chansons, il en oppose d'autres, qu'il appelle Catarates,& scythropées, maudites, execrables, tristes, miserables : καταράτοι, maudits, execrables : σκυθρωποὶ, tristes, miserables.

Chasmates) χάσματα, gouffres, abysmes & ouvertures de la terre, au *prol. du* 3. *liv.* & au *liv.* 4. *chap.* 62.

Cheli) En Hebr. être pacifique & en repos. L'Aut. au *liv.* 4. *chap.* 10. en forge une Isle, en laquelle regne le bon Roy Panigon.

Chesil) Chez les Hebreux est le nom d'un astre, que les Grecs appellent Orion. Chesil vient de chasal qui signifie être inconstant. Propert. lib. 2. Eleg. 13. *Aquosus Orion.* Virg. 1. Æneid. *Nimbosus Orion.* ἀπὸ τοῦ ὀρίειν, esmouvoir & troubler. Ce qui est par les anciens Poëtes, Astrologues & Historiens attribué à l'estoile d'Orion : car Plin. *liv.* 18. *chap.* 28. la met au rang des astres espouventables, lesquels esmeuvent des pluïes excessives, gresles & orages. L'Auteur donc au *liv.* 4. *chap.* 15. appelle le Concile de Trente, qui se tenoit du temps qu'il escrivoit son histoire, le Chesil, c'est-à-dire, Concile de troubles, de tempeste & d'inconstance, comme il monstre au 31. *chap.* du 4. *liv.*

Cheval Seian) Qui appartenoit à un Seigneur, lequel estoit tellement desastré, qu'il

porta

porta malheur à tous ceux qui le possederent, comme fit l'or de Tholoze, Aul. Gell. *liv.* 3. *chap.* 9. L'Aut. *liv.* 4. *chap.* 15.

Chevreter) Se despiter comme font les chevres, qui sautellent & trepignent quand on les fasche. *Au prol. du* 3. *liv.*

Chironacte) χέιρωναξ, qui prend à toute main. C'estoit un Capitaine de Gargantua. *Au* 1. *liv. chap.* 51.

Chœromantie) Divination qui se fait avec des pourceaux, χοῖρος un porc. *liv.* 3. *chap.* 25.

Circumbilivagination) Mot forgé à plaisir pour signifier un tournoyement tout autour de quelque chose, *à circum & vagari. liv.* 3. *chap.* 22.

Cleromantie) Divination par sort. κλῆρος, sort. *liv.* 3. *chap.* 25.

Climat diarhomes) Le climat qui passe par Rome: sept selon les anciens, neuf selon les modernes.

Coccognide) *coccum gnidium sive granum*, Graine ou semence de Thymelæa, que les Arabes appellent myzereon, dont le fruit doit estre noir, fort acre, & ressembler au poivre, d'où on l'appelle poivre de montagne. *liv.* 2. *chap.* 28.

Cocyte) Fleuve d'enfer, ἀπὸ τοῦ κωκύειν, pleurer. Il y en a cinq, Cocyte, Phlegethon, Acheron, Styx & Lethé. *Au liv.* 5. *chap.* 15.

Co-

Colonie) Proprement une peuplade. *Colonus*, un laboureur. *liv.* 3. *chap.* 1.

Coloſſe) Grec. Κολοσσὸς, une grande & enorme ſtatuë, telle que celle de Memnon, dont parlent Pline *liv.* 36. *chap.* 7. Philoſtr. en ſes plattes peintures; Pauſ. *in Att.* l'Auteur au *liv.* 3. *chap.* 1.

Concilipetes) Comme *Romipetes*, allans au Concile. *liv.* 4. *chap.* 19.

Confallonier) Mot Toſcan, un port-enſeigne. *liv.* 4. *chap.* 29.

Confanon) Baniere, eſtendart. *liv.* 3. *chap.* 32.

Conopée) Κωνωπεῖον, un pavillon de lict, duquel ordinairement les Egyptiens ſe ſervoient pour ſe garantir des injures des mouſcherons, en Grec κώνωπες, en Latin *culices*, en François *couzins*. Les Reines & grandes Princeſſes paroient leur lict & couche de ſuperbes pavillons, d'où Horace, *Interque ſigna turpe militaria Sol aſpicit conopeum.* L'Auteur *liv.* 3. *chap.* 18.

Coq d'Euclion) Plaute en ſa Marmite repreſentant un vieillard qui avoit un pot plein d'eſcus le cachant tantoſt d'un coſté, tantoſt d'un autre : *Condignè etiam meus me intus gallus gallinaceus, qui erat anui peculiaris, perdidit peniſſimè ubi erat hæc defoſſa occœpit ubi ſcalpurire ungulis circumcirca. Quid opus eſt verbis? ita mihi pectus peracuit : capio fuſtem, obtrun-*

trunco gallum, furem manifestarium. Au prologue du 3. *liv.*

Cordaces) Κορδάκεις, danses fort lascives & ridicules, sarabandes. Κόρδαξ, *lasciva & ridicula saltatio præsertim in Comœdiis.* Vide Rhodig. lib. 5. cap. 4. & lib. 18. cap. 31. *L'Aut. liv. 5. chap. 21.*

Corne d'abondance) Cornucopie, *liv. 3. ch. 14. & l. 5. c. 6.* ἀ κέρας Ἀμαλθείας, la corne de la chevre Amalthée, de laquelle fut allaité Jupiter & nourry en l'Isle de Crete par les deux Nymphes Adraste & Ida : en memoire de ce benefice, quand il vint en âge il mit cette chevre au ciel au nombre des estoiles, & donna aux Nymphes une des cornes de la chevre avec la vertu de leur fournir toutes choses en abondance & à souhait.

Corollaires) Petites couronnes, & autres petits presens que donnoient jadis au peuple les joüeurs lorsque la Comedie avoit esté bien receuë d'un chacun. Par ainsi, selon Varron *lib. 4. ling. Latin.* Il se prend pour ce qui est adjousté par dessus le marché, le surcroist, la bonne mesure. *liv. 4. chap. 53.*

Corybantier) Dormir les yeux ouverts, comme faisoient les Corybantes prestres de la Déesse Cybele, lorsqu'ils gardoient Jupiter, de peur qu'il ne fust englouty de Saturne, ἀπὸ τοῦ κορύττειν, *quòd capita saltando jactarent, aut à pupillis oculorum, quæ Græci κόρας*

vocant, quippe qui cùm Jovis custodes essent; non modo excubare, sed etiam apertis oculis dormire cogerentur; & d'autant que la prunelle de leurs yeux estoit perpetuellement ouverte, & qu'ils ne dormoient comme point, ils étoient travaillés de tintoüins, ce qui a donné le nom de corybantisme à une maladie en laquelle on entend un perpetuel bruit aux oreilles. *Ex Jos. Scalig. in castigat. ad Catull.* L'Auteur au *liv.* 4. *chap.* 32.

Coscinomantie) Art de deviner en remuant le sac ou tamis, κοσκινὸν, crible ou tamis. *liv.* 3. *chap.* 25.

Cotignac cantharidizè avec poudres de Cantharides) Qui font pousser jusques au sang. *liv.* 2. *chap.* 28.

Couillatris) Ce bon homme duquel il est parlé *au prologue du liv.* 4. qui avoit perdu sa hache ou coignée & à qui Mercure en donna une d'or, ce qui causa que plusieurs de ses voisins se ruïnerent, signifie un Gentilhomme de Poitou, qui vint à Paris pour quelque affaire avec sa femme qui estoit belle, dont François I. devint amoureux & enrichit le Gentilhomme, qui s'en retourna en son pays : ce qui fut cause que plusieurs de ses voisins qui avoient de belles femmes ou filles vinrent aussi à Paris, croyant qu'ils feroient pareille fortune, mais ils furent obligez de s'en retourner aprés s'être ruïnez.

Cra-

Cranie, Gr. κράνειον) Un certain lieu en la ville de Corinthe, où les athletes s'exerçoient à la luitte, à la course & semblables. *Au prol. du 3. liv.*

Crepalocomes) Hymnes ou chansons des yvrognes composées en l'honneur de Bacchus & de l'ebrieté, ἀπὸ τῦ κραιπάλης, yvrognerie ou tournoiement de teste d'avoir trop beu; & κῶμος, le Dieu des banquets & festins. *liv. 4. chap. 59.*

Croix Osanniere) En Poitevin, est la croix ailleurs dite *Boisseliere*, près laquelle au Dimanche des rameaux l'on chante : *Osanna filio David, &c. liv. 4. chap. 13.*

Cybele seu Rhea) *Deorum mater, à Cybelo monte Phrygiæ aut* ἀπὸ τῦ κυβιςᾶν, faire le soubresaut, & bransler la teste comme un fol, d'autant que les anciens croyoient que cette Déesse rendoit les hommes insensez jusques à se couper les genitoires. *l. 3. c. 43. liv. 5. chap.* 1. De là on entend le mot Cybistan.

Cyclopes) Geans du mont Gibel en Sicile, qui estoient forgerons de Vulcain, d'autant qu'ils ont enseigné les premiers comme il falloit battre le fer, ils n'avoient qu'un œil au milieu du front, κύκλος, rond, & ὤψ l'œil, le visage. *Au prol. du 4. liv.*

Cylindre uniforme) Une pierre ronde dont on se servoit pour applanir & égaler les allées des jardins & grands promenoirs ἀπὸ τῦ

κυλίνδειν, rouler. On l'appelle uniforme, pour ce qu'il avoit une mesme forme par tous ses endroits; la deschiqueture des souliers de Gargantua estoit faite & decoupée en cette forme ronde. *Au liv.* 1. *chap.* 8.

Cyne ou *Kyene*) C'est-à-dire, chienne, Grec. κύων, κυνός, un chien. *liv.* 3. *chap.* 34.

D.

DA Roma, &c.) Depuis Rome jusques icy je n'ay esté à mes affaires. De grace prend en main cette fourche & me fais peur. *liv.* 4. *chap.* 67.

Datum Camberiaci) Donné à Chambery. *liv.* 4. *chap.* 67.

Decretalictones) Meurtriers de Decretales. *liv.* 4. *chap.* 53.

Decumane) Le dixiesme en nombre : or pour ce qu'il arrive souvent selon le cours de Nature que la portion ou nombre dixiesme de quelque chose que ce soit, se trouve plus plein, remply & plus robuste, l'Auteur au *chap.* 51. du 1. *liv.* appelle une legion decumane, *liv.* 4. *ch.* 23. vague decumane, grande, forte & violente, *chap.* 32. & *liv.* 5. *chap.* 22. Escrevisses decumanes : ce qui est pris de Festus Pomp. qui adjouste que le dixiesme œuf est tousjours le plus grand. Colum. appelle les poires decumanes qui sont belles & grandes.

Plin

Plin. La porte decumane, pour ſa grandeur. Veget. *Decumana porta quæ appellatur, poſt prætorium eſt per quam delinquentes milites educuntur ad pœnam.*

Demobore) ὁ τῦ δήμυ βορεύζων *populi oppreſſor, qui ſubditorum opes in ſuum fiſcum & compendium convertit.* L'Auteur au 3. *liv. chap.* 1.

Demon) Bon ou mauvais Ange, Demi-dieu. Le plus ſouvent il ſe prend pour malin eſprit.

Devotion) *liv.* 3. *chap.* 11. Horrible & execrable jurement, par lequel on ſe voue & ſe donne-t-on au diable. *Au* 5. *liv. chap.* 4. par ces devotions continuelles, il entend les imprecations & maudiſſons. Les hommes deſtinés pour eſtre ſacrifiés aux Dieux, afin de détourner par cette expiation quelque mal public, comme peſte & autres maladies, s'appelloient *devoti & ſacri homines*, en Grec ἐπικατάρατοι ἄνδρες, en un mot καθάρματα, ce qui jadis s'obſervoit en la Ville de Marſeille, ainſi que rapporte Servius ſur ces mots du Livre de l'Eneïde, *Auri ſacra fames*, & Budée ſur les Pandectes.

Deu Collas faillon) Ce ſont mots Lorrains. De par Saint Nicolas, compagnon. *liv.* 4. *ch.* 6.

Diagonale) Figure, *linea ab angulo ad angulum producta*, *liv.* 1. *chap.* 8. & 53.

Diapason.) *liv.* 2. *chap.* 11. Un accord de musique qui se fait par octave.

Diaphragme) *Præcordia*, φρένες, metaphrene le dos & la partie posterieure du diaphragme, ἀπὸ τοῦ διαφράξαι, *distinguere & separare*, *liv.* 3. *chap.* 35.

Diastoliques & systoliques) Mouvemens, les deux mouvemens du cœur. *liv.* 3. *chap.* 4.

Dyatiposes) Simples descriptions & premiers lineamens de quelque chose. *liv.* 3. *chap.* 5.

Dicaste) Un juge, quasi διχάστης, Pour ce qu'il divise un tout en parties convenables, rendant à un chacun ce qui lui appartient. *liv.* 5. *chap.* 12.

Digne vœu de Charroux) L'Aut. *liv.* 4. *ch.* 7. Charroux est une petite ville en haut Poitou sur les confins de la Marche & Limosin, qui a eu grand renom au siecle passé pour le regard des reliques qui estoient gardées dans le monastere de l'Abbaye située au milieu de la ville, & jadis bastie par le Roy Charlemagne, ainsi que racontent les Moines ; ces reliques tant reverées estoient la Digne Vertu enfermée dans une chasse enrichie d'or & de pierreries. Item le Digne Vœu, à sçavoir une grande statuë de bois, en forme d'un homme tout couvert & revestu de lame d'argent, qui estoit dressée debout en un coin de ce Monastere. Ces reliques ne se monstroient au peuple que de

de ſept ans en ſept ans, & lors on y abordoit de toutes parts, outre plus il n'eſtoit permis au ſexe féminin de s'approcher du Digne Vœu, pour le baiſer, c'eſtoit ſeulement aux hommes & jeunes enfans, à qui cela appartenoit; mais les femmes eſtoient ordinairement au guet pour attraper celuy qui l'avoit baiſé, & ſe jettoient au col de l'homme ou de l'enfant pout le baiſer & attirer par ce moyen comme par un alambic la vertueuſe efficace qu'ils avoient pris en baiſant actuellement cette ſtatuë. Une grande Dame le voulut baiſer, il ſe hauſſa de 4 ou 5 pieds: ce qui paſſa pour un grand miracle, quoique ce ne fût qu'un effet de la fourberie des Moines qui avoient attaché une poulie par derriére. L'an 1562. il fut deſpouillé par des Gentilshommes Huguenots (comme le Sr. Bouganet) leſquels depuis par les gaudiſſeurs du païs furent appellez les valets de chambre du Digne Vœu de Charroux: or il ſembloit à Dindenaut avoir fait un grand ſerment, quand il juroit par le Digne Vœu de Charroux.

Diipetes.) Deſcendant de Jupiter, epithete qu'il attribuë au Nil qui s'enfle des pluïes qui tombent de l'air: car par ce mot de Jupiter on entend l'air. Le Nil s'enfle vers le ſolſtice de l'Eſté & s'eſpand par toute l'Egypte & arroſe les terres & les rend fertiles. *Au liv. 4. chap.* 49.

Dipsodes) Peuples alterés. *à Græca dictione* διψάω. *liv. 2. chap. 23.*

Dithyrambes) Une maniere d'hymnes composez en vers que l'on chantoit en l'honneur de Bacchus nommé διθύραμβος παρὰ τὸ δύο θύρας βῆναι *quòd bis natus duas veluti januas penetrârit*, le ventre de sa mere Semele, puis la cuisse de Jupiter : car sa mere estant grosse de luy & à demy terme, comme elle estoit aux abois de la mort en bruslant, Jupiter fit tirer l'enfant de son ventre par Mercure, & le mit dans sa cuisse, où il demeura jusques au jour de sa nativité, qu'il fut entierement parfait. *liv. 4. chap. 59.*

Dodrantal) Long d'une demie coudée, ou de neuf pouces Romains. *Au prol. du 4. liv.*

Dorophages) Hesiode attribue cet epithete aux Juges, qu'il appelle Roys. L'Auteur les appelle Geans, c'est-à-dire, Princes & grands Seigneurs, eslevés en dignité par dessus les autres. *Au prol. du 3. liv.*

Dragonneaux) Petits animaux semblables aux vers qui s'engendrent aux cuisses & jambes, & les voit-on remuer sous le cuir, sans faire aucun ennuy (les Arabes l'appellent *vena Meden*, ou *vena cruris*) par semblance que cette petite tumeur a avec la vene; Galien l'appelle dragoncule au 6. liv. des parties affectées chap. 3. Halymbbar l'appelle vene fameuse. *L'Auteur au 3. liv. chap. 22.*

Druïdes)

Druïdes) Peuples entre les Gaulois, qui demeuroient dans les bois & forests, c'estoient les Prestres & Juges du temps de Jule Cesar; on dit que la ville deDreux a pris le nom de tels personnages qui souloient y habiter. L'Auteur *liv. 2. chap. 1. liv. 3. chap. 3. liv. 4. ch. 57.*

Dyscrasié) Corrompu, mal-mené, mal-temperé, de mauvaise complexion, δύσκρατος. *Au prol. du 4. liv.* communément & en mauvais langage *debiscasié.*

E.

EAu Gringoriane) c'est-à-dire, de l'eau benite, appellée Gringoriane du Pape Gregoire le grand qui lors regnoit *chap. 43. du 1. livre.*

Echephron) Gentilhomme du Roy Picrochole, *livre 1. chap. 33.* prudent & bien entendu ἔχων φρένα.

Ecstase, Ecstatique) Elevation d'esprit, ravissement d'esprit, *l. 4. ch. 51.*

Ei) *ch. 49. du 4. liv.* Il faut ainsi lire le texte. En Delphes devant la face du temple d'Apollon fut trouvée cette sentence divinement escrite, γνῶθι σεαυτόν. Et par certain laps de temps après fut veuë *Ei*, aussi divinement escrite & transmise des cieux : le simulacre de Cybele, simulacre de Diane, &c. Voyez Plutarq. sur l'exposition de ces deux lettres, *Ei.*

En-

Enclumes Cyclopiques) C'eſt-à-dire, faites de bon metal, & fortes, comme eſtoient celles des Cyclopes, *l. 2. c. 26.*

Encyclopedie) Quint. ch. 16. l. 1. *Et efficiatur (inquit) orbis ille doctrinæ , quem Græci ἐγκυκλοπαιδείαν vocant.* Une revolution de toutes ſciences. *Au 20. ch. du 2. liv.*

Engaſtrimythes) Ventriloques , enchanteurs & devineurs , qui ont le diable au corps, & qui par paroles ſourdes rendent reſponſes du milieu du ventre, d'où on les entend parler , *livre 4. chap.* 58.

Engys) Grec , proche voiſin , l'Auteur en forge un Royaume, *liv. 4. ch. 2.*

Enig & Evig) Mots Alemans. *Enig* ſignifie ſans, & *Evig* avec. Il eſt donc aiſé de prendre l'un pour l'autre, n'eſtans differens que de deux lettres, ce qui arriva au traité d'accord du Lantgrave de Heſſe avec Charles Quint, car au lieu de *Enig*, ſans detention de ſa perſonne, il ſe trouva *Evig*, avec detention. Et c'eſt ce que confeſſent les Agens de l'Empereur au 19. livre des Comment. de Sleidan, & pourroit eſtre (ce diſent-ils) que par faute de bien entendre la langue on ſeroit tombé en erreur. Et voilà ce que veut entendre l'Auteur forgeant deux Iſles de ces deux noms, eſquelles (dit-il) auparavant eſtoit advenuë l'eſtafilade au Lantgrave de Heſſe. *Au liv. 4. ch.* 17.

Entelechie) Une perfection interieure de quel-

quelque chose. L'Auteur *l.* 5. *c.* 19. donne ce nom au Royaume, où regne la Dame Quinte-Essence : car les souffleurs se vantent de ne tirer seulement que le subtil, & separer de la matiere terrestre la simple & pure essence, l'ame & interne perfection des choses.

Entomeure & entomer) Au lieu d'entamer, *à Græc.* ἐντομὴ, ἐντέμνειν, couper, trancher, entamer, toutes vertus fort convenables à frere Jean des Entommeures, parce qu'il aimoit à se ruer en cuisine & à jouer des cousteaux, ainsi que l'Auteur mesme le depeint *és ch.* 10. *&* 11. *du* 4. *liv. & liv.* 1. *ch.* 27.

Enyo) C'est la Déesse de la guerre. Mars s'appelle ἐνυάλιος, comme estant fils d'Enyo ou de Bellone. *liv.* 3. *ch.* 6.

Eolus) Dieu des vents, selon les Poëtes, *l.* 4. *c.* 43.

Epanalepse) Figure, quand on rejette les choses desja dites, *liv.* 3. *ch.* 10.

Epænons) Harangues & oraisons que l'on prononçoit pour louer la grandeur & vertu de quelqu'un, principalement aux funerailles. Plutarq. *in Camillo*, l'Auteur *l.* 4. *c.* 59.

Ephemeres) Fievres, lesquelles ne durent plus d'un jour naturel : sçavoir est 24. heures. *Au prol. du* 4. *liv.*

Epicenaires) Passe-temps, c'est-à-dire, vains, frivoles & controuvés à plaisir. *Au prol. du* 3. *liv.*

Epi-

Epilenie) Chanſon que l'on faiſoit reſonner durant le temps des vendanges, lors meſme que l'on fouloit les grappes de raiſins ἐπιλήνιων ἆσμα, *cantio quæ canebatur inter premendas uvas*: λῆνος, un preſſoir, ληναῖος, ſurnom de Bacchus, ληναῖα, certaines feſtes en l'honneur de Bacchus, eſquelles y avoit un concert de Poëtes à qui feroit le mieux, & composeroit les plus naïfves & facetieuſes chanſons & carmes pleins de riſée à la louange de Bacchus, *l.* 5. *c.* 45.

Epinices) Ἐπινίκια, chanſons & banquets de victoire & de triomphe. Item les preſens à l'iſſuë de tels feſtins, celebrez en memoire de la victoire, *l.* 5. *c.* 40.

Evangile) Bonne nouvelle.

Epode) Eſpece de vers, tel que l'on voit chez Horace, quand à chaque vers entier on adjoute une clauſule ou vers plus court que le premier, tels vers eſtoient propres & aiſez à mettre en chant, *l.* 4. *c.* 51.

Eudemon) Un jeune page que Don Philippe desMarais Viceroy de Papeligoſſe donna à Gargantua. Ce mot eſt Grec qui ſignifie un perſonnage bien né, & bien-heureux, *l.* 1. *ch.* 15. *&* 16.

Euphorbe) Une liqueur qui deſcoule d'un certain arbre d'Afrique de couleur de lait, & d'une faculté fort chaude & bruſlante, on uſe de ſa poudre pour faire eſternuer. Voyez Meſuë. L'Auteur, *l.* 2. *c.* 28.

Eu-

Eurycliens) Devineurs Engaſtriens *ab Eurycle Engaſtrimytho , cujus meminit Scholiaſt. Ariſtoph. in Veſpis, & Cœl. Rhodig.* livre 8. ch. 10. l'Auteur *l.* 4. *c.* 58.

Euſthenes) Fort robuſte, puiſſant & galand homme ; en Grec εὐσθενής , *chap* 22. *l.* 4. *& l.* 2. *ch.* 29.

Ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα) C'eſt-à-dire, Les dons que font les ennemis ne doivent eſtre reputez dons. Voyez Eraſme en ſes Adages. L'Auteur au *liv.* 3. *chap.* 14.

F.

FAnfreluches) Certains petits pieds de mouche que font ceux qui ne ſçavent eſcrire, & qui chaſſourent le papier. *Chapitre* 1. *du livre* 1.

Farfadets) Lat. *larvæ* & *lemures* ; eſprits folets qui vont de nuit & font peur aux mal-aſſeurez : or ce que l'Auteur recite au *ch.* 23. *du* 3. *l.* touchant ce que les farfadets firent à la Prevoſte d'Orleans, eſt ce qui arriva l'an 1534. que les Cordeliers d'Orleans avoient attiré un Novice pour contrefaire l'ame de la Prevoſte. Voyez Sleidan au 9. livre de ſon hiſtoire. L'Auteur pareillement au chap. ſuivant 24. du 3. liv. monſtre aſſez quels ſont les farfadets , à ſçavoir trompeurs & menſongers.

Fatuellus) Surnom du Faunus fils de Picus

Roy

Roy des Latins, duquel ſont iſſus les Faunes, Silvains, Dieux agreſtes. *Fauni à fando, id eſt, vaticinando; & hinc fatuos dicimus inconſideratè loquentes.*

Fée) C'eſt à dire, fatalement deſtinée à quelque choſe; comme le fuſt de la maſſe de Lougarou eſtoit fée, en telle maniere qu'il ne ſe pouvoit jamais rompre, au contraire briſoit ſoudain tout ce qu'il attouchoit. Ce mot vient de Fées, qui ſignifie les Déeſſes fatales, à ſçavoir les trois Parques, ſous la conduite deſquelles les Payens croyoient toutes creatures eſtre ſoumiſes, & en dependre; tellement qu'à chacun donnoient leur deſtinée fatale, aux uns une vertu plus exquiſe qu'aux autres, *à verbo fatum. liv. 2. ch. 29. liv. 1. ch. 31.*

Les ferremens de la Meſſe) Diſent les Poitevins villageois, ce que nous diſons ornemens: & le manche de la Paroiſſe, ce que nous diſons le clocher, par methapore aſſez lourde, *liv. 4. ch. 16.*

Feries des peſcheurs) *L'Aut. l. 3. c. 47.* C'eſtoient certaines feſtes à Rome tous les ans, le 8. jour de Juin, repreſentées par le Preteur de la ville és jeux publics outre le Tibre pour les peſcheurs. Voyez Feſtus ſur la diction *Piſcatorii ludi*, & Ovide 6. *Faſtorum.*

Figure trigone equilaterale) Ayant trois angles en égale diſtance l'un de l'autre. *Au Prol. du l. 4.*

Filo-

Filopendules ou *filipendules*) Ce ſont contrepoids, tels que ſont ceux qui font tourner les rouës d'une horloge. Ils ſont derivez de *filum* & *pendile*. Autres liſent filependeles, qui eſt la meſme choſe, *l.* 3. *c.* 22.

Force Titanique) C'eſt à dire gigantale. Voyez la fable des Geans dans la Mythologie, *l.* 4. *c.* 62.

Fouetteurs du Rivau) L'on pourra trouver dans les plus anciens exemplaires un endroit où il eſt dit que c'eſt dormir comme qui tomberoit és mains des fouetteurs du Rivau. Cela eſt fondé ſur ce qu'un ſeigneur du Rivau grand Maiſtre de la venerie, qui aimoit fort la chaſſe, ne dormoit guere, & ſe levoit fort ſouvent la nuit, & ne pouvant ſouffrir que les autres dormiſſent, il les alloit reveiller & fouetter. L'on faiſoit meſme de ce temps un conte de luy, qu'eſtant allé en Anjou chez une femme qu'il aimoit, lorſqu'elle le veid partir de chez elle vers la feſte des Innocens, elle dit aſſez haut enſorte qu'il le pouvoit entendre : Nous allons dormir à noſtre aiſe, & nous paſſerons les Innocens ſans les recevoir ; il revint à deux jours de là de plus de 20 lieuës exprès pour l'éveiller & la fouetter.

Frere Lubin) Sobriquet donné par les Huguenots aux Moynes, teſmoin Marot dans une chanſon :

Pour

Pour faire plustost mal que bien ;
Frere Lubin le fera bien :
Mais si c'est quelque bonne affaire ;
Frere Lubin ne le peut faire.

Or ce titre & telles proprietez sont attribuées par l'Auteur, *au prol. du* 1. *livre*, à un certain Moine Anglois nommé Thomas Walleys, de l'Ordre de Saint Dominique, qui cuidoit avoir fait un beau chef-d'œuvre, d'avoir moralisé la Metamorphose d'Ovide, & rapporté à la verité de l'Histoire Sainte, elle a esté imprimée à Paris chez Badius Ascensius, l'an 1509.

G.

G*Alli*) Estoient les Prestres de Cybele mere des Dieux, ainsi nommez *à Gallo Phrygiæ fluvio*, qui rendoit furieux & insensez ceux qui avoient beu de son eau, jusques à se chastrer eux-mesmes & se couper les genitoires avec un taix. Ils s'appelloient aussi *Corybantes & Curetes*, ἀπὸ τῆς κουρᾶς, à cause de la tonsure ; car, comme dit Strabon, ils portoient les cheveux au derriere de la teste, & tout le devant estoit tondu ; ils estoient vestus de robbes de femmes, & ayant posé & attaché sur un asne, l'image de la Déesse Rhea ou Cybele, alloient mendians de bourgade en bourgade, menans grand bruit avec tambours & autres instrumens d'ai-

d'airain, esclatans, & sous crainte & reverence de la Déesse contraignoient un chascun ou par amour, ou par force de leur donner ce qui leur estoit necessaire pour vivre. L'Aut. *l.* 3. *c.* 43. Voyez cy-devant *Corybantier* & *Cybele*.

Gamma) La gamme est un ordre & regle que les Musiciens observent pour enseigner le ton de la voix, l'accord, les muances suivant ces six voix. La gamme s'appelle ainsi pource qu'elle commence par la lettre Gamma, car le premier degré d'icelle est le G ut, & le second A re &c. L'Auteur *c.* 19. *du* 4. *liv.*

Ganabim) Mot Hebreu qui signifie larron. Il forge une Isle de ce nom où ils habitent, *l.* 4. *c.* 66.

Gargantua pendit les cloches de nostre Dame au col de sa jument, &c.) *L'Aut. l.* 1. *c.* 17. Tout le monde sçait que cette jument est Madame d'Estampes maistresse du Roy, qui est la mesme qui fit abbattre les forests de Beausse ; à laquelle le Roy voulut donner un collier de perles, & faire quelques levées sur les Parisiens, lesquels ne vouloient point payer ; ensorte que le Roy & Madame d'Estampes aussi, les menaça de vendre les cloches de nostre Dame pour acheter son collier.

Gaster) Ventre, *l.* 4. *c.* 57.

Gastrolatres) Adorateurs du ventre, *liv.* 4. *ch.* 58.

Gaulle Cisalpine) Au deça des Alpes, à l'é-

gard de Rome & non de nous, eſt une ancienne partie des Gaules entre le mont Senis & le fleuve Rubicon prés Rimini, comprenant Piedmond, Monferrat, Milan, Mantouë, Ferrare. *L'Aut. liv.* 4. *ch.* 58.

Gelaſin) Nom d'un païs forgé à plaiſir, où l'on ne fait que rire, ἀπὸ τȣ̃ γελᾶν. *liv.* 2. *ch.* 24.

Gelen jabin) Mot Arabe, qui ſignifie du miel roſat, duquel on uſe ſouvent en clyſteres, & pour ce il en forge une Iſle fort copieuſe en matiere de clyſteres, *l.* 4. *c.* 17.

Gelones) Peuples de Scythie, qu'on nomme aujourd'huy Tartares, *l.* 4. *c.* 2.

Gibraltar) C'eſt le deſtroit entre les deux extrémitez d'Eſpagne & d'Afrique anciennement nommé les colonnes d'Hercule, ainſi que l'Auteur meſme donne à entendre, l'appellant le trou & les bondes d'Hercule, *l.* 2. *c.* 30.

Gozal) Eſt un mot Hebreu, qui ſignifie une colombe ou pigeon, *l.* 4. *c.* 3.

Graphides) Ce ſont deſcriptions, lineamens & premiers traits de quelque peinture & eſcriture, *l.* 31. *c.* 5.

Gyrognomonique) Un tournoyement regulier, ou un mouvement en rond bien compaſſé, *l.* 3. *ch.* 22.

Gyromantie) Divination qui ſe fait en marchant en rond, *l.* 3. *c.* 25. Virg. *Eclog.* 8.

H.

H.

HAgarene) Arabesque, car les Arabes se disent descendus d'Hagar chambriere & concubine d'Abraham, *l. 2. c. 2.*

Haruspicine) Divination par l'observation des gestes & contenances de la beste que l'on veut sacrifier, *ab haruga*, vieil mot Latin qui signifie l'hostie dédiée pour le sacrifice : autres le dérivent de *hara*, c'est à dire, le toict où la beste est reservée pour le sacrifice, *l. 3. c. 25.*

Helcipolides) Machines faites pour ruïner & abbattre les murailles des villes, *ab* ἕλκω. *au prol. du 3. liv.*

Helicies) *ch. 18. liv. 4.* Aristot. *lib. de mundo. Heliciæ dicuntur si lineari specie fulmina sunt conformata. Budæus.*

Helicon) Montagne en Bœotie dediée à Apollon & aux Muses ; où il y a la fontaine Caballine ou Hippocrene.

Hemicraines) Maladies qui n'affligent que la moitié de la teste, dites vulgairement *migraines*, *l. 4. ch. 37.*

Heptaphone en Olympie) Echo qui respondoit sept fois. Pline liv. 36. ch. 15. L'Auteur *l. 5. ch. 1.*

Herbes carminatives) Qui dissipent & vuident les ventositez, comme fenouilles, anis, *l. 4. ch. 43.*

Hercule Gaulois) Qui par ſon eloquence fléchit & attira à ſoy les nobles Gaulois. Voiez Lucien & Alciate en ſes Emblemes. L'Auteur en fait mention *en l'épiſt. lim. du 4. l.*

Heretique bruſlable comme une petite horloge de bois) Il ſe moque d'une ſentence de condamnation de mort qui fut donnée contre un des premiers Huguenots qui embraſſa la Religion Reformée à la Rochelle, lequel eſtoit horloger & avoit fait une horloge toute de bois qui eſtoit un ouvraige admirable ; mais à cauſe qu'elle avoit eſté faite par les mains d'un pretendu heretique, les Juges ordonnerent par la meſme ſentence que cette horloge ſeroit bruſlée par la main du bourreau : ce qui ſut executé. Il faut encore remarquer que cet adjectif de *clarelé* eſt fait du nom de cet horloger qui avoit nom Clarelé & s'eſtoit rendu fort conſiderable par ſon zele. *L'Aut. l. 3. c. 22.*

Hernie) En Latin *hernia* ou *ramex*, en Grec κήλη. Toute ſorte de rupture ou hergne, *l. 4. ch. 37.*

Hetruſques lettres) C'eſt à dire, grandes lettres Romaines ou Italiques, *ab Hetruria*, Toſcane, *ſynecdochicos*, une partie pour le tout, *l. 1. c. 1.*

Hierarchie) C'eſt l'ordre d'une ſacrée Principauté. Une adminiſtration bien ordonnée de toutes choſes ſaintes & ſacrées. L'Auteur en donne le nom au livre d'Heſiode intitulé, la Theo-

Theogonie ; pource qu'il traite là par ordre la ſacrée Genealogie des Dieux. *Au livre 3. chap.* 1.

Hieres Iſles) Ce ſont Iſles grandes ou ſacrées, car ἱερὸς ſignifie l'un & l'autre. D'où vient ἱερὰ νόσος, grande maladie ou ſacrée, à cauſe du cerveau. L'Auteur en la ſuperſcription du tiers livre ſelon l'impreſſion de l'an 1553. ſe dit eſtre Caloier des Iſles d'Ieres, c'eſt à dire, un des principaux Religieux de ce monde, qui eſt une grande Iſle environnée de l'Ocean, qui ſe diviſe en pluſieurs autres Iſles, comme l'Aſie, l'Europe, &c.

Hieroglyfiques lettres) Appartenoient aux Preſtres d'Egypte. Touchant la deviſe de l'Amiral de France, que jadis Auguſte Ceſar avoit portée, ſçavoir une ancre de navire environnée d'un dauphin ; Eraſme le rapporte à Titus Veſpaſianus, lorſqu'il explique le proverbe, *Feſtina lentè*, qui ſignifie, Expedie & ne laiſſe rien en arriere de ce qui eſt neceſſaire. Liſez Eraſme pour entendre les chap. 9. & 33. du 1. livre.

Himantopodes) Pline dit liv. 5. ch. 8. que ce ſont peuples en Ethiopie, qui ont les jambes tortuës, *inflexi, lentis cruribus, quos ſerpere magis quàm ingredi referunt, inquit Pomponius Mela. ult. cap. lib.* 3. ἱμὰς ſignifie courroye. L'Auteur, *l.* 4. *ch.* 38.

Hippodrome) La carriere où l'on faiſoit cou-

rir les chevaux, *l.* 1. *c.* 14. *&* 55.

Hippothadée) Composé d'hippos & Thadée nom d'Apostre, hippos en composition augmente la signification de la diction avec laquelle il est joint. *ex Gal. lib. 7. de simpl. medic. fac.* quand il dit que le fenouil simple se nomme en Grec *marathrum*, mais qu'il y a un autre fenouil, lequel à cause de sa grandeur s'appelle *hippomaratrum*. Ainsi *selinon*, c'est de l'ache, où *hipposelinon* signifie de la grande ache. Or l'Auteur au *c. 29. du 3. l.* attribuë ce nom à un grand personnage & excellent en pieté, sainteté de vie & doctrine Evangelique, comme on peut remarquer par ses responses.

Homocentricalement) C'est à dire, à l'entour d'un mesme centre, *l. 3. ch. 22.*

Horoscopes) Instrumens & vaisseaux faits exprés pour mesurer les heures, comme horloges de sable, quadrans au Soleil; & ainsi l'horoscope de la nativité est pris pour la recherche du jour & de l'heure que quelqu'un est né, *l. 3. ch.* 25.

Hydrographie) Carte marine, *l.* 4. *c.* 1.

Hypenemien) Venteux, qui est plein de vent, ou vuide. Il appelle ainsi le Potestat de l'isle de Ruach, où ils ne vivent que de vent. *l.* 4. *ch.* 44. les œufs engendrez sans masle s'appellent *hypenemia*, Lat. *subventanea.*

Hypocritique) feinte, déguisée, *liv.* 4. *ch.* 36.

Hypophetes) Ceux qui parlent des choſes paſſées, ainſi que les Prophetes des futures, ou faux Prophetes, *l.* 4. *c.* 48.

Hyrenes) Le pere d'Orion ſelon aucuns, mais Servius l'appelle OEnopeon. L'Aut. *l.* 3. *c.* 17.

I.

ICelos) Le nom de l'un des trois principaux enfans du ſonge ou ſommeil, *ex Ovid.* 11. *Metam.* lequel repreſente en dormant la ſemblance des plantes, oiſeaux & autres animaux, comme Morpheus celle de l'homme ſeulement, & fantaiſies des choſes forgées en l'imagination, *ch.* 13. *du* 3. *liv.*

Ichthyomantie) Divination qui ſe prend en faiſant roſtir du poiſſon, *l.* 3. *ch.* 25.

Ichthyophages) Peuples qui ne mangent que poiſſon en l'Ethiopie interieure prés l'Ocean Occidental. L'Auteur attribuë ce nom à ceux qui cheminent ſous l'enſeigne de Quareſmeprenant, *l.* 4. *ch.* 29.

Idées, eſpeces) Formes inviſibles & exemplaire de toutes choſes dans l'eſprit divin, ſelon Platon. L'Auteur, *l.* 4. *c.* 2.

Ides de May) C'eſt le 15. jour du mois auquel naſquit Mercure. *Au prol. du* 4. *liv.*

Intentions ſecondes) Deſquelles diſputent les Scholaſtiques, qui eſt un travail inutile pour des choſes imaginaires. C'eſt à quoy l'Auteur

veut toucher, quand il dit plaiſamment que Jupiter eſtoit ſi bouquin, qu'il ſe fût meſme transmué en intentions ſecondes, ainſi appellées magiſtronoſtralement, s'il euſt connu que cela luy euſt ſervy pour ſes amours.

Io ti ringratio, &c.) Je te remercie, beau ſeigneur. Ainſi faiſant tu m'as eſpargné le couſt d'un clyſtere, *l.* 4. *c.* 67.

Iota) C'eſt la plus petite lettre de l'Alphabet des Grecs, pour ce Cælius l'appelloit *pumilionem litteram, quòd omnium & figura & ſono tenuiſſima ſit & minima.* L'Auteur *en l'épiſt. limin. du* 4. *liv. & au* 50. *ch.*

Iſchyes) Vous les appellez *ſciatiques.* Hernies, ruptures du boyau devallant en la bourſe, ou par aquoſité, ou carnoſité, ou varices, &c. *l.* 4. *c.* 37.

Iſiaces) Eſtoient les preſtres de la déeſſe Iſis en Egypte, leſquels eſtoient veſtus de lin.

Ithibole) Homme droit & adroit, ny tortu ny boſſu, l'un des Capitaines de Gargantua, *liv.* 1. *ch.* 51.

Ithymbons) Une ſorte de chanſons & de danſes ridicules en l'honneur de Bacchus, *liv.* 5. *ch.* 45.

Ithyphalle) *liv.* 4. *chap.* 38. Signifie une effigie des Payens qui repreſentoit le membre viril dreſſé en haut; les preſtres de Bacchus s'appelloient auſſi Ithyphalles, leſquels veſtus de robbes de femmes alloient trepignans des pieds, & chan-

chantans certains carmes, qu'on nommoit Ithyphalliques,& ce durant les festes de Bacchus,& avec telles ceremonies suivoient le phalle, qui estoit aussi cette effigie du membre viril faite de bois, & attachée au bout d'un thyrse, c'est à dire d'une pique pointue toute environnée de lierre ou de pampre, & la portoit-on en pompe durant la dite solemnité. Arnob. *liv.* 5. *adversus gentes. In Liberi honorem patris Ithyphallos subrigit Græcia & simulacris virilium fascinorum territoria cuncta florescunt.* Priapus mesme prend souvent le nom de *phallus*, dont est issu le mot, qu'en François on dit *fallot*, d'autant que la chandelle dressée au milieu represente aucunement cette effigie payenne des anciens : depuis ce mot est venu en risée quand on surnomme quelqu'un gentil & plaisant fallot, ainsi que fait l'Auteur parlant de Galien il le nomme gentil fallot, d'autant qu'il soustenoit que la fin & l'usage de la teste estoit pour poser les yeux, *liv.* 3. *ch.* 7. & au *chapitre suivant* il l'appelle le Galand Galien.

Iynges) Ex Rhodig. *liv.* 9. *chap.* 4. ce sont toutes drogues qui servent pour attirer quelqu'un à l'amour, ainsi que les philtres : toutefois ἴυγξ, en Grec est un oyseau qui remuë assiduellement la queuë, en Latin *motacilla*; or les enchanteresses se servoient de cet oyseau, & en mesloient parmy leurs medicamens d'amour pour contraindre & allecher quelqu'un par for-

ce

ce à aymer. Theocrite fait mention de tels allechements infames d'amour, par le moyen de cet oyſeau en ſa pharmaceutrie ἶυγξ ἕλκε τὸ τῆνον ἐμὸν ποτὶ δῶμα τὸν ἄνδρα, id eſt, *Iynge* attire toy-meſme ce mien amy en ma maiſon. L'Auteur *au livre 3. chapitre 1.*

L.

L*Agona edatera*) *liv.* 1. *ch.* 5. Signifie boudins frians à manger, car λαγόνες, veut dire les flancs ou parties vuides du ventre inferieur au deſſus des hanches, où ſont ſitués les inteſtins, deſquels, on fait boudins; & ἔδω, je mange. Mais pluſtoſt faut lire *Lagana edatera,* en Latin *placentæ edules* bignets de bon gouſt à manger, viandes d'une collation après diſner, comme eſtoit le Reciné, que faiſoit faire Grandgoſier aux bons compagnons. Le Grammairien Acron dit que c'eſtoit Creſpes bien deliées faites de farine detrempée en eau y ajouſtant du fromage, poivre, canelle, ſaffran, cuites avec quelque graiſſe, bref ce ſont toutes nos eſpeces de bignets : or λάγανον vient de λαγανίζειν, id eſt, χρωματίζειν, c'eſt à dire donner couleur, comme l'on fait prendre dans la poëlle bien chaude une couleur rougeaſtre à ces petits tourteaux; ce qu'on lit meſme en quelque vieil exemplaire du livre d'Hippocrate *de morbo ſacro*, λαγανίζειν, χρωματίζειν, λάγανον γὰρ εἶδος, πλακοῦντος *ſpecies placentæ.*

La-

Lamia) Nom d'une fée ou ſorciere qui va de nuit, & ſe couvre le viſage de quelque beau maſque, pour attirer à ſon amour les jeunes hommes, & les devorer puis aprés. Plutarque dit que ces lamies avoient des lunettes comme des yeux, qu'elles pouvoient oſter & remettre quand bon leur ſembloit, tellement qu'elles ne voyoient goutte en leurs maiſons, mais dehors eſtoient fort clairvoyantes, ce que l'Auteur approprie à Hertrippa, qui eſtoit grand devineur pour le regard des choſes de dehors, mais il ne connoiſſoit & ne ſçavoit le gouvernement de ſa femme en ſa maiſon. Or que ce ſoit le meſme que les lamies des anciens, & non fées, je m'en rapporte aux vieilles du temps paſſé, leſquelles pour faire peur aux petits enfans font croire que ces fées volent la nuit, & devorent les petits enfans qui ſont ſeuls & eſcartés, & ſont friandes de leur chair les guettant au ſortir du ventre de la mere, ce que teſmoigne Horace en l'art poëtique, *Neu pranſæ lamiæ puerum vivum extrahat alvo.* D'où vient que ſon Commentateur Porphyrio tire à ce ſubjećt l'Etymologie, du Grec λαιμὸς, qui ſignifie le goſier ou gloutonnie. L'Aut. *l.* 3. *c.* 25.

Landore) Un feneant, un homme vain, un Jenin, dando, & qui branſle les jambes aſſis ſur une boutique, *au prol. du* 3. *liv.*

Laſanon) Une terrine, ou un pot de chambre, *l.* 4. *c.* 60. *&* 67.

Le-

Lecanomantie) Λεκάνη, divination qui se fait en regardant dans un bassin plein d'eau, *liv.* 3. *ch.* 25.

Legugé) Lieu en Poitou, *l.* 2. *c.* 5. *&* *l.* 3. *c.* 39.

Lelapes) Λαίλαπες, Galien au *Comment.* 2. *liv.* 1. *Epid.* dit que ce sont tempestes soudaines & vents fort vehemens accompagnez d'une grande pluye, qui ne dure guere, *liv.* 4. *chap.* 18.

L'Ermenaud) Chasteau appartenant aux Evesques de Maillezais, pres la ville de Fontenay le Comte en Poitou.

L'espi) Une estoile claire située au hault de la main senestre de la vierge, en Grec στάχυς, en Latin *spica sive arista virginis*, en Arabe *Azimech, au ch.* 1. *du liv.* 2.

Le mal S. Eutrope) Maniere de parler vulgaire : comme *le mal S. Jean, le mal de S. Main, le mal S. Fiacre.* Non qu'iceux benoits Saints ayent eu telles maladies : mais pource qu'ils en guerissent, *l.* 4. *c.* 7.

Liffreloffre) baragouin des Alemands & Suisses, *prol. du* 3. *liv. & au ch.* 8. Pantagruel fait une plaisante rencontre de ce mot avec celuy de philosophe ; depuis les dernieres pluyes, dit-il, tu es devenu grand Liffrelofre, voire, dis-je, Philosophe ; ainsi par ce mot au 2. *chap. du* 2. *livre* il veut entendre ces Messieurs les suffisans qui contrefont les philosophes, & donnent des

noms

noms aux chofes toutes autres que ceux que les vrays Philofophes leur ont donné, comme ils difent le chemin Saint Jacques, que les anciens Philofophes ont nommé *viam lacteam*, c'eft à dire le chemin au Ciel qui paroift blanc, comme laict.

Ligne perpendiculaire) Les Architectes difent, tombante à plomb, droitement pendante, *liv.* 4. *ch.* 34.

Linoftolies) liv. 5. *ch.* 4. Longues robbes qui tombent jufques fur les talons, & font faites de fin lin; comme les aubes de nos preftres, *alba veftis*. Tel veftement anciennement appartenoit aux preftres de la deeffe Ifis en Egypte, & pour ce Ovide *au* 1. *des Metamorph.* les appelle *Linigeram turbam*. Il donne mefme ce nom à la deeffe Ifis 1. *amor. Eleg.* 2. Plutarque auffi touche cela en brief, quand il dit: οὔτε γὰρ φιλοσόφους, πωγωνοτροφίαι, καὶ τριβωνοφορίαι. (robbe ufée) ποιοῦσι οὔτε Ἰσιακοὺς αἱ λινοστολίαι. Voyez *Cæl. Rhodig. liv.* 5. *ch.* 12. & de là vient le proverbe, *Ifiacum non facit Linoftolia*, l'habit ne fait pas le moyne.

Lypothymie) Defaillance de cœur, *liv.* 4. *ch.* 44.

Litanie) à Græc. λιτανεία, fupplication, *ch.* 3. *du liv.* 2. *& ch.* 27. *du* 1. *liv.*

Lithontripon Nephrocatharticon) *liv.* 2. *ch.* 28. Une poudre compofée de drogues qui ont vertu de rompre la pierre dans les roignons.

Lo-

Lobes du poulmon) λοϐὸς proprement signifie le bout de l'oreille, que l'on prend quand on veut admonester quelqu'un ; par similitude il s'attribuë aux divers lopins des visceres, comme du poulmon, du foye & autres, c'est ce qu'en Latin on dit *fibræ*, que jadis les haruspices consideroient, apres avoir sacrifié la beste, afin de prendre de là quelque augure, *l.* 3.*c.* 4.

L'or de Tholose) Proverbe applicable à ceux qui sont subjects à des malencontres, destinées fatales, & à une miserable fin. Voyez Erasme en la premiere Chiliade, *proverb.* 109. l'Auteur *au liv.* 4. *ch.* 15.

Loxias) Surnom d'Apollon, à cause des responses obliques & tortuës de ses prestres, ou d'autant qu'il chemine par le Zodiaque cercle oblique, & l'Escharpe des cieux : λοξὸς, tortu, oblique. L'Auteur *au l.* 3. *ch.* 19.

L'Unique) C'est-à-dire seul, il dit que Triboulet estoit l'unique morosophe, ce qui signifie le seul sage-fol, & dit qu'il est plustost fol l'unique, que Lunatique, car les fols Lunatiques sont le plus souvent furieux & mal-plaisans ; & sont subjets à cette folie ceux qui naissent lors qu'il n'y a point de Lune, *ex Julio Firmico lib.* 4. *Matheseos*, & pour ce on les nomme Lunatiques, *l.* 3. *c.* 45.

Lychnobiens) Peuples vivans de Lanternes : on peut attribuer ce nom à ceux qui font de la nuit le jour, & vivent la nuit à la chandelle.

Se-

Seneca epistola 122. *Nihil consumebat nisi noctem: itaque crebrò dicentibus illum avarum & sordidum, Vos*, inquit, *illum & lychnobium dicetis.* Tels sont aujourd'huy les Courtisans & grands Seigneurs. L'Auteur *liv.* 5. *ch.* 33. auparavant *liv.* 2. *ch.* 13. il les avoit appellez Lucifuges.

Lycisque orgoose) *liv.* 2. *ch.* 22. Lycisque est un animal engendré d'un loup & d'une chienne, qu'on appelle aussi hybride. *Orgoose*, c'est à dire qui est en chaleur: *ex Gal. in aph.* 22. *lib.* 1. ὀργᾶν signifie estre en l'ardeur vehemente & impatience que monstrent les animaux, principalement les femelles, lors qu'elles sont en amour.

Lynce) Ou c'est le nom d'un once, ou loup cervier, qui a la vûë fort aiguë ; ou bien de Lynceus, l'un des Argonautes, qui accompagnoient Jason au voyage de Colchos pour conquester la toison d'or, & avoit la veuë si penetrante, qu'il voyoit au travers d'une muraille, d'où le proverbe, *Lynce perspicacior.* Erasmus *adag.* 55. 2. *Chil.*

M.

MAcræons) Personnages qui vivent longuement, & par plusieurs siecles: μακρὰ αἰών, & macrobes. *liv.* 4. *c.* 25. *& liv.* 5. *ch.* 2.

Ma-

Madia) Serment de Maine, Touraine, & Poitou, tiré du Grec *μὰ Δία*, non par Jupiter, comme *Nenda*, ou *ne dea*, Νὴ Δία, ouy par Jupiter. *L'Auteur liv.* 4. *ch.* 15. *l.* 5. *ch.* 15. *& ch.* 7. de la Progn. Pantagr.

Maiſtre queux) *l.* 4. *ch.* 39. Jadis en France le grand Queux charge honorable dans la maiſon du Roy. Voy. *du Haillan liv.* 4. de l'eſtat des affaires de France.

Manduce) *au liv.* 4. *ch.* 59. Lat. *manducus*; *ex Plauto*; & *manduco.* C'eſtoit une effigie qu'anciennement les anciens Payens portoient en pompe pour faire peur, & rire quant & quant. Elle avoit un maſque en façon de teſte d'homme avec de groſſes & amples maſchoires, & de grandes dents qu'elle faiſoit peter l'une contre l'autre, ouvrant une grande gueule, afin de faire fuïr les ſpectateurs en riant. Plaute touche cette ſolennité *in Rudentè*, quand il introduit un Sicilien qui eſtant tout mouillé trembloit de froid, & faiſoit craqueter ſes dents. CH. *Quid ſi aliquo ad ludos me pro manduco locem*? SA *Quapropter*? CH. *quia pol clarè crepito dentibus.* Juvenal quoque Sat. 3. *Tandemque redit ad pulpita notum Exodium, cùm perſonæ pallentis hiatum In gremio matris formidat ruſticus infans.*

Manubie) Manubie ſignifie auſſi ſelon la doctrine des Tuſques, les jets ou eſclats de foudres, dit en Grec κεραυνοβολία. Et c'eſt ce qu'au

ſe-

ſecond des queſtions Seneque rapporte de Cecinus, qui a eſcrit de la diſcipline des Hetruſques, qu'il y a trois eſpeces de Manubies; *ait enim Jovi tres manubias dari, quarum prima movet, ſecunda prodeſt, tertia adhibitis conſilio diis emittitur*; Ainſi l'Auteur prend ce mot en telle ſignification au *ch.* 12. *du* 3. *liv.*

Mappemonde) C'eſt une grande carte du monde, pour ce elle eſt peinte de diverſes couleurs, de blanc, de noir, de rouge, de verd, de jaune, & autres; afin de faire diſtinction des regions & païs divers: & c'eſt ce que dit frere Jean au *ch.* 28. *du* 3. *livre*, que la barbe de Panurge qui commençoit à blanchir reſſembloit à une mappemonde, car il y avoit du noir, du gris, du blanc, & par ainſi monſtroit qu'il s'approchoit de la vieilleſſe. Mappe une grande Nappe, à quoy reſſemblent ces cartes: or que *mappa* ſignifie une grande nappe qui couvre toute la table, il apert par l'hiſtoire du Nonce qui fut envoyé à Charles V. touchant ſa collation en Careſme, car il ne voulut que la nappe couvriſt toute la table à cauſe du jeuſne.

Marmes & *Merdigues*) Jurement des villageois Tourangeaux & Poitevins, par mon ame, & mercy digne, ou mercy Dieu, ou mere Dieu. *Au prol. du* 4. *liv.*

Martiner) Boire d'autant, comme on fait la veille de Saint Martin, lors qu'on taſte au vin nouveau, *liv.* 2. *ch.* 28.

Maſſorets) Interpretes & Gloſſateurs entre les Hebreux. *Au prol du 4. liv.*

Matagraboliſer) *liv.* 1. *chap.* 19. Mot forgé à plaiſir, pour ſignifier une eſtude de choſes vaines.

Mateologiens) Docteurs futiles, qui ſe rompent la teſte à diſputer de choſes vaines & frivoles.

Mateotechnie) Art & ſcience vaine, inutile & de nul profit, il nomme ainſi le port du Royaume d'Entelechie, où regne la Quinte eſſence. Ce qui convient tres-bien à l'eſtude de l'Alchymie, & recherche de la pierre Philoſophale : car l'iſſuë s'en va en fumée, *livre* 5. *ch.* 19.

Medamothi) Ce mot vient du Grec μηδαμόθεν, c'eſt à dire, en nulle part : il en forge une choſe à plaiſir, qui eſt nulle, & ne ſe trouve point en lieu que ce ſoit, *liv.* 4. *ch.* 2.

Meden) C'eſt un pareil païs, à μηδὲν *l.* 2. *ch.* 24.

Megiſte) Tres grand, *liv.* 4. *ch.* 2.

Menades) Les preſtreſſes de Bacchus, qui eſtans comme inſenſées & folles celebroient les orgies, c'eſt à dire les feſtes & ceremonies inſtituées en l'honneur de Bacchus, ἀπὸ τῦ μαίνεσθαι. *Juvenal. Satyr.* 6. *Crinemque rotant ululante priapo Mænades.* L'Auteur *livre* 5. *chap.* 39.

Marmite de Plaute) C'eſt une comedie de Plau-

Plaute, intitulée *Aulularia. au prolog. du 3. livre.*

Mer Tyrrhene) La mer d'enbas pres de Rome, qui frappe la Toſcane. Les Tyrrheniens ſont les Hetruſques, qu'on appelle Toſcans, *prol. du* 4. *liv.*

Metamorphoſe) Transformation.

Metaphrene) Le dos μετὰ φρένα, *pars ſita poſt præcordia*, *liv.* 3. *ch.* 35.

Metopoſcopie) Partie de la Phyſionomie, *l.* 3. *ch.* 25.

Meſarins) *Meſaræum*, le milieu des inteſtins, où ſont contenuës le plus ſouvent les cauſes des maladies du ventre inferieur, *ex Fernel. l.* 6. *c.* 7. *patholog.* Voila pourquoi les maiſtres qui enſeignent le moyen & les remedes pour guerir ces affections, il les appelle meſarins, ne plus ne moins qu'on appelle oculiſtes, ceux qui s'appliquent aux maladies des yeux, *l.* 4. *c.* 44.

Microcoſme) Petit monde.

Midas) Roy de Phrygie convertiſſoit tout en or, puis il perdit ſon don s'eſtant lavé au fleuve de Pactole. Apollon changea ſes oreilles en celles d'un aſne. *Ovid.* 11. *Metamor.* & *Eraſm. au prem. Auriculas aſini Midas habet*: Or les François qui ſe vantent d'eſtre de Phrygie & deſcendus d'Aſtyanax fils d'Hector ont retenu cela de Midas qu'ils entendent bien clair, & ſçavent ce qui ſe fait, meſme és loingtains

 païs,

païs, & en ſont curieux. *Hoc innatum eſt nationi Gallorum, ut ab obviis quibuſque percunctentur quid novi? Cæſar Comment. 4. & 6.* & voilà ce que veut dire l'Auteur *au prol. du 3. liv.*

Milo Crotoniate) Natif de Crotone ville d'Italie ſituée en la coſte de la mer Adriatique, aux jeux Olympiques tua un taureau d'un coup de poing, puis le porta ſur ſes eſpaules la longueur d'une ſtade, ou de 125. pas, & le meſme jour le mangea tout entier, mais en ſa vieilleſſe eſprouvant ſa force il fendit un arbre en deux, & ſes mains demeurerent priſes dans l'eſclat, dont il mourut. *Au liv. 1. ch. 23. liv. 3. ch. 2.*

Mirebeau, Mirebalais, & les Moulins à vent de Mirebalais) Mirebalais eſt un pays de la Province de Poitou, dont la principale Ville eſt Mirebeau, eſloignée de Poitiers environ ſix lieues. Il eſt parlé de la Lanterne Provinciale de Mirebalais *au ch. 33. du 5. liv.* & des Aſnes de Mirebalais *au ch. 30. du 5. liv.*

Miſantrope) Qui fuit & hait les hommes, ainſi fut ſurnommé Timon Athenien. *Cic. 4. Tuſcul. liv. 3. chap. 3.*

Mixarchagevas) Surnom que les Argiens donnoient à Caſtor. *Plut. probl. 23. quæſt. 63.* L'Auteur, *liv. 4. chap. 22.*

Monete) Nom donné à Junon par les Romains, *à monendo, ex Cic. lib. 1. de divinat. Atque etiam ſcriptum à multis eſt, cùm terræ motus factus eſſet, ut ſue plena procuratio fieret,*

ret, vocem ab æde Junonis ex arce extitisse; quocirca Junonem illam appellatam Monetam. Ce temple de Junon Monete estoit en la descente du Capitole, prés duquel depuis ont habité ceux qui forgoient l'argent, d'où ces piéces forgées & marquées ont pris le nom de *Moneta.* Or l'Auteur parlant des deux dictions Monetes & Maunetes; c'est-à-dire, sales & ordes, telles que sont le plus souvent ces femmes qui gouvernent les accouchées qu'on appelle Sages. *liv.* 3. *chap.* 16.

Montagu, esparviers de Montagu) Ce sont poux que les capetes portent sur leurs habits comme esparviers sur le poing. *liv.* 1. *c.* 37.

Montigenes) Engendrez és montagnes. *liv.* 4. *chap.* 35.

Morgue) Vient de μοργία, qui signifie intemperance & gourmandise. *liv.* 2. *chap.* 23.

Morpheus) L'un des trois enfans du sommeil, qui prend la semblance humaine. Ovide 11. Metamorph.

> *Excitat artificem simulatoremque figuræ*
> *Morphea.*

L'Auteur *au liv.* 3. *chap.* 13.

Musaphis) En langue Turque & Sclavone sont les Docteurs & Prophetes Mahumetans. *liv.* 3. *chap.* 43. *& au prol. du* 4. *liv.*

Myres) Vieil mot qui signifie les chirurgiens portant boite d'onguent. μυρὸν Gr. onguent. *liv.* 4. *chap.* 44.

Myſte) Un Preſtre qui fait les ſacrifices. *liv. 3. chap.* 46. μυςὴς, μυςήειον, la choſe ſacrée.

Mythologies) fabuleuſes narrations. C'eſt une diction Grecque.

N.

NArgues) Mot dont uſe le vulgaire, quand il eſt près de frapper le nez avec deux doigts, & nazarder, il s'écrie *nargue*. Le mot de *zargue* a pareille ſignification. *chap.* 17. *du* 4. *liv.*

Nauſiclete) Celuy qui eſt renommé par la multitude de ſes navires ναυσίκλυτος. *Hom. Odyſſ.* ο. Φοίνικες ναυσίκλυτοι ἄνδρες. *idem*, κατὰ τὰς ναῦς ἔνδοξοι. *Au liv.* 1. *chap.* 56.

Necepſos) Roy d'Egypte, homme juſte & grand Aſtrologue, qui a écrit de l'invention des remedes contre les maladies, enſeignant le moyen comment on peut connoiſtre de loing & prevoir les maladies qui ſont cauſées par la conſtellation des figures & aſtres celeſtes; qu'il diviſoit en trois dixaines, ainſi qu'enſeigne Jul. Firmic. *lib.* 8. *Matheſ.* Galien parle de ce Roy & de ſes Jaſpes au 9. liv. des ſimples, & touche en brief ce que l'Auteur en dit *au chap.* 8. *du liv.* 1.

Nectar) Eſt le breuvage des Dieux tant celebré par les Poëtes. Il eſt compoſé d'une particule

ticule privative & de κτείνω, je tuë; c'est-à-dire, Nectar est une boisson qui empesche d'estre tué, & de mourir. Tout ainsi qu'Ambrosie est la viande des Dieux qui prive de mortalité ceux qui en mangent. *Au prol. du* 4. *liv.*

Niphleset) C'est un mot Hebreu, qui signifie le membre viril. *liv.* 4. *chap.* 42.

O.

OBelisques) *à Græc.* ὀβελὸς, qui estoit (*ex Eustath. in Hom.*) un ustensile de cuisine fort pointu, tel que sont nos broches de fer Or par metaphore on donne ce nom à d'autres. figures, qui vont en diminuant en pointe, & c'est ce que l'Auteur veut entendre au *chap.* 44. *du* 5. *liv.* Sçavoir est grandes & longues aiguilles de pierre, larges par le bas, & qui peu à peu viennent à finir par le haut en une pointe aiguë : il differe de pyramide en ce que l'obelisque est d'une piece seule, & la pyramide de plusieurs liées avec mortier & ciment. On allumoit jadis du feu au sommet d'icelles, qui estoient situées près le rivage de la mer, pour luire & donner clarté aux mariniers en temps de tempeste. D'où vient qu'il les appelle obeliscolychnies au 33. *ch. du mesme liv.* qui est à dire, ces colomnes ou pyramides alors que le feu estoit allumé au-dessus de leur pointe.

OEdipodique jambe) C'est-à dire, enflée &

grosse, comme les avoient OEdipus le divinateur, ainsi nommé, parce qu'aussi-tost qu'il fut né, il eut les pieds percez d'un baston, & fut delaissé pendu à un arbre, exposé à l'abandon des bestes sauvages, duquel danger il fut délivré par Phorbas pasteur du Roy de Corinthe, & toutefois tout le temps de sa vie les jambes luy demeurerent enflées. οἰδέω j'enfle. *au liv.* 4. *chap.* 43.

Oestre Junonique) Mouche bovine ou tahon, dite Junonique, d'autant que Junon par le moïen de telles mouches mit en fureur la belle Io tournée en vache par Jupiter. *liv.* 1. *chap.* 44.

Ogygies) Isles distantes d'Angleterre. Voïez Plutarque au livre de la face qui apparoist au rond de la Lune. ὠγύγιος signifie vieil & ancien. L'Auteur, *liv.* 3. *chap.* 24.

Olives Colymbades) κολυμβᾷν, nager & baigner dans quelque liqueur. On les appelle *colymbades* pour ce qu'elles se baignent dans leur huile toute pure, sans autre artifice, & semble qu'elles se plongent dedans. *Quoniam oleo suo puræ sine accersita commendatione innatant, & quasi urinabundæ fluitant.* Pline liv. 15. chap. 3. *urinare* en Latin; c'est-à-dire, nager entre deux eaux. *Liv.* 4. *chap.* 59.

Olympes) Montagne de Thessalie, ὅλος λαμπρός. *au prol. du* 4. *liv.* Mais le ciel est ainsi nommé par les Poëtes.

Olym-

Olympiades) Maniere de compter des Grecs, par ceux qui demeuroient victorieux aux jeux Olympiques qui se faisoient de quatre en quatre ans en Olympie Isle d'Elide. *Au prol. du* 4. *l.*

Ombre decempedale) Qui tombe sur le dixiéme point en un quadrant. *liv.* 4. *chap* 64.

Oniropole) Qui traite des songes, ἀπὸ τῶ πολέω, *id est, tractare & interpretari.* Toutefois Eustathius *in Hom.* dit qu'il se prend tant pour celuy qui examine les songes d'autruy & les interpréte, que pour celuy-là qui songe luy mesme, & de là prédit ce qui en doit arriver. *liv.* 3. *chap.* 13.

Onocrotale) Oyseau qui ressemble au Cygne, & brait comme un asne ainsi qu'il veut respirer, quelques-uns disent que c'est le Butor. ὄνος, asne, κρόταλος, son rude & aspre. *liv.* 1. *chap.* 8. *liv.* 3. *chap.* 26.

Onymantie) Divination qui se fait sur l'ongle froté & oingt d'huyle & de cire. ὄνυξ, ongle, *liv.* 3. *chap.* 25.

Opistographes) Papiers qui ont l'escriture de deux costez : car les anciens n'escrivoient que d'un costé de la page d'autant que les feuilles de leurs livres estoient faites d'une écorce d'arbre nommé papyrus. Pline toutefois en la cinquiesme epist. *du* 3. *liv.* en parle comme de livres qui servoient de brouillards & memoires pour les mettre puis aprés au net. *Au prol. du* 3. *liv.*

Oſcines) Aves, inquit Varro, *ore & cantu auſpicium facientes.* Pline fait diſtinction entre les oſcines & alites. Les premiers chantent, les derniers ſont plus gros & ne chantent point. *liv. 3. chap. 25.*

Otacuſtes) Eſpions des Princes. ὦτα, oreilles, & ἀκέω. *Au prol. du 3. liv.*

Ovation) Petit triomphe permis aux Capitaines & chefs d'armée, leſquels avoient eu quelque bon ſuccès en guerre, & non pas un fait d'armes inſigne, ainſi qu'eſtoit une notable bataille. Celuy à qui on octroyoit l'Ovation, entroit à pied, ou ſur un cheval blanc avec lieſſe, couronné de myrte, ſuivy du Senat juſques au Capitole, où il ſacrifioit à Jupiter une brebis dite *ovis*, *unde ovatio ex Servio in 4. Æn.* Mais, ceux à qui on donnoit le vray triomphe & parfait, ils immoloient un taureau. *liv. 1. chap. 10.*

P.

P*Alices*) Furent deux freres, nés de Jupiter, & de la Nymphe Thalia; qui ſe ſentant groſſe, & craignant Junon, fit requeſte aux Dieux que la terre s'entrouvriſt pour les engloutir, ce qui fut fait, mais le terme venu d'enfanter la terre derechef ſe fendit, & mit hors du ventre de la mere deux enfans maſles nommez Palices, ἀπὸ τῦ πάλιν ἵκεσθαι L'Auteur

teur

teur *chap.* 18. *du* 3. *liv.* dit que cela arriva prés de Symathos joignant le mont Etna. Les Poëtes feignent que ces deux enfans furent puis aprés transmuez en deux fleuves que les Siciliens appellent Delles, fort renommez à cause de leur eau chaude & bouillante.

Palingenesie) Regeneration. L'Auteur *chap.* 18. *du* 3. *liv.* attribuë cette opinion à Democrite, qu'il avoit pris du Philosophe Leucippus. Vois *Cic. au* 1. *des fins.* On peut aussi rapporter la Metempsychose de Pythagoras à cette Palingenesie.

Palintocie) Enfantement derechef renouvellé. Toutefois la Palintocie des Megariens signifie l'usure derechef repetée, ainsi que Plutarque rapporte en la *quest.* 18. *des demandes Grecques.* Les Megariens ayant chassé leur tyran firent une ordonnance que les crediteurs rendroient le profit de l'argent presté, & qu'ils avoient eu auparavant, & appelloient cette repetition d'usure Palintocie, car τόκος aussi signifie en Grec l'usure, le profit de l'argent presté.

Palle) Selon l'intention de l'Auteur au *prol. du* 3. *liv.* ne vient pas de *palla*, qui signifie la robbe d'une femme honneste, mais de *pallium*, qui estoit un grand manteau, dont les Philosophes Grecs se couvroient. Aul. Gelle *au chap.* 2. *du* 9. *liv. Barbam & pallium video, philosophum nondum video.*

Pa-

Pamyle) L'Auteur a pris de Plutar. au traitté d'Isis & d'Osiris, tout ce qu'il raconte de cette femme *chap.* 1. *du* 3. *liv.* de laquelle a pris son nom la feste des Pamyliens en Egypte, où l'on sacrifioit au Dieu Osiris, qu'aucuns disent estre le Dieu Bacchus, car on monstroit le Priape, & le portoit on en pompe durant tels sacrifices.

Panchartes) Il faut ainsi lire *au chap.* 8. *du* 1. *liv.* & non Pantarches : ce sont donc Panchartes les tiltres anciens generaux & authentiques, des droits, heritages & Seigneuries d'une grande maison.

Pandore) La premiere femme forgée par Vulcain suivant le commandement de Jupiter, laquelle receut plusieurs dons de Jupiter. Cette femme ayant receu de Jupiter un vase remply de tous maux ; après le refus qu'en fit Promethée qui redoutoit les menées de Jupiter, elle le presenta à Epimethée, qui soubdain le descouvrit, & au mesme temps tout le monde fut saisy & rempli de tous maux qui sortirent de cette boëte, & s'espandirent par tout. C'est donc ce que veut dire l'Aut. *au chap.* 3. *du* 3. *liv.*

Panicaut) Espece de chardon à cent testes ; les Grecs l'appellent ἠρύγγιον, *Eryngium. Au chap.* 33. *du* 2. *liv.*

Panigon) le Roy Panigon qui se marie & convie ses amis à venir baiser sa femme, estoit

toit un bon ſeigneur du pays, qui ne ſceut jamais ce que c'eſt que jalouſie, & trouvoit bon tout ce qui plaiſoit à ſa femme.

Panique terreur) Τὰ πανικὰ, peurs ſubites, *terror panicus*, de Pan dieu des bergers, lequel auſſi-toſt qu'il fut arrivé au ſecours de Jupiter contre les Titans, il les eſpouventa d'une frayeur ſi ſubite qu'ils ſe mirent d'eux meſmes en fuite. *chap.* 44. *du* 1. *liv.* & *chap.* 40. *du liv.* 5.

Panomphée) Epithete & ſurnom que les Grecs donnent à Jupiter, d'autant qu'il eſt adoré de toutes les nations, ou pour ce qu'il entend la voix & langues de tout peuple. *Hom. Il. de* ὀμφὴ, *vox*. or l'Aut. *liv.* 5. *chap.* 45. attribue de bonne grace ce nom au mot Alleman *Trinc*, diſant que c'eſt un mot de toutes nations, car quand on veut inviter quelqu'un à boire on luy dit *Trinc*, c'eſt-à-dire, *beuvez*, avertiſſement fort aiſé à comprendre à chacun.

Pantagruel) Vois le *livre ſecond chapitre ſecond.*

Pantoufle) Ce mot eſt extrait du Grec παντόφελλος tout fait de liege, φέλλος eſcorce de liege, *ſuber* : le deſſous de la pantoufle eſt tout de liege. *liv.* 4. *chap.* 9.

Panurge) Un factotum, un maiſtre aliborum qui de tout ſe meſle. Item un matois, fin & malitieux. Jupiter au 2. dialogue des Dieux de

de Lucian reproche à l'Amour qu'il eſt γέρων καὶ πανȣ̃ργος, vieux, fin & trompeur. *Panurge* eſt un homme qui met toute piece en œuvre. *L'Auteur au chap. 9. du 2. liv.*

Papelart) *L. 2. chap. 29.* Ceux qui ſous feinte religion veulent ſervir Dieu ſelon leur fantaiſie & intention : les autres diſent à paper le lard, *pappare minutum*, avaller les viandes ja maſchées.

Par la vertus Dieu) Ce n'eſt jurement, c'eſt aſſertion : moyennant la vertu de Dieu. Ainſi eſt-il en pluſieurs lieux de ce livre. Comme à Tholoſe preſchoit frere Quambouis, Par le ſang Dieu nous fuſmes rachaptez : Par la vertu Dieu nous ſerons ſauvez *liv. 4. chap. 67.*

Paradoxe) Sentence contre la commune opinion, telle qu'eſtoit celle des Stoïques. *liv. 4. chap. 8.*

Paragraphe) Vulgairement *paraffe* eſt comme un ſigne, ou note poſée près de l'eſcriture. *liv. 4. chap. 51.*

Paralleles) Lignes droittes eſgallement diſtantes des voiſines. *L'Aut. au 1. chap. du 4. liv.*

Parangon) Mot Italien, qui ſignifie plus excellent & plus ſublime que les autres : voilà pourquoy il appelle Homere le parangon de tous Philologues, c'eſt-à-dire, le miroüer & patron.

Paranymphe) Lat. *pronubus*, celuy qui de la

part du futur marié avoit toute charge d'adviser au contract de mariage. Item qui conduisoit le marié en sa maison. Tout ainsi que *pronuba* estoit celle qui menoit coucher la mariée. Davantage le paranymphe s'appelloit en Latin *auspex*, pour ce qu'il prenoit augure de bon ou de mauvais succez du mariage. Voilà pourquoy on peut attribuer ce mot à ceux qui conduisent quelques affaires, comme fait l'Auteur *au chap.* 39. *du liv.* 3.

Parasanges) Mesure des chemins chez les Perses contenant trente stades. *Herod.* I. 2. L'Aut. *liv.* 2. *chap.* 23.

Parasites) Escornifleurs, boufons & flateurs παρὰ τοῦ σιτίου, *quod à cibo totus pendeat. liv.* 3. *chap.* 3.

Paroles Apostrophées) Quand en un discours continu on delaisse son propos, pour s'addresser à quelqu'autre personne ou absent ou present : ou bien apostrophées d'un accent Grec nommé ἀπόστροφος, quand on mange la voyelle ou la diphthongue de la diction precedente, si celle qui suit commence par une autre voyelle ou diphthongue ; & ainsi ces paroles apostrophées seront paroles à demi mangées, rongées & abreviées. *l.* 5. *c.* 4.

Paranomasie) Rencontre de semblables mots ou syllabes. *l.* 3. *c.* 10.

Paroxysme) L'accez de fievre, ou redoublement. *l.* 4. *c.* 45.

Parques) En Grec, μοῖραι αἶσαι, sont trois : Lachesis qui tient la quenoüille, Clotho qui tort le fil avec le fuseau, & Atropos qui le coupe, & par ainsi dispensent la destinée de la vie de l'homme. *l.* 3. *c.* 24. & 48.

Passato, &c.) Le danger passé, est le Saint moqué. *l.* 4. *c.* 24.

Pastophores) Les pontifes des Egyptiens du temple de Serapis. παστὸς, *pallium sacerdotale*, une chappe. *pallium Veneris quod ferebant in Ægypto sacerdotes cæteris honoratiores.* Le lieu de la demeure de ces Prestres estoit joignant le temple qu'on appelloit *pastophorium. Ruff. Eccles. hist. liv.* 2. *chap.* 23. *Item Hieron. in Esa. Pastophorium, inquit, est thalamus, in quo habitat præpositus templi. Au prol. du* 4. *liv.*

Penie) Souffreté, indigence : les payens en faisoient leur deesse. *l.* 4. *c.* 57.

Περὶ γραμμάτων ἀκρίτων) Des lettres douteuses inconnuës *l.* 2. *c.* 24.

Περὶ ἀνεκφωνήτων) Des mots qu'on ne peut prononcer. *l.* 2. *ch.* 18.

Περὶ ἀφάτων) Des choses ineffables, desquelles on ne doit parler. *ibid.*

Pericharie) Περιχάρεια. Joye excessive. *liv.* 1. *chap.* 10.

Periode) Revolution, clausule, fin de sentence.

Peristyle) Περιστύλιον ἢ περίστυλον, *locus est* (*inquit*

(*inquit Philander*) *columnis clausus & undique septus*, comme sont les cloistres des monasteres, *l. 5. c. 7.*

Phantasus) L'un des trois enfans du sommeil, ἀπὸ τῆς φαντάσιας, un simulachre, & apparition, comme d'une chimere & semblable chose qui se represente la nuit, *l. 3. ch. 13.*

Phare) Estoit une tour pres Alexandrie au rivage de la mer sur laquelle on posoit la nuit une lanterne avec une grosse chandelle allumée au dedans, pour guider les mariniers, & de là vient que les havres & les tours qui sont situées au bord de la mer servants à tels usages pour addresser les mariniers, principalement au temps de tempeste, ont pris le nom de phare, comme l'Auteur monstre tres-bien *au 7. chap. du 3. liv.* Item *au chap. 2. du 4. liv.*

Pharynges) C'est l'espace fort ample qui apparoist dans le gosier quand on ouvre la bouche bien grande. *l. 2. ch. 32.*

Phæes) Isles controuvées en l'air par l'Autheur, c'est-à-dire, qu'on ne peut voir, tant elles sont noires & obscures, *à verbo Græco* φαιὸς, qui signifie noir & obscur. *liv. 2. chap. 23.*

Philautie) Amour de soy.

Philogrobolizés du cerveau) *liv. 2. chap.* 10. Mot forgé à dessein pour donner à connoistre quelques certains personnages resveurs, qui à force de mettre en leur cerveau beaucoup de

menues & embrouillées conclusions, en deviennent tout estonnez & perplexes en leur entendement.

Philologue) Un homme fort amoureux des bonnes lettres, qui prend plaisir à discourir doctement. L'Autheur au *prol. du* 1. *& du* 3. *liv.* dit qu'Homere & Ennius composoient leurs vers en beuvant. *Hor. l.* 1. *ep. Laudibus arguitur vini generosus Homerus. Ennius ipse pater nunquam nisi potus ad arma prosiliit dicenda.* Et Serenus en dit autant d'Ennius. *Ennius ipse pater dum pocula siccat iniqua, Hoc Latio tales fertur meruisse dolores:* C'est-à-dire la goutte. Outre plus il faut noter qu'en la langue Grecque quelquefois ce mot de philologue est pris pour ce qu'on dit en Latin *loquax*, un causeur, un babillard.

Philophanes) Un personnage fort convoiteux d'estre veu. L'Aut. *au chap.* 2. *du* 4. *liv.* feint que Philophanes estoit Roy de l'Isle Medamothi; ce sont de ses traits.

Philotheamon) Convoiteux de voir, qui prend plaisir à voir les peintures, ou d'assister aux spectacles & jeux publics: il estoit frere de Philophanes. En quoy apert l'industrie de l'Auteur.

Philotime) Ambitieux d'honneur. C'estoit le maistre d'hostel de Gargantua. *liv.* 1. *chap.* 18.

Philtron) Attrait d'amour par moyens illicites, dont usent les sorciers & enchanteurs pour

pour parvenir à cette fin. *L'Aut. au pr. chap. du 3. liv.*

Phobetor) Par un *o* non par un *a* ; au *chap.* 13. *du liv.* 3. C'est un des principaux enfans du sommeil, que nous avons nommé icy devant *Icelos*, suivant ce qu'en dit Ovide 11. *Metamorph.*

Hunc Icelon superi, mortale phobetora vulgus
Nominat.

A Græco φοϐητρὸν qui signifie un effroy, une vision & effigie nocturne épouventable.

Phœnicoptere) Oyseau ainsi nommé pour la rougeur de son plumage. *liv.* 4. *chap.* 41.

Phrenes) Mot Grec. *Lat. præcordia, diaphragma, aut septum transversum. liv.* 4. *chap.* 35.

Phrontiste) Homme industrieux, soigneux & diligent. Un duc en l'armée de Gargantua. *liv.* 1. *chap.* 48.

Phrontistere) Une escole, ou maison en laquelle plusieurs personnes habitent, ayant ensemble mesme communauté de vie & de bonnes lettres. Aristoph. ψυχῶν σοφῶν τοῦτ' ἐστιν φροντιστήριον, *liv.* 3. *chap.* 35.

Phrygie) Region en l'Asie, où jadis estoit Troye, dont les François se vantent estre issus. *au prol. du* 3. *liv. & au prol. du* 4. *liv.*

Picrochole) Homme colerique, à cause de la bile jaune & amere. *liv.* 1. *chap.* 26.

Pietre Numidique) Espece de marbre des

plus exquis, qui croist en la Numidie, maintenant appellée le Royaume de Tunis en Afrique; le Poëte l'appelle caillou de Libye, *Libycus silex*, *liv.* 1. *chap.* 54.

Pierre Phengitide) C'est-à-dire transparente comme verre. φέγγεσθαι, *id est* resplendire: & cette pierre s'appelle *lapis specularis*, en *Pl. liv.* 36. *chap.* 22. En François pierre à miroüer. Voyez Mathiole, sur le 116. *chap. de Dioscor. l'Aut. chap.* 1. *du* 4. *liv. & aux chap.* 33. *&* 44. *du* 5. *liv.*

Piot) C'est la liqueur bachique, tesmoin la joyeuse & proverbiale demande: Tandis que j'ay la main au pot, veux tu, lyot, du doux piot? *à verbo* πίνω. à quoy se rapporte le langage des blesches, quand ils veulent dire que quelqu'un a beu, ils ont accoustumé de dire & d'user de ce terme, *Il a pié.* L'Auteur interprete bravement ce mot au *pr. chap. du* 2. *liv. & au prol. du* 3. *liv.* il l'appelle benoist & desiré piot.

Pital) Terrine de selle percée. Mot Toscan: de là sont appellez pitaliers certains officiers à Rome qui ont la charge d'escurer les selles percées des Reverendissimes Cardinaux, alors qu'ils sont reserrez & renfermez au conclave pour l'élection d'un nouveau Pape. *l.* 4. *c.* 67.

Pithies) mot dérivé du Grec πῖθι, c'est-à-dire, *boy.* L'Auteur par cette diction *pithies*,

au

au liv. 5. *ch.* 7. veut entendre les lieux des beuvettes, comme eſt le lieu de la deſpence, ainſi nommé aux grandes maiſons & aux monaſteres, où l'on va boire; davantage entre les payens jadis il y avoit une feſte dediée à Bacchus qu'on appelloit πιθοιγία qui vient du nom πίθος, c'eſt-à-dire, un mui ou tonneau à mettre le vin. On celebroit cette feſte à la ſaiſon qu'il falloit relier les tonneaux, & tout le temps de cette feſte on donnoit à boire à tous allans & venans à qui en vouloit, ne plus ne moins que la veille de la Saint Martin. Les Atheniens celebroient cette feſte au mois qu'ils appelloient Antheſteron qui eſt le mois de Novembre, comme a tres bien monſtré Gaza au livre *de menſibus Athenienſium*; par là on void que la S. Martin a ſuccedé aux pithœgies des Atheniens.

Polypragmon) Un curieux, qui s'enquiert de tout, & ſe meſle des affaires d'autruy. *l.* 3. *chap.* 25.

Poncropole) La ville des mauvais garnemens. Philippe Roy de Macedoine baſtit en la Thrace une ville ainſi nommée, en laquelle il transſporta tous les meſchans & ſcelerats qui ſe rencontrerent. *liv.* 4. *chap.* 66.

Ponocrates) Homme laborieux, qui ne peut eſtre ſurmonté de travail. *liv.* 1. *chap.* 18.

Porus) C'eſt le Dieu d'abondance. πόρος ſignifie le gain & revenu de quelque choſe. *Au l.* 4. *c.* 57.

Posterieur ventricule du cerveau) C'est la memoire. *liv.* 4. *chap.* 4.

Prelude) Appartient aux gladiateurs, aussi bien qu'aux violons, lesquels avant que d'entrer au combat marchans en monstre sur le theatre, jettoient en l'air leurs boucliers, & les reprenoient de bonne grace. Les Latins l'appelloient *ventilatio , à verbo ventilare* , qui signifie jetter au vent, & faire tours d'escrime, qui estoient comme les avant-coureurs d'un vray combat.

Prestere) Πρηστῆρες, les coups de tonnerre, & tourbillons ardens & enflammez qui renversent & bruslent pareillement tout ce qu'ils touchent. *Arist. l. de mundo. Plin. l.* 2. *cap.* 48. *l' Aut. l.* 4. *chap.* 18.

Prome conde) C'est-à-dire fidele gardien qui distribue & serre le bien de son seigneur, comme il faut. *l.* 4. *c.* 53. *& l.* 5. *c.* 29.

Prosopopée) Deguisement, fiction de personnes.

Protervie) Tout ce que l'Aut. au 2. *c. du* 3. *l.* raconte de ce sacrifice ancien des Romains, & de ce que dit plaisamment Caton d'un certain Albidius, est tiré *du* 2. *c. du l.* 2. des Saturnales de Macrobe.

Proteus) Un dieu marin fils de l'Ocean & de Tethys qui avoit charge de paistre sur le bord de la mer les phoques, c'est-à-dire les veaux marins de Neptune. *Plin. l.* 9. *c.* 7. Or

ce

ce que dit l'Auteur au 18. *c. du* 3. *l.* Qu'il eſt né deux fois, premierement de la déeſſe Tethys, ſecondement de la mere d'Apollonius Tyaneen, eſt pris de Philoſtrate au *c.* 3. *du* 1. *l.* de la vie dudit Apollonius : lequel Apollonius eſtant Pytagoricien admettoit la metempſychoſe.

Prototype) Premiere forme, patron, modele, *l.* 4. *c.* 25.

Pſoloentes) Foudres fuligineux, *Ariſt. l. de Mundo* : τῶν δὲ κεραυνῶν οἱ μὲν αἰθαλώδεις ψολόεντες λέγονται ψόλος, *fuligo*, ſuie. *au l.* 4. *c.* 18.

Ptochalazon) Un pauvre glorieux, *l.* 3. *c.* 25. πτωχὸς, pauvre, ἀλάζων, fier, arrogant, inſuportable.

Pyramides) Baſtimens de briques ou de pierres quarrés par le bas, & montueux en affilant en haut, en forme d'une flambe de feu, πῦρ. on en voit de ce temps ſur le Nil pres le grand Caire. *l.* 4. *c.* 25.

Pyrrhoniens) Philoſophes ſectateurs de Pyrrho, qui enſeignoit qu'il faloit tousjours douter. Ils ont eſté nommez Sceptiques, Aporrhetiques, & Ephectiques. Voyez Aule Gelle *c.* 4. *du l.* 11. *l'Aut. au* 3. *l. c.* 35.

Pythie) Eſtoit la Preſtreſſe d'Apollon en l'iſle de Delphe, où eſtoit ſitué ſon temple, laquelle comme inſenſée & toute furieuſe rendoit reſponſe aux demandes qu'on faiſoit à ce Dieu, ainſi que les deſcrit au long Virgile au

6. de l'Eneïde, on l'appelle *δαφνηφάγος*, *mange-laurier*, l'Auteur *au l. 3. c. 43.*

Pythonisse) Femme divinatrice, par le moyen d'un esprit malin qui estoit dans son corps. 16. *c. Act. Apost.* Cet esprit s'appelloit *phyton*, *phython*, ou *python*, qui est un surnom d'Apollon, qui en l'isle de Delphe rendoit response à ceux qui proposoient quelque doute : aussi est-il nommé *pythius*, pour ce qu'il avoit tüé à coup de flesches le serpent python. *Ovid.* 1. *Metamorph.* L'Aut. *l.* 3. *c.* 16.

Q.

QVincunce ordre) C'est une disposition d'arbres rangez de telle façon qu'ils representent la figure de la Lettre *V*. or cette lettre en Latin sert de marque pour le nombre de cinq, qu'ils appellent *quinque*, d'où vient *quincunce*. Davantage si vous adjoustez au dessous de *V*, un autre *V* renversé *Λ*, vous ferez une disposition & figure qui representera une *X*, qui s'appelle en Latin *ordo per decusses*, en François ordre croisé, fait en croix S. André. Il faut outre plus noter que par ce mot de *quincunce* l'on entend tousjours l'une & l'autre disposition des arbres, car ce ne sont que deux *V*, joints ensemble l'un sur l'autre, mais celuy de dessous est renversé : l'Auteur en fait mention au *l.* 1. *c.* 55.

R.

R*Amoneur de cheminées*) *chap.* 10. *du* 2. *liv.* & non pas *Rameneur* , d'autant que cela vient du vieil mot François , *Ramon* , qui ſignifie une grande perche , au bout de laquelle il y a un balay. L'Auteur meſme au *liv.* 4. *c.* 41. uſe de ce mot de *Ramon* pour une perche ou balay de cheminée en la cuiſine.

Rane gyrine) C'eſt une grenoüille informe. Les grenoüilles au commencement de leur generation ſont dictes gyrines , pour ce que ce n'eſt qu'une petite maſſe de chair de figure ronde , dite en Grec γύρος. Or cette maſſe orbiculaire eſt noire avec deux grands yeux & une queuë ; de là vient que les ſots & ſtupides ſont appellez γυρινοὶ gyrins. *Plato in Theæteto :* ὅ δ' ἄρα ἐτύγχανεν ὢν εἰς φρόνησιν οὐδὲν βελτίων βατράχου γυρίνου. Mais cet homme-là pour la prudence n'eſtoit pas plus adviſé qu'une Rane gyrine. Voyez la ſeconde Chiliade d'Eraſme. Pline en parle auſſi au *l.* 9. *c.* 51. & l'Aut. *c.* 12. *du* 4. *l.*

Reliques de Javrezai) *Ch.* 27. *du* 1. *liv.* c'eſt une petite bourgade prés Chefboutonne , en Poitou , fort renommée de nos peres , à cauſe des reliques qui eſtoient gardées en l'Egliſe Parochiale , où l'on venoit en pelerinage de tous coſtez pour gagner les pardons. Ces reliques furent

rent apportées de Rome par un Cardinal nommé Raymond Preaut, natif dudit lieu, & posées en ladite Eglise le 24. *May* 1506. qui estoit le Dimanche entre les Roüaisons & la Pentecoste. C'estoit des os de Saint Chartier, & autres, enchassez dans un petit coffre d'argent qui pesoit seize marcs, & une image de nostre Dame qui valoit douze cens ducats : tout cela fut pris aux seconds troubles de l'an 1567.

Rhizotome) Estoit un jeune page qui servoit à Gargantua comme d'un Apotiquaire, au *liv.* 1. *chap.* 23. Il vient du Grec ῥιζότομος, un coupeur & tailleur de racines, tels que sont les droguistes & Apotiquaires.

Rhyparographe) Qui fait des œuvres de choses de neant & viles ; ainsi fut nommé le Peintre Pyreicus, d'autant qu'il ne representoit en sa peinture que des boutiques de savetiers & barbiers, ou la figure d'un asnon ῥυπαρὸς, sale & sordide, au *prol. du* 5. *liv.*

Roche Clermaut) Dans l'article du siege de la Roche Clermaut par les truans de Lerné, lors qu'il dit que le Seigneur du lieu fut contraint de se rendre, parce qu'il avoit laissé manger son blé aux Moineaux. C'est une raillerie que l'Auteur entend faire du Seigneur de la Roche Clermaut qui en ce temps-là fonda les trois chappelles du Pont ; parce qu'elles sont proche du Pont, & sont dans un mesme vaisseau. Mais appellées les trois chappelles parce que ce sont trois

trois autels : & la fondation de chaque chappelle eſt de quinze ſeptiers de froment de rente deüe par la ſeigneurie de la Roche Clermaut. C'eſt ce qu'il veut dire par donne ton blé à manger aux moineaux.

Romivage) Ce mot s'attribue à toute ſorte de pelerinages ſelon l'uſage Romain. Au 1. *l. chap.* 45.

Ruach) Mot Hebreu qui ſignifie vent ou eſprit. L'Auteur ſelon ſa couſtume en forge une Iſle à plaiſir, où l'on ne vit que du vent. Au *livre* 4. *chapitre* 43.

S.

S*Acmenter*) *Liv.* 4. *chap.* 29. *&* 36. C'eſt à dire, aſſommer ſubitement, ainſi que faiſoit le Herault d'armes entre les Romains, qui aſſommoit un porc avec un gros caillou lorſqu'il faiſoit les ceremonies pour ratifier le traité de paix avec quelqu'autre Nation. Premier donc que de tuër le porc, ce Fecial, c'eſt à dire, ce Herault d'armes, demandoit qu'on luy apportaſt du *ſagmen*, c'eſt à dire, de la vervaine, & ſi toſt qu'il l'avoit receuë, il donnoit au porc ſur la teſte le coup de pierre, & ſoudain l'aſſommoit. De ce *ſagmen* ou vervaine eſt peut-eſtre tiré le mot de *ſacmenter*; toutefois s'eſcrivant par *c.* il le faut tirer de cet encouragement qu'on donne aux ſoldats à la priſe d'une ville, quand

quand on leur crie *à ſac à ſac* , afin que promptement ils paſſent tout au fil de l'eſpée. L'Auteur en uſe au *liv.* 4. *ch.* 29. *&* 36.

Sagane) Sorciere. Voiez ci-devant *Canidie.*

Saint Jean de la Paliſſe) Par ſyncope, Saint Jean en l'Apocalypſe. Au *liv.* 4. *ch.* 16.

Santimoniales) C'eſt à dire, Nonnains, *liv.* 4. *ch.* 43.

Sanxi & ſanctions) *A verbo* ſancio, qui ſignifie confirmer, accorder, & eſtablir, *liv.* 3. *ch.* 46.

Sarcaſme) C'eſt une moquerie poignante & amere. *Au liv.* 3. *chap.* 10. *& au prologue du* 4. *livre.*

Satyrique mocquerie) C'eſt à dire, telle que l'on voit eſtre celle des anciens Satyrographiſtes. *Au prol. du* 4. *liv.*

Scatophages) Ce ſont ceux qui vivent des excremens d'autruy. Ariſtophanes en la comedie intitulée, *Plutus*, donne ce brocard à Eſculape. *Au liv.* 4. *ch.* 18.

Sciomantie) Divination quand on repreſente l'ombre de quelqu'un, *l.* 3. *c.* 25.

Si tu non fai &c.) Si tu ne fais autrement, tu ne fais rien. Pourtant efforce toy de beſongner plus gaillardement, *liv.* 4. *ch.* 67.

Scybale) σκύβαλον, un eſtron endurcy. *Au dernier ch. du* 4. *liv.*

Sebaſte) Venerable. Ce nom eſtoit jadis attri-

tribué aux Empereurs Romains, & le premier qui receut ce beau tiltre fut Octavian Cesar, qui fut surnommé Auguste, en Grec σεβαστός. L'Auteur *liv. 1. ch. 48. & 51.*

Sela) En Hebreu, certainement. *Au dernier ch. du 4. liv.*

Sens logical) C'est à dire, par bonne raison & droit jugement. *Au prol. du 3. liv.*

Sibylle de Pansoust) C'estoit une Dame de Pansoust proche Chinon qui ne fut point mariée & ne vouloit point l'estre, laquelle neantmoins estoit conviée de le faire par ses amis pendant qu'elle fut en aage de cela : elle mourut fort aagée.

Si Dieu y eust pissé) C'est une maniere de parler vulgaire en Paris & par toute la France entre les simples gens, qui estiment tous les lieux avoir eu particuliere benediction, esquels nostre Seigneur avoit fait excretion d'urine, ou autre excrement naturel, comme de la salive est escrit, *Joan. 9. Lutum fecit ex sputo. liv. 4. c. 7.*

Silenes) Estoient petites images si bien enchassées & renfermées de leurs petits couvercles, qu'on ne les voyoit pas si on n'ouvroit ces huissets sur lesquels par le dehors il y avoit quelque peinture ridicule, lascive & deshonneste, comme la semblance d'un Satyre ou d'un Silene, qui estoit un yvrogne pere nourrissier de Bacchus, fort effronté & remply de lascive-

té.

té. Mais lorſque les couvercles eſtoient ouverts, eſtendus ou alongez, il paroiſſoit au dedans quelque figure de pieté, l'image d'un Dieu ou Deeſſe, ou quelque choſe ſemblable. On voit maintenant de telles images en la galerie du Palais à Paris, faites en façon de miroir. Plus *Silenus* vient du Grec σιλαινος, qui ſignifie un brocard ou ſornette, & le verbe σιλαινω ſignifie meſdire & mordre en riant, tous vices convenables à ce brave pedagogue de Bacchus nommé Silenus. Vous le verrez depeint de ſes couleurs, en la 6. Eclog. de Virg. & en l'Auteur *liv. 5. ch. 39.*

Sinon) Le nom d'un Grec, homme traiſtre, qui ſous l'ombre de s'eſtre rendu priſonnier des Troyens, les trahit la nuit apres qu'il fut pris, & fit entrer les Grecs dans Troye. Virg. 2. *Æneid.* L'Auteur *l. 2. c. 24.*

Sinople) Une craye & ſorte de couleur qu'on dit en Latin *Sinopica rubrica*, laquelle on apportoit d'une ville de Pont, nommée *Sinope.* Pline liv. 35. ch. 6. L'Auteur en ſe moquant dit *au ch. 56. du 4. liv.* qu'on entendoit en l'air des mots de ſinople & d'azur.

Siphons) Ce ſont ces canaux & tuyaux és fontaines qui jettent l'eau, & par le moyen & force de l'air qui les preſſe, rendent un ſon & ſifflement, d'où ils ont pris leur nom. *Au l. 3. chap.* 48.

Sirenes) Les Grecs les derivent du verbe σείω, qui

qui ſignifie *decevoir*. Les Grammairiens du verbe *σύρω*, qui ſignifie *attirer*. Les Poëtes entendent trois femmes qui eſtoient monſtres marins, & repreſentoient depuis le nombril en haut la forme de vierge, & au deſſous finiſſoient en queuë de poiſſon. Or par leur doux chant elles attiroient les nautonniers, & les faiſoient tomber en naufrage pour les dévorer puis apres. Ulyſſes evada ce peril ſe faiſant boucher les oreilles & attacher au maſt du navire. Servius ſur le cinquiéme de l'Eneïde dit que c'eſtoient des putains qui par leurs attraits reduiſoient les voyageurs à pauvreté & leur faiſoient faire naufrage. L'Aut. au *prol. du* 1. *liv.*

Siticines) Ce ſont ceux qui ont accouſtumé de chanter des chants lugubres ſur des corps morts. Voyez Aule-Gelle liv. 20. ch. 2. *Siticines appellantur qui apud ſitos canere ſoliti eſſent, hoc eſt, vitâ functos & ſepultos.* Ce nom donc convient fort bien aux oiſeaux de l'Iſle Sonante. Au 2. *c. du* 5. *l.* & au meſme *liv. ch.* 6. L'Auteur appelle prieres Siticines, celles que l'on fait pour les trespaſſez.

Sol) *au ch.* 1. *du* 3. *liv.* Eſt pris pour la terre, cette diction eſt tirée du Latin *ſolum.*

Solœciſme) Vicieuſe maniere de parler. *à Solone* (*ex Diogene Laërtio*). C'eſt que Solon ayant tranſporté une colonie d'Atheniens en une ville de Cilicie nommée *Solos*; il advint par ſucceſſion de temps que ces Atheniens oublians

blians la proprieté de leur langage vindrent à le corrompre, tellement que ceux qui faisoient cette faute en se mocquant de leur langage gasté & perverty, on disoit qu'ils solecisoient, à cause de cette ville *Solos*, où ils avoient appris à parler ainsi. *Au prolog. du* 4. *liv.*

Somates) Vient de σῶμα. Or l'Auteur en forge un Royaume où demeure Messer Gaster, que nous avons dit cy-devant signifier le ventre, l'estomac, & la pance. *Au l.* 4. *ch.* 57.

Sophrone) Homme prudent, c'est l'un des Capitaines de Gargantua. *c.* 5. du 1. *l.*

Sphacelée) Corrompuë & pourrie, ἀσφάκελος, qui signifie une carie ou entiere pourriture. *Au l.* 4. *c.* 50.

Sphagitides arteres) *Au* 1. *l. c.* 44. Ce sont les arteres parotides qui passent διὰ τὴν σφαγὴν *per jugulum.*

Sporades) *A Græco* σποραδὴν. Lat. *passim*, Gall. *par-cy par-là.* L'Auteur donne ce nom à certaines Isles qui sont esparses ça & là en la mer. *Au l.* 4. *c.* 26.

Spyrathe) Σπύραθος, crotte de chevre. *Au dernier chap. du* 4. *l.*

St, St, St,) Une voix & sifflement par laquelle on impose silence. Terence en use *in Phorm.* & Ciceron *de Oratore.*

Stentor) Estoit un Grec qui avoit la voix si forte & si haute, qu'elle surpassoit la voix de 50. hommes, comme dit Homere, Iliade 5.

5. D'où vient le proverbe, *Stentore clamosior. Juven. Satyr.* 13. L'Auteur *au* 1. *liv. c.* 23. *& au* 4. *c.* 48.

Sternomantie) Divination qui se fait quand l'esprit malin parle & rend response du profond de la poitrine de celuy, dedans le corps duquel il est entré. *l.* 4. *c.* 58.

Stichomantie) Divination qui se prend par le moyen de l'interpretation de quelques vers & carmes tirez des œuvres de la Sibylle, ou d'Homere, ou de Virgile, ou d'autres Poëtes. L'Aut. *l.* 3. *c.* 25.

Stratageme) *l.* 1. *c.* 36. C'est une ruse & astuce de guerre pour surprendre son ennemy. L'Auteur *l.* 2. *c.* 24.

Styx) Riviere aux enfers fort redoutée par leurs Dieux. *6. Æneïdos.*

Di, cujus jurare timent & fallere numen. La cause de cette impossibilité de se parjurer estoit que Victoire fille de Styx fut favorable à Jupiter en la bataille contre les Geans, & pour récompense Jupiter luy octroya que les Dieux jurans par sa mere Styx, leur seroit impossible de fausser leur serment. *Vide Serv. 6. Æneïd.* L'Aut. *au prol. du* 4. *liv.*

Subsides) *liv.* 1. *chap.* 48. Ceux qui viennent au secours de quelqu'un. On appelle aussi *subsides*, l'argent qu'on leve sur le peuple, pour subvenir aux affaires urgentes du Prince.

Sycomantie) Divination qui se fait avec

feuilles de figuier. *l.* 3. *c.* 25.

Sycophage) Masche-figue. *l.* 4. *c.* 17.

Sympathie) Compassion , consentement , & semblable affection. *liv.* 4. *chap.* 63.

Symptomates) Accidens qui surviennent aux maladies. *l.* 4. *c.* 63.

Symboles Pythagoriques) *Au prol. du* 1. *l.* Ce sont certaines sentences notables briefves , aucunement obscures & pleines d'enigmes, desquelles se servoit Pythagoras , ainsi qu'enseigne Erasme au commencement de ses Adages. Outre plus le mot de symbole signifie l'escot. Et les bons drolles disent, chacun s'est assis sur la robe , apres qu'ils ont fait grand'chere aux tavernes & que chacun a payé son escot , c'est-à-dire, sa quote de ce qui avoit esté despendu. *Terent. in Andria* , *Symbolum dedit* , *cœnavit* : Il a soupé & payé son escot. Item, symbole signifie la marque ou enseigne de connoissance pour faire discerner les uns des autres, comme les fleurs de lis sont les symboles des François qui les font remarquer pour tels & separer des autres nations, ce que l'Aut. touche au *l.* 1. *c.* 10. Item, symbole se prend pour conference , collation. *c.* 33. *du* 4. *l.* mais en cette signification les Grecs disent συμβολὴ & non σύμβολον. Par ce moyen on dit que les elemens symbolisent les uns avec les autres.

T.

TAchor) Mot Hebreu qui ſignifie un fic qui s'engendre au fondement. *l.* 4. *c.* 45.

Tapinois) Vieil mot François qui ſignifie ſecretement & en cachette. Aucuns le tirent du verbe Grec ταπεινόω, c'eſt-à-dire, abaiſſer, mettre par terre, d'où vient qu'on dit le plus ſouvent, il s'eſt tapi, c'eſt-à-dire, il s'eſt couché à terre pour ſe cacher, & la figure Grecque ταπείνωσις, ſignifie humilité, abaiſſement. Or parce que Careſme-prenant s'enfuit apres les feſtes mobiles (parce que dès-lors qu'elles ſont arrivées il n'eſt plus nouvelle de Careſme-prenant) comme dit l'Auteur *au c.* 29. *du* 4. *l.* & ſemble par ce moyen qu'il voudroit ſe cacher, ores s'advançant & ores ſe reculant : voilà pourquoy il le fait habiter en l'Iſle de Tapinois.

Teleniabin, ou *Tereniabin*) Mot Arabe, qui ſignifie la manne liquide ; & pour ce qu'on en uſoit jadis pour faire clyſteres, en la diſſolvant, l'Auteur ſelon ſa couſtume en forge une Iſle fort copieuſe en matiere de clyſteres. *l.* 4. *c.* 17.

Tellumum) *Tellus*, terre de laquelle toutes choſes principalement tirent leur corruption; Et c'eſt ce que veut dire l'Auteur qu'Antiphyſie par copulation de Tellumon engendra Amodunt & Diſcordance. *Au liv.* 4. *ch.* 32. Beroalde ſur le 6. liv. de l'Aſne doré d'Apulée, rap-

rapporte ce que M. Varro a escrit de Tellumon, en ces mots : *M. Varro terræ vim geminam, masculinam scilicet & fœmininam, inesse prodit. Masculinam scilicet, quod semina producat : & fœmininam, quod recipiat atque nutriat. Inde à vi fœminina dictam esse Tellurem, à vi masculina Tellumonem*, &c. Ce qui esclaircit beaucoup ce qu'en ce lieu l'Auteur raconte.

Telonie) Τελωνεία, C'est proprement une exaction & levée de tribut. Or l'Auteur au *c. 6. du 5. l.* entend & les receveurs de ces deniers du tribut, & le lieu où se fait cette exacte recepte : car, dit-il, cette Telonie est tirée du païs de procuration où demeurent aussi les cahiers. Tout cela se rapporte aux mangeries qui se font sur le pauvre peuple par ces avalleurs de frimats, esgratigneurs de parchemin avec leurs gros cahiers enormes. Le lieu toutefois où la table estoit posée pour recevoir ces daces, se nommoit en Grec τελώνιον, où estoit assis τελώνης le publicain ou receveur, & la dace se nommoit τελωνεία.

Tenires, ou *Tenites*) Estoient les Déesses qui presidoient sur le sort & fortune d'un chacun, ainsi que dit Pomp. Festus en ces mots : *Teniræ credebantur sortium Deæ, quòd tenendi potestatem haberent. l. 3. chap.* 11.

Tephramantie) Divination qui se faisoit avec de la cendre, τέφρα, cendre, *l.* 3. *c.* 25.

Ter-

Terre Sphragitide Sigillata, ſcellée jadis de l'image d'une chevre, ou pluſtoſt de Diane, *ex Gal. 9. de ſimpl.* Maintenant elle eſt marquée du ſceau du Grand Seigneur. Elle ſe prend en l'Iſle de Lemnos, rade de Lemnia, laquelle ſe nomme aujourd'huy Stalimene. *l. 4. c. 54.*

Teſte Dieu pleine de reliques) C'eſt un des ſermens du Seigneur de la Roche du Maine *liv. 4. ch. 20.*

Tetrade Pythagorique) Le nombre de quatre, eſtimé par Pythagoras ferme, ſolide & ſacré. Voyez Cæl. Rhod. *liv. 22. chap. 9. antiquar. lection.* L'Auteur au *liv. 3. chap. 29.*

Tetragone, quadrangulaire, l'aſpect tetragone) Quand les Planetes ſe regardent en la 4. partie du cercle. *Au liv. 3. chap. 25.*

Tetrique) Rude, mauſſade & ſevere, *à Tetrico monte Italiæ apud Sabinos, qui præruptus eſt & aſper. Unde tetrici homines ex Servio in* 10. *Æneïd.* L'Aut. *en l'Epiſt. lim. du* 4. *l.*

Τῇ καμινοῖ) *Au 3. liv. ch.* 17. Ce ſont mots attribuez par Homere à une vieille qui ſe ſied au foyer, une accroupie à la cheminée, noircie de fumée & abbatuë de vieilleſſe, κάμινος, un four, cheminée ou foyer.

Thalamege) La grande & principale navire, l'Amirale. Athenée dit que Ptolomée Philopator fit edifier une grande navire qu'il nomma θαλαμηγὸς, ayant demie ſtade de longueur, 30. coudées de largeur; & 40. de hauteur, &

 de

de là eſt venu qu'on a attribué depuis ce mot aux grandes navires, ainſi que Cleopatra faiſoit appeller la ſienne. Suet. *liv.* 1. *chap.* 52. L'Auteur au *liv.* 4. *chap.* 1.

Thalaſte) Mer. *Au liv.* 4. *ch.* 1.

Thaumaſte) Homme admiré d'un chacun, noble & magnifique, à θαυμάζομαι. Ce nom ſe peut auſſi attribuer à celuy qui ſuit la doctrine de S. Thomas, *liv.* 2. *chap.* 18.

Theleme) C'eſt le nom de l'Abbaïe fondée par Gargantua, en laquelle ceux qui ſont receus, font tout ce qu'il leur plaît, & ſelon leur volonté, *à Græco* θέλημα, c'eſt-à-dire, volonté. *liv.* 1. *ch.* 52.

Theme) Poſition, argument. *En l'epiſt. limin. du* 4. *liv.*

Thyelle) Ce ſont orages & ſoudaines tempeſtes, θύελλα, *flatus prævalens qui repentè proſilit.* Ariſt. *lib. de Mundo.* L'Auteur *au l.* 4. *chap.* 18.

Thyrſigere) Celuy qui porte le thyrſe, qui eſtoit une lance ou picque, ou javeline toute environnée de feuilles de pampre ou de lierre, qu'on portoit aux feſtes de Bacchus. *l.* 5. *c.* 35.

Tirelarigot) *liv.* 2. *chap.* 28. Aucuns tirent ce mot d'Alaric Roy des Goths, qui fut défait en bataille rangée pres Poitiers par Clovis : lors les ſoldats joyeux lorſqu'ils beuvoient, ſe diſoient les uns aux autres, *Je bé à ti, Ré Alaric Goth.* Je crois pluſtoſt que ce

ſoit

ſoit un mot compoſé du François & du Grec, c'eſt-à-dire, fort copieuſement, & tant que peut tirer le larinx, où ce larinx eſt la ſommité de l'aſpre artere, qui fait en ſon genitif λάρυγγος, par deſſus ce larinx coule dans l'œſophage le boire & le manger, & eſtant ſitué dans le goſier il aide à l'attraction des vivres, & principalement du breuvage qui paſſe doucement par deſſus pour tomber dans le canal du ventricule nommé œſophage, qui eſt joint & attaché contre luy.

Tirelupin) *Au prologue du* 1. *liv.* Un malotru, homme de peu & indigent, qui n'a autre moyen de vivre, ſinon de tirer les lupins pour ſe nourrir, qui ſont les plus vils entre les legumes.

Toge) Une longue robbe qu'en temps de paix les Romains portoient : *ſagum*, ſaye, accouſtrement court, dont ils uſoient en la guerre un hoqueton de guerre. *au* 3. *liv. ch.* 7.

Tohu & *bohu*) Mots Hebreux qui ſignifient ce qui eſt ſans forme, un vuide. L'Auteur en forge deux Iſles à plaiſir, qui jamais ne furent, ou qui ſont deſertes & non cultivées. *liv.* 4. *ch.* 17. & 44.

Tolmere) Τολμηρὸς, Audacieux, temeraire, l'un des Capitaines de Gargantua. *liv.* 1. *ch.* 49.

Tonſure Ceſarine) Tonſure feneſtrée, ainſi que nos premiers Roys, & entr'autres Clo-

dion le Chevelu, qui non-seulement portoit ainsi sa chevelure, mais aussi fit la loy que les enfans des Roys & ceux de leur race porteroient longue chevelure, les autres la porteroient rognée. Or elle s'appelle Cesarine, à cause de Jules Cesar qui pour couvrir sa chauveté, faisoit que les cheveux du derriere de la teste, qui estoient longs, rebroussoient sur le devant, & les coupoit-on sur le front, afin qu'ils n'outrepassassent plus avant : car ainsi qu'on lit en Suet. au c. 45. du 1. liv. il mettoit grand soin à se faire tondre proprement, ce qui lui fut reproché par Ciceron même, disant qu'il n'eust jamais crû que celuy qui laissoit couler & espandre ses cheveux si mollement & si mignardement, eust voulu aspirer à la tyrannie. L'Auteur represente *Magister Janotus* ainsi bien peigné, rasé & testonné, *au liv* 1. *chap*. 18.

Topiqueur) C'est celuy qui a un esprit disputatif, & qui entend bien les topiques. L'Auteur *au* 5. *ch. du* 3. *liv.*

Tour de Theleme) Abbaïe de Gargantua, estoient six en nombre : La premiere Arctique, c'est-à-dire, septentrionale : La seconde calaër, c'est-à-dire, bel air, située entre le Septentrion & le Soleil levant. La troisiéme Anatole, Orientale. La quatriesme Mesembrine, Meridionale. La cinquiesme Hesperie, Occidentale vers le Soleil couchant. La sixiesme Criere,

Criere, κρηεὶς, c'eſt-à-dire, terrible. *liv.* 1. *ch.* 53.

Tragedie) *Au prol. du* 4. *liv.* Un poëme grave & triſte dont la fin eſt malheureuſe : & pour ce que celuy qui compoſa le premier tels poëmes, eut pour préſent un bouc, τράγος en Grec, & qui depuis fut le prix qu'on donnoit à celuy qui avoit fait le mieux en cette eſpece de poëſie, cela fut cauſe que depuis on luy attribua le nom de Tragedie. La Comedie tout au contraire ſon iſſuë eſt tousjours plaiſante & agréable : auſſi Κῶμος d'où elle a pris le nom, eſtoit eſtimé le Dieu de resjouïſſance, de feſtins, & danſes. Tragicomedie eſt compoſée des deux, & on y voit un meſlange de choſes fort triſtes & joyeuſes, & toutefois la fin en doit eſtre tousjours aucunement agréable. *Au liv.* 4. *chap.* 12. Tragedie ſe prend auſſi pour un tumulte ou vacarme excité pour peu de choſe.

Tranſpontins) Gens d'outre-mer. *Au liv.* 4. *chap.* 49.

Triballes) Bruits & tintamarres que fait la multitude du peuple qui ſe trouve au feſtin des nopces. Il ſemble que ce mot vienne du Gr. τρίβαλλοι, qui ſignifie des faineants qui ne ſervent qu'à gaſter & renverſer tout. Tels eſtoient jadis ceux qui vivoient inutilement ſans rien faire, & converſoient ordinairement aux eſtuves publiques, où il y a du deſordre

dre & de la confusion. *Au liv. 3. chap. 30.* Les bons compagnons appellent *triballes* les petits poulets & chaponneaux qui au temps que l'on bat le bled en l'aire, ne bougent d'alentour, & tirent la balle du grain qu'ils veulent avaller.

Triscaciste) Trois fois tres-mauvaise, τρὶς κάκιστος. *Au liv. 4. ch. 62.*

Trisulce) Qui a trois pointes fort aiguës. Epithete qu'on donne au foudre de Jupiter. Ovide au 2. des Metamorph. L'Auteur au 2. *liv. chap.* 32. Mais auparavant, *liv.* 1. *ch.* 42. il avoit attribué ce mot de *trisulce* à l'excommunication du Pape.

Troglodytes) Ce sont peuples en Ethiopie au-dessous d'Egypte, ainsi nommez parce qu'ils habitent dans les trous sous-terrains & dans les cavernes. *Plin. lib. 5. cap. 8. Troglodytæ specus excavant ; hæ illis domus, victus serpentium carnes, stridorque non vox. á voce* τρώγλη, *id est*, trou, pertuis, caverne, & δύνω, qui signifie entrer & se fourrer en un istant. Je vous laisse à juger ce que veut dire l'Auteur au *liv. 3. ch. 27.* car il est aisé de comprendre ce qu'il entend par ce mot de *Troglodyte*, & par le suivant *braguette*, mot forgé à plaisir de braguettodite, à l'imitation du precedent. Il en parle aussi *au l. 3. c. 49.*

Tronc) Le coffre où l'on met l'argent pour gaigner les pardons.

Tro-

Trophée) Marque & enseigne de victoire, *liv. 2. chap. 27.*

Trouillogan) Est composé d'un mot vulgaire François, & d'un Grec. Car *trouil* en Poitevin & Tourangeau, est ce qu'autrement on appelle un devidoire, dont se servent les femmes pour décharger leurs fusées, & le font tourner incessamment jusques à ce que le tour soit parachevé, & qu'il n'y ait plus de fil au fuseau : le Grec est ἄγαν, qui signifie excessif, sans mesure. *Trouillogan* par synaloœphe, est un homme qui tourne continuellement sans s'arrester, comme ce Philosophe Pyrrhonien, qui avoit tousjours sa response preste & douteuse, virant & variant de tous costez. *Au liv. 3. ch. 35. & suivant.*

Tubilustre) Au prol. du 4. *liv.* Jour du tubilustre auquel on benissoit à Rome les trompettes dediées aux sacrifices, & cela se faisoit en la basse-court des tailleurs. Pomp. Fest. *Tubilustria, dies, quibus diebus adjectum in atrio sutorio aquâ tubæ ut lustrentur, ab eis tubis appellant. Varro lib. 5. de ling. Lat. appellat sacrorum tubas. Ovid. liv. 5. Fast.*

Proxima Vulcani lux est, tubilustria dicunt.
Lustrantur puræ, quas facit ille, tubæ.

Tuba, trompette; *lustrum*, sacrifice expiatoire.

toire. On peut attribuer ce nom aux grandes festes solennelles ausquelles on fait jouer les orgues; car *tuba* se prend aussi pour les orgues qui ont des tuyaux de trompette; pareillement, *lustrum* signifie une feste nouvelle qui retourne à certain jour de l'an.

Turelupin) Est un nom d'injure & de mespris, depuis deux cens trente sept ans en ça, que certains personnages appellez *Turelupins*, autrement la compagnie de pauvreté, furent estimez heretiques du temps de Charles V. Roy de France, & Gregoire XI. Pape, environ l'an 1374. Ils furent condamnez pour tels, & leurs livres bruslez à Paris, ainsi que rapporte Gaguin au 9. livre de son Histoire, en la vie de Charles V. D'où vient que ce nom estoit odieux, & ainsi l'Auteur au *ch. 7. du 2. liv.* l'entend quand il dit que le livre intitulé, *Le Vistempenard des Prescheurs* fut composé par *Turelupin*. Aucuns disent que *Tirelupin* & *Turelepin* est la mesme chose. Autres tiennent que *Turelupin* est un chanteur de *Turelure*, un raconteur de fariboles.

Typhaine) C'est un mot corrompu d'*Epiphanie*, qui signifie apparition, à cause de l'estoile qui apparut aux trois Roys, & au lieu de prononcer *Epiphanie*, le commun peuple ignorant dit *Typhaine*, croyant que cette *Typhaine* estoit la mere des trois Roys. Au *liv. 3. chap. 33.*

Typhones) Vents turbulents ſoudains & tempeſtueux. *Ariſt. lib. de mundo. Plin. lib.* 2. *cap.* 48. & Aule Gelle *lib.* 19. *cap.* 1. appelle *Typhones* des tourbillons frequens en quelque forme de nuée eſpouvantables, en ces mots : *Quin turbines etiam crebriores, & cœlum atrum, & fumigantes globi, & figuræ quædam nubium metuendæ, quas τυφῶνας, vocabant, impendere immínereque ac depreſſuræ navem videbantur.* L'Auteur *liv.* 4. *chap.* 18.

V.

Ucalegon) C'eſt le nom d'un vieil Troyen celebré par Homere, Iliade 3. & par Virgile au 2. de l'Eneïde. Ce mot eſt Grec, οὐκ non, & ἀλεγίζω, j'ay ſoin, je donne ſecours : un homme qui ne donne ſecours ni aide, & ſe contente de voir travailler les autres. Tel eſtoit Panurge, qui ne faiſoit que crier aſſis ſur ſon cul, & ne mettoit point la main à l'œuvre, *liv.* 4. *chap.* 22.

Uden, Uti) Païs forgez à plaiſir, & qui ne ſont point en nature, οὐδὲν, οὔτι. *Au liv.* 2. *ch.* 24.

Vejoves) C'eſtoient entre les Romains Dieux malfaiſans au *liv.* 1. *ch.* 45. & *l.* 5. *c.* 6. Les anciens au lieu de ce nominatif Jupiter, diſoient *Dijovis*, & le prenoient en bonne part, *Eo quod nos juvet & die & vita ipſâ.* Son contrai-

re

re eſtoit *Vejovis*, un Dieu malin qui apportoit tout malencontre, ſon image eſtoit petite avec des dards en la main, & une mine de les vouloir eſlancer. Ils luy faiſoient ſacrifice, non pour luy demander aide & ſecours, mais de peur qu'il ne leur fiſt du mal.

Venus) Ce mot oppoſé à Barbet le chien, ſe doit entendre d'une certaine figure que repreſentoient quatre tales, ou aſtragales des anciens, apres avoir eſté jettez ſur une table; car ſi la figure de ces quatre tales ſe monſtroit toute diverſe, elle s'appelloit *Venus*, & eſtoit heureuſe & lucrative; que ſi au contraire elle paroiſſoit toute ſemblable, elle s'appelloit le chien, ce qui eſtoit malheureux. C'eſt donc ce que veut dire l'Auteur, qu'il craint qu'au lieu de quelque bon ſuccez, il ne luy arrive de la perte & infelicité, au lieu de Venus, barbet le chien. L'aſtragale, en Latin *talus*, c'eſt ce petit os qui ſe trouve au bout d'une eſclanche. Les anciens en faiſoient de meſme d'or & d'argent ou d'yvoire. Voyez Eraſme au colloq. *Aſtragaliſmus*. Rhod. *l.* 20. *c.* 25. Hadrianus Junius *Animadverſ. l.* 2. *c.* 4. & Caſaubon au *chap.* 71. de Suetone en la vie d'Auguſte. *Au prol. du l.* 3.

Venus) *au ch.* 37. *du* 4. *liv.* L'Auteur veut entendre le nom Grec, Ἀφροδίτη, qui eſt de 4. ſyllabes, c'eſt pourquoy elle fut bleſſée à la main gauche par Diomede. En cet endroit il tou-

touche cette espece de divination nommée *Onomantie*, car selon le nombre des syllabes du nom propre on jugeoit anciennement de quelque accident ou évenement bon ou mauvais, & aussi des perfections personnelles. Il y en a mesme en ce temps qui se meslent de predire lequel mourra le premier, le mari ou sa femme, sçachant le nom de l'un & de l'autre en calculant non seulement les syllabes, mais aussi pareillement les lettres.

Verolez tres-precieux) *Au prol. du* 1. *liv.* à cause des onguents dont ils ont esté oingts, comme il explique *au prol. du* 2. *liv.* par une plaisante allusion aux onguents antiques composez d'huiles de bonne odeur & drogues aromatiques. Les anciens avoient accoustumé en leurs délices aux festins & assemblées notables de parfumer non seulement le lieu avec ces onguents, mais qui plus est, les espandre sur la table des personnes honorables & de qualité, ce qui s'observoit mesme entre les Juifs, comme on voit en l'Evangile selon S Mathieu *ch.* 26. Tels onguents estoient veritablement trés precieux, pource qu'ils estoient de grand prix & estime & valoient beaucoup d'argent, *ex Plin. lib.* 13. *cap.* 1. 2. *& seqq. Dioscorid. lib.* 1. *cap.* 41. 42. 43. *& seqq.* Il donne aussi cet épiphete aux gouteux, *au prol. du* 3. *liv.* pource qu'on ne les oseroit toucher sans leur faire mal, non plus que les choses prétieuses sans les gaster.

Vesta-

Vestales) *ch.* 1. *du* 4. *liv.* Il entend les festes qu'on celebroit à Rome le septiesme Juin en l'honneur de Vesta.

Vnicornes) Vous les nommez Licornes , *l.* 4. *c.* 2.

Vranopetes) Descendus du ciel , ou qui volent jusques au ciel. *Au titre du ch.* 49. *du* 4. *livre.*

Vtopie) Region qui n'a point de lieu, un païs imaginaire, *ab* οὐ τόπος. *Au liv.* 2. *ch.* 23.

X.

XEnomanes) Homme transporté du desir de connoistre & sçavoir les mœurs & façons de vivre des païs estrangers, un voyageur ou pelerin : ξένος, estranger , pelerin ; μανία, folie. Au *livre* 3. *chap.* 4. & ailleurs.

Z.

ZEnith) C'est un mot Arabe, qui signifie le point ou endroit du Ciel droitement posé sur nostre teste. Les Astrologues imaginent une ligne qui sort du centre de la terre , & passe par le milieu de la teste de l'homme jusques au firmament. En ce climat où nous habitons , jamais le Soleil ne vient en notre zenith , mais bien à ceux de Siene en Egypte qui ont pour leur zenith le tropique du Cancer. Au *l.* 2. *c.* 2.

Zoophore

Zoophore du portail) *liv.* 4. *ch.* 49. C'eſt à dire, le cercle qui eſt au deſſus du portail qu'on voit tout hiſtorié de medailles d'animaux; les Grecs entendent le cercle oblique du Ciel nommé *Zodiaque*, rempli de ſignes d'animaux. Mais en ce lieu l'Auteur le prend pour ce que les architectes appellent frize en un portail & autres lieux, entre l'architrave & la coronice, auquel lieu on mettoit les manequins, les eſcriteaux & autres deviſes à plaiſir.

Zoophytes) Ce ſont choſes qui ne ſont ny plantes ny animaux, mais participent aucunement d'une Nature mitoyenne entre les deux, comme les huiſtres, moules, eſponges. Ce nom ſe peut tourner en Latin *plantanima* en François *plantanimaux*, ζῶον, animal; φυτὸν, planta. Au *liv.* 3. *ch.* 8.

Zopire) Grand amy de Darius Roy de Perſe, lequel s'eſtant coupé le nez & les oreilles, ſe retira vers les Babyloniens que Darius tenoit aſſiegez, leur monſtrant le tort qu'il feignoit avoir receu de Darius, & par ce moyen fut cauſe de la priſe & ſaccagement de la ville. Au *liv.* 2. *ch.* 24.

Zoïle) Eſtoit un Sophiſte d'Amphipolis qui oſa bien eſcrire contre Homere le Parangon de tous les Philologues, pour laquelle outrecuidance il acquit la haine de tout le monde, tellement que depuis, ce mot de Zoïle eſt

pris pour un envieux, injurieux & medisant. Au *prol. du 5. liv.*

Anagramme.

ALCOFRIBAS NASIER.
François Rabelais.

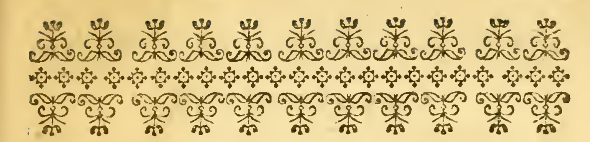


TABLE DES CHAPITRES DE LA PROGNOSTICATION PANTAGRUELINE.

DES QUATRE SAISONS DE L'ANNE'E.

Fin de la Table des Chapitres.

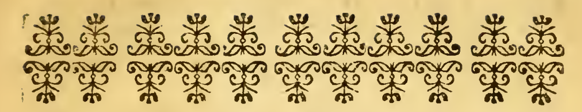


TABLE DES MATIERES,

Et des Mots expliquez dans les Notes.

Le Chifre Romain dénote le Livre, & l'autre Chifre marque la Page, excepté à l'égard des Prologues, où l'un & l'autre Chifre est Romain. Pr. Pa. *signifie Prognostication Pantagrueline,* & Prol. *désigne Prologue.*

A.

C.

Cym-

E.

H.

Hauſſer

I.

Jeu

M.

Q.

R.

T.

Taille-

Vervelles

X.

Z.

CLEF DU RABELAIS.

A.

Amourante.	*Metz.*
Pays des Andoüilles.	*La Touraine.*
Apedeftes Gens de longs-doigts.	*Le Parlement.*
Aftopie.	*La France.*

C.

Coüillatrix.	*Voyez ci-deſſus dans* l'Alphabet de l'Auteur François *au mot* Coüillatris.

D.

Decretales.	*Decrets de Rome.*
Dipſodes.	*Lorrains.*

F.

Frere Jean des Entomures.	*Le Cardinal de Lorraine.*

G.

Gafter.	*Le ventre.*
Gargantua.	*François I.*
Grand Goufier.	*Louys XII.*
Grippeminault.	*La Tournelle.*
Grand jument de Gargantua.	*Madame d'Eſtampes.*

H.

Hertripa.	*Grand Magicien.*
Hipotadée.	*Confeſſeur du Roy.*
Hüac.	*L'Alſace.*
Humgate.	*Conſeiller d'Eſtat.*

I.

Iſle de Papefigue.	*L'Allemagne.*

Lan-

L.

Lanterions.	*Concile de Trente.*
Lerne.	*La Breſſe.*
Lennevault.	*Chancelier de l'Eveſque de Maillezais.*
Les gens, les villes.	*Artois.*
L'Iſle Sonante.	*L'Angleterre.*
Loup-garou.	*Amiens.*

M.

Madamotin.	*La Flandre.*
Mirebeau en Mirebalais.	*Voyez ci-deſſus dans* l'Alphabet de l'Auteur François *au mot* Mirebeau.

O.

Oracle de Bouteille.	*La Verité.*
Oyſeaux de Gourmandiſe.	*Malte.*

P.

Panignon.	*Paix.*
Pantagruel.	*Henry II.*
Sybille de Panſouſt.	*Dame de Cour.*
Panurge.	*Le Cardinal d'Amboiſe.*
Papimane.	*L'Inquiſition.*
Picrocolle.	*Le Piedmont.*

Q.

Quinte.	*La Pierre Philoſophale.*

S.

Salmigondin.	*Benefices.*

T.

Teleme.	*Le Protocole du Concile de Trente.*
Thonatus de Grammundo.	*Le Recteur de l'Univerſité.*

X.

Xenomanes.	*Le Chancelier.*

FIN.



